

# *French Anecdotes*

---

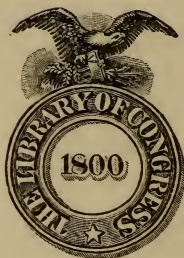
PC 2117

.G4

Copy 1

*GIESE AND COOL*





Class PC 2117

Book G 4

Copyright N<sup>o</sup>. \_\_\_\_\_

**COPYRIGHT DEPOSIT.**











Heath's Modern Language Series

---

# FRENCH ANECDOTES

*ARRANGED FOR TRANSLATION, CONVERSATION  
AND COMPOSITION*

BY

W. F. GIESE

ASSOCIATE PROFESSOR OF ROMANCE LANGUAGES, UNIVERSITY OF WISCONSIN

AND

C. D. COOL

INSTRUCTOR IN ROMANCE LANGUAGES, UNIVERSITY OF WISCONSIN

BOSTON, U.S.A.

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS

1910

PC2117  
.G4

COPYRIGHT, 1910,  
BY D. C. HEATH & Co.

© Cl. A 265519

## PREFACE

The object of this collection of anecdotes is twofold. It seeks to provide reading matter of a kind so simple in structure and language that it may be read with ease and interest at a very early stage of progress. It aims also at furnishing material of a kind most readily available for conversational drill. For either of these purposes easy anecdotes like the following seem particularly well fitted.

The questions which are appended to the majority of the stories are not intended to do away with the teacher's own questions, but to obviate, as far as may be, the painful hesitancy of the average student when required to express his ideas in a foreign language. If the teacher's questions do not depart too widely from those in the text, it should be possible for the student, who has carefully prepared his answers to the latter, to sustain his part with something more of correctness and facility than usually characterizes his class-room efforts. In this way, he will make more rapid and permanent gains in his command of the language than when his conversational practice in the class-room is left wholly to the mercy of improvisation. He should also practice summarizing each anecdote after several readings — a most excellent linguistic drill.

The contents of this volume are derived entirely from Guérard's *Dictionnaire encyclopédique d'Anecdotes*.

A companion volume of *Spanish Anecdotes* has already appeared in "Heath's Modern Language Series."

W. F. G.

C. D. C.

## FRENCH ANECDOTES

### 1.

Une fille se plaignait d'approcher de trente ans, quoiqu'elle en eût davantage. « Consolez-vous, Mademoiselle, lui dit quelqu'un ; vous vous en éloignez tous les jours. »

### 2.

Piron,<sup>1</sup> en passant dans le Louvre avec un de ses 5 amis : « Tenez, voyez-vous, lui dit-il en lui montrant l'Académie française, ils sont là quarante<sup>2</sup> qui ont de l'esprit comme quatre. »<sup>3</sup>

1. Par où le poète Piron passait-il? 2. Était-il seul? 3. Quelle épigramme a-t-il faite sur les Académiciens?

### 3.

On discutait devant M. V. les titres d'un candidat à l'Académie. La plupart se prononçaient contre lui. 10 « Pour moi, dit M. V., je lui donne ma voix ; c'est un homme poli et bien élevé. Il n'a contre lui que ses ouvrages, et c'est si peu de chose ! »<sup>4</sup>

1. Qu'est-ce qu'on discutait devant M. V.? 2. Est-ce qu'on était pour ou contre le candidat? 3. Est-ce que M. V. était du même avis? 4. Quel éloge faisait-il du candidat? 5. Qu'est-ce qu'il avait contre lui?

## 4.

Lors de l'élection académique qui a fait de M. Patin un des quarante, son compétiteur infortuné, M. Vatout, aborda après l'élection M. Villemain, sur la voix duquel il avait compté, en sa qualité de député ministériel, et  
5 lui dit : « Monsieur, vous m'avez trahi. — Comment cela, dit M. Villemain ; aurais-je dit ce que je pense de vos ouvrages ? »

## 5.

Un brave homme, rencontrant l'acteur Garrick, l'appelait *cher camarade*.

10 — Mais... je ne vous connais pas, mon cher monsieur, lui dit Garrick.

— Eh ! nous avons pourtant joué bien des fois ensemble.

— Je ne m'en souviens pas ; quel rôle faisiez-vous  
15 donc ?

— C'est moi qui faisais le coq dans *Hamlet*.

1. Quels étaient les deux hommes qui se sont rencontrés ? 2. Comment notre homme a-t-il abordé l'acteur ? 3. Garrick, l'a-t-il reconnu ? 4. Les deux hommes s'étaient-ils déjà vus ? 5. Garrick, s'en souvenait-il ? 6. Dans quelle pièce avaient-ils joué ensemble ? 7. Quel rôle le bonhomme avait-il joué ?

## 6.

Un jour, dans je ne me souviens plus quelle pièce, Taillade, qui est un acteur excellent, mais maigre, devait enlever l'héroïne.



Or, l'héroïne était la belle et plantureuse Suzanne Lagier.

A l'instant prescrit, Taillade voulut saisir son amoureuse et l'emporter «éperdue et pâmée.» Mais ses bras étaient trop courts pour embrasser cette taille abondamment développée. 5

Il fit des efforts surhumains pour enlever; une sueur abondante tombait de son front, mais il n'enlevait pas.

Ce que voyant, un gamin, prenant pitié de sa peine, lui cria du haut de la troisième galerie cet excellent 10 conseil:

— Eh ben, dites-donc,<sup>1</sup> *faites deux voyages !...*

1. Quelle pièce jouait-on? 2. Quel homme était Taillade? 3. Que devait-il faire dans la pièce? 4. Est-ce que la jeune première ressemblait à l'acteur? 5. Taillade, qu'a-t-il voulu faire? 6. En est-il venu à bout? 7. Y a-t-il renoncé? 8. Qui s'est aperçu de son insuccès? 9. Le gamin était-il au parterre? 10. Quel conseil a-t-il donné à l'acteur?

## 7.

Un soir, dans je ne sais plus quel drame moyen âge,<sup>2</sup> Luguet apporta au roi une dépêche que le donneur d'accessoires avait laissée en blanc. 15

Le contenu de cette dépêche, le roi ne l'avait pas appris. L'acteur chargé de ce rôle ne se déconcerta point, et, présentant la dépêche ouverte à Luguet: «*Lis,*» lui dit-il.

Luguet hésite un instant, puis, avec le plus beau 20

sérieux: *Excusez-moi, sire; né de parents honnêtes, mais pauvres, je n'ai pas appris à lire.*

Le roi perdit la tête, et le public siffla d'importance<sup>1</sup>  
Sa Majesté.

1. Dans quelle pièce Luguet jouait-il? 2. Qu'est-ce qu'il a apporté au roi? 3. Qu'est-ce qu'il y avait d'écrit dans la dépêche. 4. Est-ce que le roi en savait par cœur le contenu? 5. Comment a-t-il voulu se tirer d'affaire? 6. Luguet s'est-il laissé attraper? 7. Et le roi?

### 8.

5 On avait engagé, dans un théâtre anglais, des hommes chargés de figurer les vagues dans une tempête, à raison d'un shilling par soirée. On s'avisa de vouloir les réduire à six pence.

Les vagues se rassemblèrent aussitôt dans un mee-  
10 ting, où il fut décidé que toute la mer ferait grève. En conséquence, le soir même, tandis que de faux éclairs faisaient rage sur la scène, que<sup>2</sup> le faux tonnerre résonnait de son mieux dans la coulisse, l'Océan, à la stupéfaction de tous, demeurait calme et plat comme  
15 un tapis. Le souffleur, hors de lui, leva un coin du voile, et enjoignit aux flots de faire leur devoir. «Des vagues à six pence ou à un shilling?» demanda une jeune voix qui sortait du fond de l'abîme. — «A un shilling!» répondit résolûment le souffleur, qui n'avait  
20 point d'autre alternative. Dès que ce mot magique eut été prononcé, la mer se remua en toute conscience,<sup>3</sup> comme si elle eût été agitée par une vraie tempête.

1. Pour quelle besogne employait-on les hommes? 2. Quel salaire leur avait-on promis? 3. A-t-on tenu parole? 4. Ont-ils souffert ce rabais? 5. Comment ont-ils exécuté leur programme? 6. Le souffleur qu'a-t-il fait? 7. Par quelle question lui a-t-on répondu? 8. Le souffleur a-t-il cédé? 9. La chose s'est-elle réglée alors?

9.

Anciennement, à Londres, les femmes ne montaient<sup>1</sup> pas sur la scène. C'étaient des hommes déguisés qui en remplissaient les rôles. Le roi Charles II s'impatiantant, un jour, de ce que<sup>2</sup> le spectacle ne commençait pas, le directeur vint s'excuser en disant: 5  
«La reine n'est pas encore rasée.»

10.

Un artiste très connu donnait une représentation en province. Mal disposé sans doute, il jouait assez médiocrement une fort mauvaise pièce, et fut outrageusement sifflé. Habitué aux applaudissements, l'excellent 10  
acteur se laissa aller au dépit.<sup>3</sup>

— Imbéciles! s'écria-t-il.

Et il quitte la scène.

— Des excuses! hurla le public.

Le commissaire intervint; il fallut présenter des 15  
excuses:

— Messieurs, je vous ai dit que vous étiez tous des imbéciles, c'est vrai. Je vous fais mes excuses, j'ai tort.

Les spectateurs applaudirent à tout rompre.<sup>4</sup>

1. Où l'artiste jouait-il? 2. Est-ce qu'il jouait dans la perfection?

3. Comment a-t-il subi les sifflets? 4. Quelle épithète a-t-il lancée à la tête des auditeurs? 5. A-t-il continué à jouer ensuite? 6. Le public s'est-il laissé faire? 7. Qui est intervenu alors? 8. Comment l'acteur s'est-il excusé? 9. Les excuses ont-elles été agréées?

## 11.

Un homme, mangeant, le vendredi saint, une omelette au lard<sup>1</sup> et entendant le tonnerre, ouvrit la fenêtre et jeta le plat en disant : « Tant de bruit pour une omelette ! »<sup>2</sup>

1. Que mangeait notre homme? 2. Quel mal y avait-il à cela? 3. Qu'est-ce qu'il a entendu? 4. Est-ce qu'il a continué à manger tranquillement?

## 12.

5 Affamé, perdu de dettes,<sup>3</sup> un bohème était venu chez un agent matrimonial pour épouser une prétendue dot de trois mille francs de rente : dot bien modeste, bien vraisemblable, trois mille francs de rente seulement ; mais, en revanche, la femme était aimable.

10 Après les explications préliminaires, le marieur ayant demandé, selon l'usage, deux cents francs de frais de bureau, le prétendant, désabusé, haussa les épaules et répondit :

— Est-ce que je me marierais si j'avais deux cents  
15 francs !

1. Dans quel état les finances du bohème se trouvaient-elles? 2. Chez qui s'est-il rendu? 3. Dans quel but? 4. Est-ce que la dot était bien rondelette? 5. Quel paiement a-t-on exigé? 6. Comment a-t-il accueilli cette demande?

## 13.

A la chambre correctionnelle.<sup>1</sup>

*Le président.* — Votre âge, Madame?

*La dame.* — Oh! l'âge que vous voudrez, Monsieur.

*Le président.* — Quarante-cinq ans... Votre profession?

*La dame.* — Pardon, Monsieur, vous vous trompez 5 de dix ans.

*Le président.* — Bien; cinquante-cinq ans... Votre demeure?

— *La dame frappant du pied.* — Mais, Monsieur, 10 je vous jure que je n'ai que trente-cinq ans!

*Le président.* — Enfin!

## 14.

Louis XIV dit un jour à un seigneur de sa cour, dont il connaissait l'ambition démesurée: « Savez-vous l'espagnol? — Non, Sire. — Tant pis. » Ce seigneur 15 crut qu'en apprenant vite cette langue, il parviendrait à être ambassadeur. Il y donna donc tous ses soins, et la sut en peu de temps. Se représentant alors au monarque: « Sire, j'ai appris l'espagnol. — Savez-vous cette langue au point de la parler avec les Espagnols 20 mêmes? — Oui, Sire. — Je vous en félicite, vous pourrez lire *Don Quichotte*<sup>2</sup> dans l'original. »

1. A qui le roi parlait-il? 2. Cet homme était-il ambitieux? 3. Que lui a demandé le roi? 4. Quel espoir le seigneur a-t-il conçu?

5. A-t-il appris l'espagnol? 6. Est-ce que le roi a su qu'il l'avait appris? 7. De quoi le roi l'a-t-il félicité?

### 15.

Un ignorant soutenait dans une compagnie que le soleil ne faisait pas le tour du monde : « Mais comment, lui objectait-on, se fait-il<sup>1</sup> qu'étant parvenu à l'Occident, où il se couche, on le voit se lever à l'Orient, s'il ne passe point par-dessous le globe? — Vous voilà bien embarrassé, répondit cet ignorant entêté, il reprend le même chemin; et si on ne s'en aperçoit point, c'est qu'il revient de nuit. »

1. L'ignorant que soutenait-il? 2. Qu'est-ce qu'on a trouvé à redire à sa théorie? 3. L'ignorant s'entêtait-il?

### 16.

C'était dans je ne sais plus quel musée de curiosités. Un bon bourgeois voit deux langues sous verre, une grande, l'autre petite, et il demande au cicérone de l'endroit :

« A qui donc ont appartenu ces deux langues, s'il vous plaît?

15 — La plus grande est la langue de l'empereur Charlemagne, répondit le cicérone.

— Et la plus petite?

— Du même Charlemagne, quand il était enfant. »

1. Dans quel endroit le bourgeois s'est-il trouvé? 2. Qu'est-ce qu'il y a vu? 3. Sa curiosité s'est-elle éveillée? 4. Quels renseignements le cicérone lui a-t-il donnés?



## 17.

Après une bataille, un fossoyeur enterrait les morts.

« Mais, malheureux, lui dit un des officiers qui surveillaient cette sinistre besogne, tu viens de pousser dans la fosse un homme qui respirait encore !

— Ah ! monsieur, répliqua le fossoyeur, on voit 5 bien que vous n'avez pas, comme moi, l'habitude. . . . Si on les écoutait, il n'y en aurait jamais un de mort. »

1. Que faisait le fossoyeur? 2. Est-ce que cette besogne se faisait sans surveillance? 3. Qu'est-ce que ce surveillant a reproché au fossoyeur? 4. Celui-ci comment a-t-il défendu sa conduite?

## 18.

Un homme très crédule disait qu'il n'avait pas de confiance dans la vaccine. « A quoi sert-elle? ajoutez-il; je connais un enfant beau comme le jour, que sa 10 famille avait fait vacciner . . . eh bien ! il est mort deux jours après . . . — Comment ! deux jours après ? . . . — Oui . . . il est tombé du haut d'un arbre, et s'est tué raide<sup>1</sup>. . . Faites donc vacciner vos enfants, après cela. »

15

## 19.

Quelques gais compagnons s'étaient réunis dans une auberge. Après un repas arrosé de nombreuses rasades, l'un d'eux, qui devait partir de grand matin, fut conduit dans la chambre où il devait passer la nuit.

Tous les lits étaient occupés ; il n'en restait qu'un, 20

dans lequel un nègre ronflait. Le voyageur se glisse à côté de l'Africain, et s'endort bientôt, après avoir recommandé à ses amis de le réveiller à la pointe du jour. Ceux-ci le lui promirent. Ils allaient se retirer, 5 lorsqu'il vint à la pensée de l'un d'eux de barbouiller de noir la face du pauvre voyageur endormi. Ce qui fut fait.

Le lendemain, on entre dans la chambre et l'on éveille le voyageur, qui se lève, commence de s'habiller 10 et s'approche de la glace pour arranger sa cravate. Il lève les yeux, jette un cri, et recule étonné à la vue de cette face noire.

« Les imbéciles ! s'écrie-t-il ; je leur avais dit de m'éveiller, et ils ont éveillé le nègre ! »

15 Puis il se déshabille, et rentre tranquillement dans son lit.

1. Où se trouvait notre héros ? 2. Avec qui ? 3. Est-ce qu'ils ont fait bonne chère ? 4. A quelle heure devait-il partir ? 5. Où l'a-t-on conduit ? 6. Avec qui a-t-il dû partager son lit ? 7. Pourquoi ? 8. Quelle recommandation a-t-il faite à ses amis ? 9. Quelle farce lui a-t-on jouée ? 10. Qu'a-t-il fait à son réveil ? 11. Comment a-t-il expliqué sa métamorphose ? 12. Qu'a-t-il fait ensuite ?

## 20.

Milord Hamilton, personnage très singulier, étant ivre dans une hôtellerie d'Angleterre, avait tué un garçon d'auberge et était rentré sans savoir ce qu'il 20 avait fait. L'aubergiste arrive tout effrayé et lui dit :



« Milord, savez-vous que vous avez tué ce garçon ? »  
Le lord lui répondit en balbutiant : « Mettez-le dans l'addition. »

1. Dans quel endroit se trouvait Milord Hamilton? 2. Est-ce qu'il venait de boire? 3. Qu'a-t-il fait au garçon? 4. Est-ce qu'il savait ce qu'il venait de faire? 5. Comment l'a-t-il su? 6. Comment proposait-il d'arranger l'affaire?

## 21.

Un missionnaire vit un jour venir à lui un chef des sauvages, qui lui témoigna le désir de se convertir au christianisme. Après l'avoir interrogé, le missionnaire lui dit que la polygamie n'était pas admise par la vraie religion, et qu'il ne pourrait être reçu au baptême que lorsqu'il n'aurait plus qu'une seule femme. Il tâcha de lui faire comprendre en quoi la polygamie était chose mauvaise, mais le pauvre homme naturellement trouva difficile et même impossible de suivre ses admirables raisonnements. Il s'en va mais quelque temps après il revient. « Ah, mon père, dit-il, je pourrai maintenant être bon chrétien. Je n'ai plus qu'une femme. — Très bien, mon fils, assurément. Mais, qu'avez-vous fait des autres? — Je les ai mangées, mon père. »

## 22.

Benjamin Franklin assista à une assemblée nombreuse où l'on faisait beaucoup de lectures, et où

cette fois-ci quelqu'un en fit une qui fut applaudie à tout rompre. Entendant très mal le français déclamé mais voulant être tout aussi poli que les autres, Franklin prit la résolution d'applaudir, même sans savoir  
5 pourquoi, chaque fois qu'il verrait une femme de sa connaissance, Madame \* \* \*, donner des marques de satisfaction. Après la séance son petit-fils lui dit :  
« Mais, mon papa, pourquoi avez-vous toujours applaudi, et plus fort encore que tout le monde, lors-  
10 qu'on vous louait ? J'ai failli rire. » Le philosophe avoua en rougissant son embarras et le parti qu'il avait pris pour s'en tirer.

1. A quelle cérémonie Franklin assistait-il ? 2. Qu'est-ce qui s'y passait ? 3. Était-il à même de tout comprendre ? 4. Comment s'y est-il pris pour dissimuler son ignorance de la langue ? 5. Comment s'est-il trahi ? 6. Est-ce qu'il a tout avoué ?

### 23.

Un villageois fit étudier son fils, qui vint le visiter lorsqu'il étudiait en philosophie ; son père lui ayant  
15 demandé de mettre cuire six œufs, deux pour lui-même, deux pour sa mère, et deux pour lui, le fils, pensant lui donner un plat de sophisme, n'en mit que trois. Le père lui ayant fait observer qu'il lui avait commandé d'en mettre six : « Aussi l'ai-je fait, » dit le  
20 sophiste ; et pour en faire la démonstration, tirant le premier, il lui dit : « En voilà un ; » au second : « En voilà deux ; or deux et un font trois ; » au troisième :

« En voilà trois ; or trois et trois font six. » — « Cela est vrai, dit le père ; en voici donc deux pour moi, ta mère se contentera bien d'un ; prends, toi qui es jeune et qui as meilleur appétit, les trois autres pour ton repas. »

1. Le villageois qu'est-ce qu'il a fait faire à son fils? 2. Le fils est-il revenu à la maison paternelle? 3. Qu'est-ce que son père l'a prié de faire? 4. Le garçon a-t-il bien exécuté l'ordre de son père? 5. Comment a-t-il voulu prouver qu'il avait bien fait? 6. Est-ce que le père s'est montré aussi habile sophiste que le fils?

## 24.

Voltaire faisait un jour l'éloge du savant médecin 5 Haller, devant un flatteur qui vivait<sup>1</sup> aussi avec cet homme célèbre. Le flatteur dit sur-le-champ : « Il s'en faut bien<sup>2</sup> que M. Haller parle de vos ouvrages comme vous parlez des siens. » Voltaire répliqua : « Il peut se faire<sup>3</sup> que nous nous trompions tous deux. » 10

1. Avec qui Voltaire parlait-il? 2. Est-ce qu'il estimait beaucoup Haller? 3. Est-ce que Haller estimait Voltaire de même? 4. Comment Voltaire s'est-il consolé de cette diversité d'opinion?

## 25.

Un quaker, étant en berline, se trouvait enfourné dans une de ces petites rues de Londres qui ne peuvent donner passage qu'à une seule voiture. Il voit venir à lui un cabriolet mené par un petit-maître. Il fallait qu'un des deux reculât ; l'un ni l'autre<sup>4</sup> n'y paraît 15 disposé. Le quaker, à raison de son âge, invite le jeune

fat à céder, «d'autant mieux, lui dit-il, qu'il est plus aisé à un cabriolet de reculer qu'à une berline.» Le jeune homme ne répond à l'invitation que par un insolent persiflage. Que fait le quaker? Il tire tranquillement une pipe de sa poche et se met à fumer. Que fait le freluquet? Il tire de sa poche une gazette, et se met à lire. Un quart d'heure se passe ainsi dans le calme le plus profond. Après avoir achevé sa pipe, l'imperturbable quaker rompt le silence, et dit à son adversaire: «Ami, quand tu auras achevé ta gazette, tu me feras le plaisir de me la prêter; je t'offre ma pipe en échange.» Ces paroles, prononcées du plus grand sang-froid, déterminent la partie adverse à reculer.

1. Le quaker se promenait-il à pied? 2. Par où passait-il? 3. Quel embarras y a-t-il eu? 4. Que fallait-il faire pour s'en tirer? 5. Pour quelles raisons le quaker ne voulait-il pas céder? 6. Le jeune homme s'est-il montré raisonnable? 7. Qu'ont-ils fait alors tous les deux? 8. Combien de temps s'est-il passé ainsi? 9. Qu'est-ce que le quaker a dit pour décourager le petit-maître? 10. Y a-t-il réussi?

## 26.

15 Le propriétaire d'une auberge de village servit un œuf au roi George II qui s'y était arrêté, et lui demanda en retour une guinée.

Sa Majesté lui dit en souriant:

«Il paraît que les œufs sont bien rares ici?

20 «Oh! non, sire, répondit l'hôtelier, ce ne sont pas les œufs... ce sont les rois.»

1. Où le roi s'est-il arrêté? 2. Pourquoi s'est-il arrêté? 3. Combien l'aubergiste voulait-il faire payer ses œufs? 4. Le roi a-t-il trouvé le prix raisonnable? 5. Pourquoi l'aubergiste avait-il tant demandé?

## 27.

Un jour d'audience, plusieurs conseillers dormaient, et d'autres parlaient entre eux un peu trop haut. Le premier président dit : « Si ces messieurs qui causent ne faisaient pas plus de bruit que ces messieurs qui dorment, cela accommoderait fort ces messieurs qui 5 écoutent. »

## 28.

Un paysan des environs de Toulon, à force d'économies, s'est rendu acquéreur de plusieurs métairies considérables. Un de ses fermiers, qui craignait de ne pas tomber d'accord avec un pareil Grandet<sup>1</sup> sur les 10 conditions de renouvellement de son bail, fut agréablement surpris de le trouver plus accommodant qu'il ne l'espérait, et dans sa joie, il l'invita à boire un coup<sup>2</sup> avec lui au cabaret.

« Je ne bois ni vin ni liqueurs, dit le bonhomme. 15

— Eh bien ! ce que vous voudrez, insista poliment le fermier ; mais prenez quelque chose.

— Ce sera donc pour vous être agréable. Je prendrai un timbre-poste. »

Il en prit un, en effet, qu'il mit dans son porte- 20 monnaie.

1. Comment le paysan s'est-il enrichi? 2. Qu'est-ce qu'il possé-

dait? 3. Dans quel but le fermier était-il venu le voir? 4. Quelle crainte avait-il? 5. A-t-il été trompé dans son attente? 6. Comment a-t-il montré sa satisfaction? 7. Le paysan aimait-il à boire? 8. Le fermier a-t-il renouvelé l'invitation? 9. Le paysan s'est-il rendu aux instances du fermier?

## 29.

Le marquis d'Aligre était connu pour son avarice, qui est demeurée proverbiale. Quand il sortait de chez lui, il enfermait, dit-on, une mouche dans le sucrier, et quand il rentrait il s'assurait, en levant le couvercle, 5 que la sentinelle ailée se trouvait encore à son poste.

Voici un autre trait du même.<sup>1</sup>

Les chemins de fer n'existaient pas en ce temps-là. Notre Harpagon<sup>2</sup> s'arrêta dans une petite ville de la Brie<sup>3</sup> et descendit à un des petits hôtels de la petite 10 ville.

« Je voudrais manger, dit-il en entrant.

— Fort bien, monsieur, répondit l'hôtelier ravi, et comptant déjà sur de bons bénéfices.

— Combien faites-vous payer le dîner?<sup>4</sup>

15 — Le dîner? C'est trois francs, monsieur.

— Oh! oh! trois francs!... Et le déjeuner?

— Le déjeuner, c'est un franc cinquante.<sup>5</sup>

— En ce cas, servez-moi à déjeuner.»<sup>6</sup>

Il était sept heures du soir!...

1. Quel défaut le marquis avait-il? 2. Que faisait-il avant de sortir? 3. A quoi servait cette ruse? 4. Est-ce qu'il voyageait à



piet? 5. Où est-il descendu? 6. Qu'a-t-il dit à l'aubergiste? 7. Comment celui-ci a-t-il accueilli le voyageur? 8. Quel était le prix des repas? 9. Quel repas le marquis a-t-il commandé? 10. Cela a-t-il fait rire l'aubergiste?

### 30.

Un avocat a légué cent mille francs à l'hospice des fous de sa ville.

« Je les ai gagnés, a-t-il dit dans son testament, avec ceux qui passent toute leur vie à plaider; ce n'est donc qu'une restitution. »

5

### 31.

Un curé faisait un sermon sur les peines de l'enfer. Tout son auditoire fondait en larmes. Un gros rustre qui était appuyé contre un pilier de l'église était le seul qui ne pleurât pas. Le curé lui demanda: « Pourquoi ne pleures-tu pas comme les autres? — Moi, ré- 10 pondit le paysan, je ne suis pas de la paroisse. »

1. De quoi le curé parlait-il? 2. Les auditeurs étaient-ils touchés? 3. Où se tenait le paysan? 4. Est-ce qu'il paraissait très ému? 5. Lui a-t-on reproché son insensibilité? 6. Pourquoi ne pleurait-il pas?

### 32.

Un professeur interrogeait un jour un jeune homme, dans un examen de baccalauréat, sur la physique; il lui fit une question fort simple, mais le jeune homme se troubla et ne sut rien répondre. Le professeur, impa- 15 tienté, dit à un huissier qui se trouvait là: « Apportez

une botte de foin à monsieur pour son déjeuner.» Le jeune homme, qui n'était plus aussi troublé qu'en commençant et outré avec raison de l'affront public qu'on venait de lui faire, reprit aussitôt : « Apportez-en deux, 5 nous déjeunerons ensemble. »

1. Quel examen le jeune homme subissait-il? 2. Est-ce qu'il a bien répondu à la question du professeur? 3. Comment le professeur a-t-il montré son irritation? 4. Le jeune homme avait-il repris son calme? 5. A-t-il été touché de l'affront? 6. Comment s'est-il vengé?

### 33.

Un économiste presque illustre, qui préparait un énorme ouvrage sur l'enquête agricole, se promenait, au commencement de juin, dans les environs de \* \* \*.

Trois personnes le suivaient, ouvrant l'oreille à ses 10 discours, buvant ses paroles, car ses arrêts font loi.<sup>1</sup>

« Belles campagnes! murmurait le docte personnage, culture entendue, paysages admirables! »

La compagnie approuvait.

Enfin on arrive à un champ d'orge.

15 « Beau blé! exclame le théoricien, blé superbe! »

Les auditeurs sont un peu surpris, mais ils croient à un *lapsus*,<sup>2</sup> et comme ils sont fort polis, ils approuvent encore.

Mais voilà qu'au champ d'orge un champ de seigle 20 succède. Le savant s'arrête, légèrement inquiet :

« C'est particulier, murmure-t-il, c'est singulier!



— Quoi donc?

— Ce blé est plus haut que l'autre, oh! mais bien plus haut! A quoi diable cela tient-il?<sup>1</sup>

— Mais, c'est bien simple, répond un des auditeurs, qui du coup<sup>2</sup> a toisé l'homme, c'est du blé de deux 5 ans. »

Le savant avait tiré son calepin et prenait des notes.

1. Quel ouvrage l'économiste écrivait-il? 2. Où se promenait-il?  
3. Durant quel mois? 4. Quelle était l'attitude de ses satellites?  
5. Que disait-il à l'aspect des champs? 6. Quel quiproquo a-t-il fait?  
7. Est-ce qu'on a tâché de le tirer d'erreur? 8. Dans quel champ s'est-on rendu ensuite? 9. Quelle surprise y a-t-il eue? 10. Quelle explication railleuse lui a-t-on faite? 11. Est-ce que le savant l'a prise au grand sérieux?

### 34.

Un savant français étant en Espagne, alla visiter la fameuse bibliothèque de l'Escorial,<sup>3</sup> où il trouva un bibliothécaire fort ignorant. Le roi d'Espagne interrogea l'académicien français sur ce qu'il y avait remarqué: « Votre bibliothèque est très belle, lui dit le Français; mais Votre Majesté devrait bien donner à celui qui en a le soin l'administration de ses finances. — Et pourquoi, dit le roi? — C'est, repartit l'autre, 15 qu'il ne touche jamais au dépôt qui lui est confié. »

1. Qui voyageait en Espagne? 2. Quel monument est-il allé voir? 3. Comment a-t-il trouvé le bibliothécaire? 4. Quelle question le roi a-t-il faite au savant? 5. Quelle recommandation celui-ci a-t-il faite à sa Majesté? 6. Pourquoi?

## 35.

Un jeune fat était venu s'asseoir entre M<sup>mes</sup> de Staël<sup>1</sup> et Récamier, en disant :

« Me voici entre l'esprit et la beauté.

— Oui, repartit la fille de Necker, sans posséder ni  
5 l'un ni l'autre! »

## 36.

Une dame quêtait. Elle présente la bourse à un richard, qui lui dit rudement :

« Je n'ai rien.

— Prenez, monsieur, répondit la dame, je quête  
10 pour les indigents. »

## 37.

Une jeune Anglaise, affligée d'un nez purpurin sur un visage pâle, s'asseyait l'autre soir dans le salon de M<sup>me</sup> X... On la disait mal mariée à un ivrogne. « Pauvre femme! se mit à dire sa meilleure amie, en faisant  
15 remarquer charitablement son air triste; est-elle assez malheureuse!<sup>2</sup> C'est son mari qui boit et c'est elle qui a le nez rouge! »

## 38.

Un spirituel voyageur raconte que, se trouvant un jour dans un salon cosmopolite, il avait cherché à pla-  
20 cer, dans un compliment à la maîtresse de la maison, une pointe toute française.

En présentant sa tasse de thé, où la dame versait du lait, il avait osé dire :

« Vous êtes, madame, comme cette tasse : vous êtes pleine de *bon thé*. »

Le jeu de mots fit sourire le cercle, et obtint un large succès d'estime.

Quelques jours après, dînant dans une autre maison, 5 il entendit un gros Allemand dire à la dame du lieu :

« *Matame, fous êtes gomme cette dasse : fous êtes bleine de pon café*. »

La dame ne comprit pas le compliment, et le convive tudesque cherche encore pourquoi il n'a pas ob- 10 tenu de succès.

1. Qui raconte cette historiette? 2. Dans quel endroit le voyageur s'est-il trouvé? 3. Qu'est-ce qu'il a tâché de faire? 4. De quoi le régalaient la maîtresse de la maison? 5. Quel calembour s'est-il permis? 6. Le jeu de mots a-t-il été apprécié? 7. Où dînait-il, peu de temps après? 8. Qu'est-ce qu'il a entendu dire à un Allemand? 9. Celui-ci a-t-il eu le même succès?

### 39.

Une loi ayant ordonné, en 1793,<sup>1</sup> d'effacer tous les noms de saints exposés aux regards du public, un marchand qui était connu sous l'enseigne de *Saint-Jean-Baptiste*, fit peindre en place du bienheureux, un singe 15 enveloppé de batiste, avec ces mots : *Au singe en batiste*.

### 40.

On reprochait à madame M... d'être un peu sévère pour un de ses amis, un bourru bienfaisant, insupportable dans la vie courante.<sup>2</sup>

« Il vous est si dévoué, lui disait-on ; il se jetterait à l'eau pour vous sauver.

— Que voulez-vous, répond madame M... ; je ne me noie jamais et il m'ennuie toujours. »

## 41.

5 Un Anglais et un Français se battaient au pistolet. Le premier, au moment de tirer, n'étant pas encore bien décidé à se battre, dit : « *Parlementons*.<sup>1</sup> — Soit, » dit l'autre. Et la balle vint briser la mâchoire inférieure de son adversaire.

1. Qui se battaient et comment? 2. L'Anglais hésitait-il? 3. Quelle proposition a-t-il faite? 4. Comment le Français a-t-il compris ce que l'Anglais avait dit? 5. Qu'en est-il résulté?

## 42.

10 Un jour que l'on donnait les *Petites Danaïdes*, Odry se trouvait dans les coulisses à un moment où l'actrice chargée du rôle de l'Amour<sup>2</sup> y rentrait. Elle s'approche de lui d'un air espiègle : « Tremble, lui dit-elle, je suis l'Amour. — Ça se peut bien, reprend Odry, 15 en examinant son costume flétri par quatre-vingts représentations consécutives ; mais, en tout cas, tu n'es pas l'*amour-propre*. »

1. Où se trouvait l'acteur Odry? 2. Quel rôle l'actrice jouait-elle? 3. Comment aborde-t-elle l'acteur? 4. Dans quel état se trouvait le costume de l'Amour? 5. Quel calembour l'acteur a-t-il fait?

## 43.

Carle Vernet étant allé voir au Panthéon<sup>1</sup> les peintures que Gros venait d'y exécuter, regardait sans rien dire la coupole du temple. Gros, étonné et mortifié de son silence, se décide à lui demander s'il n'est pas satisfait : « C'est très bien, très bien, répond Vernet, mais 5 c'est plus *gros* que nature. »

## 44.

On éveilla un Gascon au milieu de la nuit pour lui apprendre la mort de son père ; il se rendormit en disant : « Ah ! que je serai affligé demain, quand je me réveillerai ! »

10

## 45.

A la suite d'un naufrage, plusieurs personnes qui s'étaient sauvées à la nage, abordèrent dans une île qui leur parut inhabitée.<sup>2</sup> Après avoir longtemps marché, un d'eux ayant aperçu un pendu s'écria : « Grâce au ciel nous sommes dans un pays civilisé. »

15

## 46.

Il pleuvait à torrents. Un monsieur s'élance dans un cab,<sup>3</sup> et se fait conduire jusque dans Avenue-road. Il s'aperçoit en route qu'il a oublié sa bourse. Comment faire ?

Arrivé dans Avenue-road, il descend et dit au 20 cabman :

« Voudriez-vous me passer une allumette? j'ai laissé tomber un souverain dans le cab. »

Ces mots n'étaient pas plutôt prononcés que le cocher cinglait un solide coup de fouet à son cheval, et 5 disparaissait ventre à terre derrière un tournant.

Avis aux personnes qui voudraient tenter l'honnêteté des cabmen de Londres.

1. Quel temps faisait-il? 2. Que fait l'Anglais pour se garantir de la pluie? 3. Avait-il de quoi payer le cocher? 4. Qu'est-ce qu'il a demandé au cocher? 5. Que disait-il avoir perdu? 6. Est-ce que le cocher l'a aidé à retrouver l'argent perdu? 7. Quelle est la morale de cette histoire?

#### 47.

Le bourreau menait le patient à la potence. Le patient était fort gêné, le bourreau était inquiet outre 10 mesure :

« Monsieur, dit tout bas le bourreau au patient, je ne suis pas tranquille. Je dois vous avouer que c'est aujourd'hui mon coup d'essai; c'est la première fois que je vais pendre un homme...

15 — Monsieur, répondit le patient, je regrette de ne pouvoir vous aider, car je dois vous avouer moi-même que c'est pour la première fois que je serai pendu. Mais, si vous voulez, en y mettant chacun un peu du nôtre,<sup>1</sup> nous tâcherons de nous en tirer à notre hon- 20 neur. »

1. Où le bourreau menait-il le patient? 2. Est-ce qu'ils étaient fort tranquilles tous deux? 3. Comment le bourreau a-t-il expliqué



son inquiétude? 4. Quel regret le patient avait-il? 5. Pourquoi ne pouvait-il pas aider le bourreau? 6. Que lui proposait-il cependant?

## 48.

Quand le cardinal Fesch,<sup>1</sup> qui vivait très retiré dans son hôtel du Mont-Blanc, avait des invitations à faire pour ses dîners d'apparat, il ouvrait l'*Almanach impérial*,<sup>2</sup> et choisissait à peu près au hasard dans le sénat, le corps législatif et le conseil d'Etat, la magis- 5 trature et le haut clergé.

Quarante personnes avaient été invitées pour l'un de ces dîners, et trente-neuf convives étaient réunis dans les salons du cardinal. Il était sept heures et demie, et l'on ne se mettait point encore à table. Le 10 cardinal paraissait inquiet. La faim allongeait toutes les figures.

«Vous attendez encore quelqu'un, monseigneur?» se hasarde à dire l'un des convives.

«Oui, j'attends un respectable sénateur.» 15

Une demi-heure s'écoule. . . le même convive revient au cardinal.

— «Monseigneur, le respectable sénateur est peut-être malade?

— Oh non! il me l'aurait fait dire.» 20

Une nouvelle demi-heure se passe.

«Mais, monseigneur, quel est donc ce respectable sénateur?

— C'est M. le comte de Laville-Lerma.

— Mais, monseigneur, il est mort depuis un an ! »

1. Où le cardinal Fesch demeurait-il? 2. Comment s'y prenait-il pour faire ses invitations? 3. Combien de personnes avait-il invitées à dîner? 4. Combien en était-il venu? 5. Attendait-on depuis longtemps le convive attardé? 6. Avait-on faim? 7. Est-ce que les convives ont tous pris la chose en patience? 8. Quel était le convive qui manquait? 9. Combien de temps s'est écoulé? 10. Qu'est-ce qu'on a suggéré au cardinal? 11. Le cardinal s'est-il laissé convaincre? 12. Qu'est-ce qu'on lui a demandé? 13. Quelle explication lui a-t-on donnée?

#### 49.

Quand Rosambeau, acteur de l'Odéon,<sup>1</sup> n'avait pas de quoi donner à souper à ses enfants, voici quel procédé il employait pour les décider à se coucher sans manger :

« Ceux qui voudront ne pas souper ce soir auront un sou, » leur disait-il.

Tous acceptaient. Mais, le lendemain matin, ils  
10 avaient une faim canine. Leur père, alors, s'écriait :

« Que ceux qui veulent déjeuner donnent un sou. »

Il rentrait ainsi dans ses déboursés et avait économisé un repas.

1. L'acteur était-il riche? 2. Quelle proposition faisait-il quelquefois à ses enfants? 3. Dans quelles circonstances faisait-il cela? 4. Le proverbe dit : Qui dort dîne. Est-ce que cela s'applique aux enfants? 5. Comment l'acteur faisait-il pour ravoier son argent? 6. Qu'est-ce qu'il y gagnait?



## 50.

« Je voudrais, disait à Piron<sup>1</sup> un auteur médiocre, je voudrais travailler à un ouvrage où personne n'eût travaillé et ne travaillât<sup>2</sup> jamais. — Travaillez à votre éloge, » lui dit Piron.

## 51.

Un enfant, après avoir lu un très grand nombre 5 d'inscriptions tumulaires, se tourne vers son père et lui demande naïvement :

« Mais, papa, où sont donc enterrés les méchants ? »

## 52.

Le Père Lacordaire,<sup>3</sup> étant en voyage, se trouva un jour assis, à table d'hôte, auprès d'un commis-voyageur 10 qui faisait l'esprit fort. Après avoir discuté longuement contre l'existence de Dieu, il s'adressa au célèbre dominicain : « Monsieur, lui dit-il, c'est à vous de nous éclairer sur cette grave question. . . N'est-il pas absurde de croire ce que notre raison ne saurait com- 15 prendre ? — Nullement, répond le P. Lacordaire, je suis d'un avis tout différent. . . Comprenez-vous comment il arrive que le feu fait fondre le beurre, tandis qu'il durcit les œufs, deux effets tout contraires sortant d'une même cause ? — Non, répond l'athée, mais que 20 concluez-vous de là ? — C'est que, répliqua le religieux, cela ne vous empêche pas de croire aux omelettes. »

1. Que faisait Lacordaire? 2. Avec qui se trouvait-il à table?

3. Le commis-voyageur était-il croyant? 4. De quoi parlait-il? 5. Quelle question a-t-il posée au dominicain? 6. Lacordaire était-il d'accord? 7. Quel dilemme lui a-t-il cité? 8. Est-ce que l'athée voyait où il en<sup>1</sup> voulait venir? 9. Quelle conclusion le moine en tirait-il?

## 53.

Lablache, le grand chanteur, était, comme on sait, fort gros. Une année, il donnait des représentations à Londres, en même temps que l'on exhibait aux Anglais le général Tom Pouce, et ces deux célébrités ha-  
5 bitaient le même hôtel.

Une dame anglaise qui n'avait pu voir le général Tom Pouce, forcée de quitter Londres subitement, ne voulut pas partir sans connaître le nain célèbre. Elle court à son hôtel, et, se trompant de porte, sonne chez  
10 Lablache. Celui-ci ouvre lui-même; la dame recule de deux pas:

« Je venais voir le général Tom Pouce, dit-elle.

— C'est moi, madame, dit Lablache.

— Oh! j'ai donc été trompée? on m'avait dit que  
15 vous étiez, monsieur, un tout petit homme.

— Au théâtre, oui, madame... , mais, rentré chez moi, je me mets à l'aise.

1. Le chanteur était-il maigre? 2. Où était-il allé et dans quel but? 3. Comment a-t-il rencontré Tom Pouce? 4. Pourquoi la dame anglaise est-elle venue à l'hôtel? 5. Quelle rencontre y fait-elle? 6. Qu'est-ce qu'elle dit au chanteur? 7. Est-ce qu'elle croyait à une erreur? 8. Quelle explication facétieuse lui offre le chanteur?

## 54.

Quoique fils de paysans, mon ami X. est un homme d'esprit et aime beaucoup à plaisanter. Un soir il entré dans le magasin des *Deux Magots*, au coin de la rue de B. Le propriétaire, qui avait tout à fait l'air d'un âne bête s'avance, avec un sourire vide, mais 5 fort empressé de vendre quelque chose à ce client inespéré.

— Que désire Monsieur? dit-il fort poliment.

— Monsieur, je voudrais parler à votre associé, répondit X. malicieusement. 10

— Monsieur, dit-il, en secouant tristement sa tête de mort, je suis le seul marchand dans mon magasin.

— Ah! je comprends. Il n'y a que vous ici. Mais puisque vous êtes seul, pourquoi avez-vous pour enseigne *aux Deux Magots*? 15

1. Quel homme X. est-il? 2. Dans quel magasin est-il entré? 3. Le propriétaire avait-il l'air spirituel et aimable? 4. Pourquoi souriait-il? 5. Comment a-t-il abordé son client? 6. Celui-ci a-t-il demandé à voir des marchandises? 7. Le marchand avait-il un associé? 8. Quelle question impertinente le client lui a-t-il faite?

## 55.

Un prédicateur prêchant devant des religieuses le jour de Pâques, dit que Jésus-Christ ressuscité apparut d'abord aux femmes afin que la nouvelle de la résurrection fût plus tôt répandue.

## 56.

Un jeune homme se présentait à un brigand pour être reçu dans sa bande :

« Où avez-vous servi? — Deux ans chez un procureur, et six mois chez un inspecteur de police. — Tout  
5 ce temps, dit le brigand, vous comptera comme si vous aviez servi dans ma troupe. »

## 57.

Le joueur de violon Salomons, qui donnait des leçons au roi d'Angleterre, George III, disait un jour à son auguste écolier : « Les joueurs de violon peuvent  
10 se diviser en trois classes. A la première appartiennent ceux qui ne savent pas jouer du tout ; à la seconde ceux qui jouent mal, et à la troisième ceux qui jouent bien. Votre Majesté s'est déjà élevée jusqu'à la seconde classe. »

## 58.

15 Quelqu'un demandait à Alexandre Dumas vingt-cinq francs pour faire enterrer un huissier mort dans la misère. Dumas alla à son secrétaire, y prit quinze louis,<sup>1</sup> et les remit à la personne en lui disant : « Ah ! c'est pour enterrer un huissier ! . . . Voici cent écus<sup>2</sup> . . .  
20 je n'ai que cela : enterrez-en douze ! »

1. Pour quel motif a-t-on demandé de l'argent? 2. Dumas avait-il de l'argent sur lui? 3. Pourquoi a-t-il donné tout son argent?  
4. Quelle est la valeur d'un écu?

## 59.

On vint un jour avertir Budé,<sup>1</sup> qui était à travailler<sup>2</sup> dans son cabinet, que le feu était à la maison : « Avertissez Madame, dit-il, je ne me mêle pas des affaires du ménage. »

## 60.

La scène se passe dans un bal. Adossé à la che- 5 minée, un danseur étouffe un bâillement.

« Vous vous ennuyez, monsieur ? demande un voisin. — Oui, monsieur, et vous ? — Moi de même. — Alors si nous nous en allions ? — Je ne peux pas, moi, je suis le maître de la maison. »

10

## 61.

Un cordonnier, qui se grisait régulièrement trois fois par semaine et battait sa femme dans ses moments lucides, prit la résolution de s'embarquer pour l'Amérique, cette terre bénie des sociétés de tempérance. Il écrivit du Havre qu'il venait de retenir son 15 passage sur un navire de 500 tonneaux. « Cinq cents tonneaux ! dit l'épouse avec conviction ; si la traversée est longue, ça ne suffira pas. »

1. Quelles mauvaises habitudes le cordonnier avait-il ? 2. Quelle résolution a-t-il prise ? 3. Où s'est-il embarqué ? 4. Qu'a-t-il écrit à sa femme ? 5. A-t-elle bien compris ?

## 62.

Le duc de Candale, qui aspirait au titre de prince, à cause de sa mère qui était fille naturelle de Henri IV, 20

parlant un jour de ses parents devant le grand Condé,<sup>1</sup> disait : « Monsieur mon père, madame ma mère, etc. » M. le Prince, que ce ridicule ennuyait, se mit à crier aussitôt : « Monsieur mon écuyer, allez dire à monsieur  
5 mon cocher qu'il mette messieurs mes chevaux à mon carrosse. »

1. A quel titre le duc aspirait-il? 2. Est-ce que cette prétention avait quelque fondement? 3. Comment parlait-il de ses parents? 4. Comment le grand Condé l'a-t-il tourné en ridicule? 5. Qui était le grand Condé?

## 63.

M<sup>me</sup> de M. avait donné l'ordre un jour à son suisse de dire qu'elle n'y était pas.<sup>2</sup> Le soir, dans le nombre de ceux qui s'étaient présentés, le suisse lui nomme  
10 M<sup>me</sup> V., sa sœur. « Eh ! dit-elle, ne vous ai-je pas déjà dit que, quelque ordre que je vous donne, j'y suis toujours pour elle? » Le lendemain M<sup>me</sup> M. sort, M<sup>me</sup> V. revient : « Ma sœur y est-elle? — Oui, madame, » répond le suisse. M<sup>me</sup> V. monte; elle frappe longtemps.  
15 Elle redescend. « Il faut bien que ma sœur n'y soit pas?<sup>3</sup> — Non, madame, dit le suisse, mais elle y est toujours pour vous. »

1. Quel ordre madame avait-elle donné au suisse? 2. De quoi a-t-il rendu compte, le soir, à sa maîtresse? 3. En était-elle contente? 4. La sœur est-elle revenue? 5. Qu'a-t-elle demandé? 6. Le suisse s'est-il rappelé l'ordre de madame? 7. Est-ce que madame n'était pas sortie? 8. Quel soupçon la sœur a-t-elle conçu? 9. Comment le suisse a-t-il expliqué sa conduite?



## 64.

On demandait à un paysan qui revenait du spectacle si la pièce qu'il avait vue l'avait amusé. Il répondit : « Les acteurs parlaient de leurs affaires, je ne les ai pas écoutés. »

## 65.

L'archevêque de Cantorbéry rencontre un jour, dans 5 une forêt qu'il traversait souvent, un homme assis par terre, placé devant un échiquier, et qui paraissait fort occupé. « Que fais-tu là, mon ami? — Monseigneur, je joue aux échecs.<sup>1</sup> — Comment! tu joues aux échecs seul? — Non, monseigneur, je joue avec le bon Dieu! 10 — Il t'en doit coûter fort peu quand tu perds. — Mais, monseigneur, pardonnez-moi, nous jouons gros jeu,<sup>2</sup> et je paye exactement. Attendez un moment, vous me porterez peut-être bonheur, je suis aujourd'hui d'un guignon affreux. . . Aïe! me voilà échec et mat!» Et 15 l'archevêque de rire<sup>3</sup> de tout son cœur.

Le joueur tire, du plus grand sangfroid, trente guinées de sa poche, et les donne au prélat. . . « Monseigneur, quand je perds, le bon Dieu envoie toujours quelqu'un pour recevoir ce qui lui revient. Les pau- 20 vres sont ses trésoriers; ne balancez pas à prendre cet argent, et à le leur distribuer: c'est le prix de cette partie. »

L'archevêque eut beau résister, il fut obligé d'emporter les trente guinées. Un mois après, le prélat 25

repassa par la même forêt, et voit encore son joueur dans la même attitude que la première fois. Celui-ci, dès qu'il l'aperçoit, l'engage à s'approcher : « Monseigneur, j'ai cruellement perdu depuis que nous nous  
5 sommes vus ; mais je tiens une bonne revanche. . . Ma foi, voilà le bon Dieu échec et mat. — Eh bien, dit l'archevêque, qui te payera ? — Apparemment<sup>1</sup> que ce sera vous, monseigneur ; je jouais trois cents guinées, et le bon Dieu m'envoie toujours, quand je gagne,  
10 quelqu'un qui paye aussi exactement que je fais quand je perds. J'ai même dans ce bois quelques amis qui vous l'attesteront, si vous refusez de m'en croire sur parole. » Il fallut bien que le prélat payât, et il le fit sans attendre qu'il y fût provoqué par les amis de la  
15 forêt.

1. Quelle rencontre l'archevêque a-t-il faite? 2. A quoi l'homme jouait-il? 3. Avec qui jouait-il? 4. Pouvait-il y perdre quelque chose? 5. Etait-il en veine ce jour-là? 6. Qu'a-t-il donné au prélat? 7. Comment expliquait-il ce don? 8. Est-ce que l'archevêque a dû accepter? 9. Est-ce que l'archevêque a repassé par là? 10. Dans quelle attitude a-t-il retrouvé le joueur? 11. Quelle chance avait-il depuis la première rencontre? 12. A-t-il eu sa revanche? 13. Que lui a demandé le prélat? 14. Quelle somme l'homme lui a-t-il demandée? 15. Comment a-t-il justifié sa demande? 16. Quel argument tenait-il en réserve? 17. L'archevêque s'est-il laissé faire?

## 66.

La duchesse de Biron assistait à une représentation d'*Iphigénie*, à la Comédie-Française. La soirée fut



tumultueuse. On touchait à l'an 1790,<sup>1</sup> et l'on sévissait déjà contre l'aristocratie des loges.

Une pomme est lancée du parterre à la tête de la duchesse, qui l'expédie, le lendemain, à Lafayette, avec ces mots :

« Permettez-moi de vous offrir le premier fruit de la révolution qui soit arrivé jusqu'à moi. »

#### 67.

Au commencement de la révolution, Rivarol, très suspect de s'être anobli lui-même, se trouvait un jour en société avec M. de Créqui et quelques autres grands seigneurs; il affectait de répéter : « Nous avons perdu *nos* droits, perdu *notre* fortune, etc. » M. de Créqui disait à voix basse : « *Nous, nous !* »... Rivarol reprit : « Eh bien ! qu'est-ce que vous trouvez donc d'extraordinaire en ce mot ? — C'est, répliqua M. de Créqui, c'est ce pluriel que je trouve singulier. »

#### 68.

Un avocat d'un grand talent, mais très grêlé et très laid, plaidait dans un procès en séparation.<sup>2</sup> Emporté par l'ardeur de la plaidoirie, il maltraitait assez rudement l'époux de sa cliente. Il oubliait même les règles de la convenance, et plusieurs fois déjà le président avait été sur le point de le rappeler à l'ordre. Enfin il lança cette phrase un peu vive : « Il est permis à tout

homme d'être laid, mais encore est-il des bornes qu'il faut respecter. Eh bien, messieurs, ces bornes, M. X. les a outrageusement dépassées. . . Je ne crois pas qu'il y ait au monde un homme plus laid que M. X. — Avocat, dit le président, vous vous oubliez!» Toute l'assemblée se mit à rire, et l'avocat le premier.

1. Décrivez l'avocat? 2. De quel procès était-il chargé? 3. Déployait-il beaucoup d'ardeur? 4. Qu'est-ce que le président était sur le point de faire? 5. Comment l'avocat définissait-il les privilèges de la laideur? 6. Qu'est-ce qu'il a dit au sujet du défendeur? 7. Comment le président l'a-t-il rappelé à l'ordre? 8. Y a-t-on vu de la malice?

#### 69.

Madame de F. est louche; M. de Talleyrand<sup>1</sup> souffre habituellement des jambes, dont l'une n'est pas rigoureusement droite. «Eh bien, mon prince, lui disait un jour la dame, comment vont les jambes? — Comme vous voyez,» répondit le boiteux.

#### 70.

M. l'évêque de L. étant à déjeuner, il lui vint en visite l'abbé de X.; l'évêque le prie de déjeuner, l'abbé refuse. Le prélat insiste. «Monseigneur, dit l'abbé, j'ai déjeuné deux fois; et d'ailleurs, c'est aujourd'hui jeûne.»

#### 71.

Triboulet, fou de François I<sup>er</sup>, fut menacé de coups de bâton par un grand seigneur, pour avoir parlé de

lui avec trop de hardiesse. Il alla s'en plaindre au roi, qui lui dit de ne rien craindre; que si quelqu'un était assez hardi pour le tuer, il le ferait pendre un quart d'heure après. « Ah! sire, dit Triboulet, s'il plaisait à Votre Majesté de le faire pendre un quart d'heure 5 avant! »

## 72.

Voltaire et Piron s'étaient défiés à qui écrirait<sup>1</sup> la lettre la plus concise. Piron se tint tranquille, se réservant la réplique: on était maître du choix de la langue.<sup>2</sup> Voltaire, prêt à partir pour la campagne, écrit 10 à Piron ces mots: *Eo rus*<sup>3</sup> (je vais à la campagne), se croyant certain de la victoire; mais l'autre lui répondit sur-le-champ par cette lettre: *I* (va).

## 73.

La petite vérole avait tellement défiguré Pellisson,<sup>4</sup> que M<sup>me</sup> de Sévigné<sup>5</sup> disait de lui qu'il abusait de la 15 permission que les hommes ont d'être laids. Une dame le prit un jour par la main et le conduisit chez un peintre, en disant à celui-ci: « Tout comme cela, trait pour trait, » et sortit brusquement. Le peintre le fixa, et le pria de se tenir en place. Pellisson demanda l'ex- 20 plication de l'aventure. « Monsieur, répondit le peintre, j'ai entrepris de représenter pour cette dame la Tentation de Jésus-Christ dans le désert; nous contestons depuis une heure sur la forme qu'il faut don-

ner au diable ; elle vous fait l'honneur de vous prendre pour modèle. »

1. Quelle maladie avait enlaidi Pellisson? 2. Qu'est-ce que Mme de Sévigné disait de lui? 3. Où l'a-t-on conduit un jour? 4. Qu'est-ce que la dame a dit au peintre? 5. Celui-ci qu'a-t-il fait? 6. Pellisson était-il embarrassé? 7. A quel sujet le peintre s'essayait-il? 8. Quelle difficulté s'était soulevée? 9. Comment l'a-t-on résolue?

## 74.

Beaubourg, qui était extrêmement laid, représentait le rôle de Mithridate dans la pièce de Racine. Au moment où mademoiselle Lecouvreur, qui jouait celui de Monime, lui disait :

“ Ah ! seigneur, vous changez de visage, ”

(Acte III, scène 5) :

On cria du parterre : « Laissez-le faire. »

## 75.

10 Ronsard,<sup>1</sup> après avoir chanté pendant dix ans les charmes de Cassandre, sa première maîtresse, fit des vers à la louange d'Hélène de Surgères. Cette demoiselle pria le cardinal du Perron de mettre une préface au commencement des poésies galantes de Ronsard, 15 et d'y faire entendre au public que ce poète n'avait jamais conçu pour elle qu'un amour platonique. Hélène de Surgères était une des filles de la reine qui avait le plus de vertu, mais le moins de beauté. Aussi le cardinal lui répondit-il assez malignement : « Au

lieu de préface, je vous conseille de faire mettre votre portrait au commencement du livre.»

## 76.

Un jour Charles Nodier,<sup>1</sup> lisant à l'Académie ses remarques sur la langue française, parlait de la règle qui veut que le *t* entre deux *i* ait d'ordinaire, et sauf quelques exceptions, le son de l'*s*. 5

« Vous vous trompez, Nodier, cria Emmanuel Dupaty : la règle est sans exception. — Mon cher confrère, répliqua aussitôt Nodier, prenez *pi-c-ié* de mon ignorance, et faites-moi l'*ami-c-ié* de me répéter seulement 10 la *moi-c-ié* de ce que vous venez de dire. »

L'Académie rit, et Dupaty fut convaincu qu'il y avait des exceptions.

## 77.

Un ami de Swift<sup>2</sup> lui envoya un magnifique turbot. Le groom chargé de la commission s'était déjà maintes 15 fois acquitté de pareils messages sans avoir jamais rien reçu de Swift. Fatigué d'une besogne aussi peu lucrative, il déposa brusquement le poisson sur une table en s'écriant : « Voici un turbot que vous envoie mon maître. — Plaît-il ?<sup>3</sup> » repartit aussitôt Swift. Est- 20 ce ainsi que tu remplis tes fonctions ? Tiens, prends ce siège ; nous allons changer de rôle, et tâche, une autre fois, de mettre à profit ce que je vais t'enseigner. » Swift alors s'avance respectueusement vers le domes-



tique, qui s'était assis dans un large fauteuil, et lui dit, en lui présentant le turbot : « Monsieur, je suis chargé par mon maître de vous prier de vouloir bien accepter ce petit cadeau. — Vraiment? reprit effrontément le  
 5 valet, c'est très aimable à lui; et tiens, mon brave garçon, voici trois francs pour ta peine. » Swift, un peu interdit par ce trait à son adresse, s'empressa de congédier le groom.

1. Quel cadeau a-t-on fait à Swift? 2. Le groom y venait-il pour la première fois? 3. Est-ce que Swift lui donnait de gros pourboires? 4. Le groom était-il mécontent? 5. Comment s'est-il acquitté de sa commission? 6. Que lui a commandé Swift? 7. Où s'est placé le domestique? 8. Comment Swift a-t-il présenté le poisson? 9. Comment le groom lui a-t-il rendu la monnaie de sa pièce? 10. Swift a-t-il profité de la leçon?

## 78.

Swift, étant prêt à monter à cheval, demanda ses  
 10 bottes; son domestique les lui apporta. « Pourquoi ne sont-elles pas nettoyées? lui dit le doyen de Saint-Patrice. — C'est que vous allez les salir tout à l'heure dans les chemins, j'ai pensé que ce n'était pas la peine<sup>1</sup> de les décrotter. » Un instant après, le domestique  
 15 ayant demandé à Swift la clef du buffet : « Pourquoi faire?<sup>2</sup> lui dit son maître. — Pour déjeuner. — Oh! reprit le docteur, comme vous aurez encore faim dans deux heures d'ici, ce n'est pas la peine de manger à présent. »

1. Swift qu'allait-il faire? 2. Qu'est-ce qu'il a demandé? 3. Dans quel état ses bottes étaient-elles? 4. Quelle excuse le domestique a-t-il alléguée? 5. Qu'est-ce que le domestique a demandé à son tour? 6. Pourquoi faire? 7. Pourquoi Swift s'est-il montré si peu complaisant?

## 79.

L'acteur Foote, voyageant dans la partie occidentale de l'Angleterre, s'arrête pour dîner dans une auberge. Lorsqu'il voulut régler son compte, le maître d'hôtel lui demanda s'il était satisfait. «J'ai dîné comme personne en Angleterre, dit Foote. — Excepté le lord- 5 maire, pourtant, fit l'aubergiste avec vivacité. — Je n'en excepte personne. — Vous devez en excepter le lord-maire.» Foote se mit en colère. «Pas même le lord-maire!» fit-il en appuyant sur chaque syllabe.

La querelle s'envenima au point que l'aubergiste, 10 qui était magistrat, le fit comparaître devant le *mayor* de l'endroit.

«Monsieur Foote, lui dit ce vénérable magistrat, vous saurez que c'est une habitude datant de temps immémoriaux dans cette ville de faire toujours une 15 exception pour le lord-maire, et afin que vous n'oubliiez pas une autre fois nos us et coutumes, je vous condamne à un shilling d'amende ou à cinq heures d'emprisonnement, à votre choix.»

Foote exaspéré se vit dans l'obligation de payer 20 l'amende. Il sortit de la salle en disant :



« Je ne connais pas dans toute la chrétienté un plus grand fou que cet aubergiste, — excepté le lord-maire, » ajouta-t-il en se tournant respectueusement du côté de Sa Seigneurie.

1. Où l'acteur Foote voyageait-il? 2. Où s'est-il arrêté? 3. Que lui a demandé le maître d'hôtel? 4. Comment Foote a-t-il exprimé sa satisfaction? 5. Quelle exception l'aubergiste a-t-il proposé de faire? 6. Foote a-t-il cédé? 7. L'aubergiste a-t-il persisté? 8. Et le comédien de son côté? 9. Quel contretemps en est-il résulté pour l'acteur? 10. Quelle ancienne coutume le maire a-t-il alléguée? 11. Quelle peine lui a-t-il infligée? 12. Foote a-t-il dû se soumettre? 13. Par quelle plaisanterie s'est-il vengé?

## 80.

5 Voltaire, comme on sait, était à la fin de sa vie d'une maigreur extrême. Il aimait beaucoup un jeune aiglon qui était enchaîné dans la cour de son château de Ferney. Un jour l'aiglon se battit contre deux coqs, et fut grièvement blessé. . . Voltaire avait une servante  
10 nommée Madeleine, chargée de se trouver tous les jours à son réveil. La première question que son maître lui faisait, depuis le fâcheux événement, c'était : « Comment va mon aiglon? — Bien doucement, monsieur, bien doucement! » Telle était la réponse ordi-  
15 naire. Un jour Madeleine dit, d'un air riant : « Ah! monsieur, l'aiglon n'est plus malade. — Il est guéri! Ah! ma bonne! quel bonheur! — Non, monsieur, il est mort! — Mort! mon aiglon est mort, et vous m'an-

noncez cette nouvelle en riant! — Ma foi, monsieur, il était si maigre! il vaut mieux qu'il soit mort. — Comment maigre! et parce que je suis maigre, faut-il aussi que je meure! Parce que vous êtes grasse, croyez-vous qu'il n'y ait que les gens gras qui aient droit à la vie? 5 Sortez, sortez d'ici.» Madame Denis accourt aux cris de son oncle, et lui demande le sujet de son emportement. Il le lui raconte en murmurant toujours. «Maigre! maigre! Il faut donc me tuer, moi?» Il exige que Madeleine soit renvoyée. La complaisante nièce feint 10 d'obéir, et ordonne à Madeleine de se tenir cachée dans quelque coin du château. Ce ne fut qu'au bout de deux mois que Voltaire demanda de ses nouvelles. «Elle est bien malheureuse, lui dit madame Denis. Elle n'a pu trouver à se placer à Genève, dès qu'on a su qu'elle 15 avait été renvoyée du château de Ferney. — C'est sa faute: pourquoi rire de la mort de mon aiglon, parce qu'il était maigre? Cependant il ne faut pas qu'elle meure de faim: faites-la revenir; mais qu'elle ne se présente jamais devant moi. — Non, mon oncle.» Voilà 20 donc Madeleine sortie de sa cachette, mais évitant soigneusement la rencontre de son maître. Un jour cependant Voltaire, sortant de table, se trouve face à face avec elle. Madeleine, interdite, rougit, baisse les yeux, veut balbutier quelques excuses. «Ne parlons plus de 25 cela, Madeleine, mais au moins souvenez-vous qu'il ne faut pas tuer tout ce qui est maigre.»

1. Est-ce que Voltaire a engraisé en vieillissant? 2. Quelle bête gardait-il dans sa cour? 3. Qu'est-il arrivé à l'aiglon? 4. Quel devoir Voltaire avait-il imposé à la bonne? 5. Voltaire a-t-il oublié l'aiglon? 6. Comment la bonne répondait-elle d'abord? 7. Et plus tard? 8. Comment a-t-elle déplu à Voltaire? 9. Comment se justifiait-elle? 10. Est-ce que Voltaire a pris ses excuses au tragique? 11. A qui Voltaire a-t-il conté la chose? 12. Qu'a-t-il exigé? 13. Sa nièce lui a-t-elle obéi à la lettre? 14. Voltaire a-t-il oublié dès lors l'affaire? 15. Quelles nouvelles a-t-il eues de la bonne? 16. S'est-il radouci? 17. Jusqu'où en a-t-elle pu profiter? 18. N'a-t-elle plus eu de rencontre avec Voltaire? 19. La rencontre a-t-elle été pénible pour elle? 20. Que lui a-t-il dit?

## 81.

Un maquignon ayant vendu un cheval, dit: « Monsieur, faites-le voir,<sup>1</sup> je le garantis sans défaut.» Ce cheval se trouva aveugle:<sup>2</sup> l'acheteur voulut l'obliger de le reprendre; mais le maquignon soutint qu'on ne pouvait pas l'y contraindre, puisqu'il avait averti qu'il était aveugle en disant: «Faites-le *voir*, je le garantis sans défaut.»

## 82.

On lit sur la pierre tumulaire d'une défunte épouse cette touchante plainte du veuf inconsolable:

10 « Mes larmes ne la ressusciteront pas : c'est pourquoi je pleure. »

## 83.

Un médecin se promenait avec un de ses amis, lorsqu'ils aperçurent une jolie femme devant eux. Le mé-

decin s'empessa de traverser la rue pour l'éviter. Son ami voulant en connaître la cause : « J'ai soigné son mari, répondit le docteur. — Et vous avez eu le malheur de le laisser mourir ? — Au contraire, je l'ai sauvé, » répliqua le médecin. 5

## 84.

La duchesse de Marlborough pressait son mari de prendre médecine. Le glorieux général faisait la grimace.

« Ah ! s'écria la duchesse avec cette chaleur qui lui était habituelle, que je sois pendue si cela ne vous fait 10 pas du bien ! — Allons, mylord, dit froidement le docteur, avalez : d'une façon ou de l'autre, vous y gagnerez !... »

## 85.

Un grand médecin, étant à l'agonie, dit à plusieurs confrères qui déploraient sa perte : 15

« Messieurs, je laisse après moi trois grands médecins... »

Croyant qu'ils allaient être nommés, nos médecins se suspendirent aux lèvres du mourant qui murmura :

« L'eau, l'exercice, la diète. » 20

## 86.

Un paysan mariait sa fille ; il lui donnait vingt-neuf écus de dot et l'ameublement ordinaire ; les deux fa-

milles étaient assemblées avec les voisins, et le notaire finissait le contrat, lorsque le mariage rompit sur une paire de pantoufles que le futur exigeait, et que le père de la fille s'obstina à refuser. Un des assistants proposa sa sœur, très laide et plus âgée que l'autre, en offrant les vingt-neuf écus et les meubles : « Donnez-vous les pantoufles ? dit le jeune homme. — Oui sûrement, répondit l'autre. — En ce cas, répliqua le jeune homme, faites-la venir, nous changerons les noms du  
10 contrat. » Ce qui fut exécuté sur-le-champ.

1. Que donnait le paysan en mariant sa fille ? 2. Quelles personnes s'étaient réunies pour la cérémonie ? 3. Que faisait le notaire ? 4. Sur quel écueil le mariage a-t-il fait naufrage ? 5. Comment un des assistants a-t-il voulu arranger l'affaire ? 6. En est-on revenu aux pantoufles ? 7. Comment a-t-on réglé l'affaire ?

## 87.

On sait quelle familiarité le roi de Prusse, Frédéric le Grand, permettait à quelques-uns de ceux qui vivaient<sup>1</sup> avec lui. Le général Quintus Icilius était celui qui en profitait le plus librement. Le roi de Prusse, avant la  
15 bataille de Rosbach, lui dit que s'il la perdait il se rendrait à Venise, où il vivrait en exerçant la médecine. Quintus lui répondit : « Toujours assassin ! »

## 88.

Voltaire demandait à un jeune homme quel état il allait prendre : « Celui de médecin, lui répondit-il. —



C'est-à-dire, répliqua le poète philosophe, que vous allez mettre des drogues que vous ne connaissez pas dans des corps que vous connaissez encore moins.»

## 89.

Les chirurgiens rendent de grands services à l'humanité, mais on doit reconnaître qu'ils ne les rendent 5 pas *gratis pro Deo*.<sup>1</sup>

L'un d'eux, qui réclame dix mille francs à un client, vient de recevoir un billet conçu en ces termes :

« Mon cher docteur,

« Vous avez fort habilement réduit ma fracture, je le 10 proclame publiquement.

« Ne pourriez-vous donc pas aussi réduire un peu ma facture? »

Notre chirurgien, qui est un homme spirituel, a fait immédiatement un rabais de cinquante pour cent. 15

1. Les chirurgiens sont-ils utiles? 2. Aiment-ils à travailler pour rien? 3. Quelle somme notre médecin réclamait-il à son malade? 4. Qu'est-ce que celui-ci lui a envoyé? 5. Quel témoignage rendait-il à l'habileté du médecin? 6. Qu'est-ce qu'il demandait au médecin? 7. Le chirurgien a-t-il cédé?

## 90.

Un des meilleurs médecins de Venise, voit un jour entrer chez lui un homme fort bien mis, s'exprimant en bons termes, mais la physionomie languissante. — Ce personnage vient se plaindre d'un mal que rien ne peut dissiper.

« Qu'éprouvez-vous? lui dit le docteur. — Une profonde mélancolie. — La mélancolie naît quelquefois de passions contrariées. — Monsieur, dit le malade, ce n'est pas mon fait. — De déceptions de cœur, » reprend  
5 le docteur. — Le malade fait un signe négatif et ajoute :  
« J'ai, en un mot, un vague ennui. — En ce cas, il faut faire venir le meilleur vin et en user, mais avec modération. — Monsieur le docteur, j'ai dans ma cave les  
10 meilleurs vins; ils sont sans effet contre mon mal. —  
Alors il faut voyager. — J'ai parcouru tous les pays inutilement. L'ennui me suit partout. — Diable! le cas est grave. Il faut entendre de bonne musique. —  
J'en entends tous les jours; mon mal reste, et augmente la nuit. — Alors je ne vois plus qu'un moyen, c'est  
15 d'aller le soir au théâtre entendre le célèbre chanteur Velutti, dont la verve et la charmante gaieté se communiquent à tous. — Hélas! monsieur, dit le pauvre malade, c'est moi qui suis Velutti. »

1. Qui est venu chez le médecin? 2. Décrivez le jeune homme?
3. De quoi venait-il se plaindre? 4. Le jeune homme qu'avait-il?
5. A quoi le médecin attribuait-il d'abord le mal? 6. Le médecin était-il tombé dans le vrai? 7. Quelle nouvelle cause a-t-il suggérée?
8. Avait-il deviné cette fois? 9. Quel régime lui a-t-il recommandé?
10. En avait-il déjà fait l'essai? 11. Est-ce qu'il avait profité au jeune homme de voyager?
12. N'avait-il pas trouvé de soulagement dans la musique? 13. Le médecin que lui a-t-il recommandé comme remède infallible?
14. Le malade pouvait-il y avoir recours?



## 91.

Frédéric le Grand, étant jeune, aimait beaucoup les singes. Il avait une troupe de ces animaux, à chacun desquels il avait donné un nom : l'un était le chance-  
lier ; l'autre, le chambellan ; celui-ci, le conseiller ; celui-  
là, le contrôleur des finances. Il appelait un jour son 5  
conseiller ; par hasard il s'en trouva véritablement un  
de son père, qui attendait dans son antichambre l'in-  
stant d'entrer. Celui-ci, s'entendant appeler, entra ;  
Frédéric lui dit : « Ce n'est pas vous que j'appelais,  
c'est mon singe ; mais entrez toujours, c'est la même 10  
chose. »

1. Quelles bêtes le jeune Frédéric aimait-il ? 2. En avait-il beau-  
coup ? 3. Quels titres honorifiques leur donnait-il ? 4. Lequel des  
singes a-t-il appelé un jour ? 5. Quel homme se trouvait là ? 6.  
Qu'est-ce qu'il attendait ? 7. Comment s'est-il trompé ? 8. Frédé-  
ric l'a-t-il renvoyé ?

## 92.

Pendant que le général Moreau<sup>1</sup> était aux Etats-  
Unis, il lui arriva une assez plaisante méprise. Il as-  
sistait à un concert où l'on chantait un chœur dont le  
refrain était : *To-morrow, to-morrow* (demain, de- 15  
main !). Connaissant très imparfaitement la langue  
anglaise, il crut qu'on exécutait une cantate en son  
honneur, et se figura entendre : *To Moreau*. Chaque  
fois que revenait le refrain, il se levait, et saluait à la  
ronde de son geste le plus gracieux, au grand éba- 20  
hissement du public, qui n'y pouvait rien comprendre.

## 93.

Un provincial, à la messe du roi, pressait de questions son voisin : « Quelle est cette dame ? — C'est la reine. — Celle-ci ? — Madame.<sup>1</sup> — Celle-là, là ? — La comtesse d'Artois. — Cette autre ? » L'habitant de  
5 Versailles, impatienté, lui répondit : « C'est la feue reine. »

## 94.

Un des meilleurs contes de Boisrobert, c'est celui des trois Racan.<sup>2</sup> Deux amis de M. le marquis de Racan surent qu'il avait rendez-vous pour voir M<sup>lle</sup> de  
10 Gournay. Elle était de Gascogne, fort vive, et un peu emportée de son naturel ;<sup>3</sup> au reste, bel esprit, et, comme telle, elle avait témoigné, en arrivant à Paris, grande impatience de voir M. de Racan, qu'elle ne connaissait pas encore de vue.

15 Un de ces messieurs prévint d'une heure ou deux celle du rendez-vous, et fit dire que c'était Racan qui demandait à voir M<sup>lle</sup> de Gournay. Dieu sait comment il fut reçu. Il parla fort à M<sup>lle</sup> de Gournay des ouvrages qu'elle avait fait imprimer, et qu'il avait étudiés  
20 exprès. Enfin, après un quart d'heure de conversation, il sortit, et laissa M<sup>lle</sup> de Gournay fort satisfaite d'avoir vu M. de Racan.

A peine était-il à trois pas de chez elle, qu'on vint lui annoncer un autre M. de Racan. Elle crut d'abord  
25 que c'était le premier qui avait oublié quelque chose

à lui dire,<sup>1</sup> et qui remontait. Elle se préparait à lui faire un compliment là-dessus, lorsque l'autre entra et fit le sien. M<sup>lle</sup> de Gournay ne put s'empêcher de lui demander plusieurs fois s'il était véritablement M. de Racan, et lui raconta ce qui venait de se passer. 5 Le prétendu Racan fit fort le fâché<sup>2</sup> de la pièce qu'on lui avait jouée, et jura qu'il s'en vengerait. Bref, M<sup>lle</sup> de Gournay fut encore plus contente de celui-ci qu'elle ne l'avait été de l'autre, parce qu'il la loua davantage. Enfin il passa chez elle pour le véritable Racan, et l'au- 10 tre pour un Racan de contrebande.

Il ne faisait que de sortir<sup>3</sup> lorsque M. de Racan, en original,<sup>4</sup> demanda à parler à M<sup>lle</sup> de Gournay. Sitôt qu'elle le sut, elle perdit patience : « Quoi ! encore des Racan ? dit-elle. » Néanmoins on le fit entrer. M<sup>lle</sup> de 15 Gournay le prit sur un ton fort haut,<sup>5</sup> et lui demanda s'il venait pour l'insulter. M. de Racan, qui d'ailleurs n'était pas trop bon parleur, et qui s'attendait à une autre réception, en fut si étonné, qu'il ne put répondre qu'en balbutiant. M<sup>lle</sup> de Gournay, qui était violente, 20 se persuada tout de bon que c'était un homme envoyé pour la jouer, et défaisant sa pantoufle, elle le chargea à grands coups de mule, et l'obligea de se sauver. J'ai vu jouer cette scène par Boisrobert, en présence du marquis de Racan, et quand on lui demandait si c'était 25 vrai : « Oui-da, disait-il, il en est quelque chose. »<sup>6</sup>

1. Quelle histoire Boisrobert a-t-il racontée? 2. Qu'est-ce que

les amis de Racan ont su? 3. Décrivez Mlle de Gournay? 4. Pourquoi avait-elle envie de connaître M. de Racan? 5. De quelle ruse l'un des amis a-t-il usé? 6. Qu'a-t-il fait pour entrer dans les bonnes grâces de la dame? 7. Quelle impression a-t-il laissée? 8. Qu'est-il arrivé aussitôt après? 9. Comment la dame expliquait-elle l'arrivée d'un second Racan? 10. A-t-elle eu le temps de lui faire un compliment? 11. Sur quoi l'a-t-elle questionné? 12. Comment a-t-il pris la chose? 13. L'a-t-il laissée contente? 14. Comment expliquait-elle l'aventure? 15. Qui est survenu ensuite? 16. Est-ce qu'elle s'est laissée aller au dépit? 17. Quelles questions lui a-t-elle posées? 18. Racan, avait-il la langue bien pendue? 19. Est-il demeuré interdit? 20. Quelle idée Mlle en a-t-elle conçue? 21. Comment l'a-t-elle chassé? 22. Racan est-il convenu de la vérité de ce récit?

## 95.

On faisait compliment à M<sup>me</sup> Denis<sup>1</sup> de la façon dont elle venait de jouer Zaïre: « Il faudrait, dit-elle, être belle et jeune. — Ah! madame, reprit le complimenteur naïvement, vous êtes bien la preuve du contraire. »

## 96.

5 On demandait à un provincial qui revenait de Paris: « Avez-vous vu Talma?<sup>2</sup> — Oui, fit-il d'un ton dédaigneux. — Et comment l'avez-vous trouvé? — Très ordinaire. — Dans quoi l'avez-vous donc vu? Est-ce dans *Manlius*? — Non, je l'ai vu en fiacre. »

## 97.

10 Un officier, devenu borgne à la guerre, portait un œil de verre, qu'il avait soin d'ôter lorsqu'il se couchait.

Se trouvant dans une auberge, il appelle la servante et lui donne cet œil pour qu'elle le pose sur une table. Cependant la servante ne bougeait point. L'officier, perdant patience, lui dit : « Eh bien, qu'attends-tu là ? — J'attends, monsieur, que vous me donniez l'autre. » 5

## 98.

Un professeur de physique demandait à un candidat au baccalauréat : « Quelles sont les propriétés de la chaleur ? — La chaleur dilate les corps, les allonge, les agrandit, et le froid les condense, les contracte, les rapetisse. — Un exemple ? — Dans la saison des cha- 10 leurs, les jours s'allongent, et lorsqu'il fait froid, ils diminuent. — Passons à la chimie. Comment reconnaîtrez-vous la présence de l'acide prussique dans une substance ? — Il suffit d'en respirer ; si on tombe mort du coup, l'on est certain d'avoir affaire à l'acide prus- 15 sique. »

1. Quelle question le professeur a-t-il posée à son élève ? 2. Celui-ci a-t-il bien répondu ? 3. Quel exemple a-t-il cité ? 4. A quel nouveau sujet a-t-on passé ensuite ? 5. Comment le professeur l'a-t-il questionné là-dessus ? 6. L'étudiant était-il à même de répondre ?

## 99.

La femme d'un paysan normand tombe dangereusement malade. Un docteur est appelé ; il interroge, examine, et, tout en causant, laisse pressentir la crainte<sup>1</sup> de ne pas être convenablement rémunéré de ses soins. 20



« Monsieur, dit le mari, j'ai là cinq louis, et que vous tuiez ou guérissiez la chère femme, le magot est à vous. »

La malade mourut. Au bout de quelque temps, le  
5 médecin se présente pour réclamer les cent francs.

« Docteur, dit le pauvre affligé, me voilà tout prêt à tenir ma promesse. Permettez-moi seulement deux petites questions, en présence de ces dignes témoins; Avez-vous *tué* ma femme? — Tué! comment, tué! as-  
10 surément non. — Tant mieux. L'avez-vous *guérie*? — Non, hélas! — Eh bien, si, comme vous en convenez, vous ne l'avez ni tuée ni guérie, vous êtes hors des termes de nos conventions et n'avez légalement rien à me demander. »

1. Quel malheur est-il arrivé dans la famille du paysan? 2. Quelle crainte le médecin a-t-il exprimée? 3. De quoi le médecin et le paysan sont-ils convenus? 4. Est-ce que la malade a guéri? 5. Le médecin a-t-il présenté sa facture? 6. Le veuf s'est-il refusé tout de suite à payer? 7. Quelle permission a-t-il demandée? 8. Quelles étaient les questions et les réponses? 9. A quoi le mari a-t-il conclu?

### 100.

15 Le comte de Merle, homme très ordinaire en société, devait être plus que médiocre dans l'art diplomatique; cependant il fut nommé ambassadeur en Portugal, et on lui adjoignit, en qualité de secrétaire de légation, l'abbé Nardy, homme d'esprit, avec lequel il partit  
20 pour sa destination. Averti qu'à sa première audience

il devait adresser au roi un compliment, il pria l'abbé de le composer, et surtout de le faire bien court, sa mémoire étant très mauvaise, et n'ayant pas été exercée depuis longtemps. Deux ou trois phrases adulatrices furent bientôt mises sur le papier, et l'abbé 5 reconnut que le malheureux comte n'avait pas même parlé modestement de sa mémoire, car, dans tout le trajet de Paris à Lisbonne, il ne put se mettre dans la tête un seul mot de ce petit discours. Enfin, il imagina de l'attacher dans son chapeau, écrit en gros 10 caractères, et de manière à pouvoir le lire aisément. Fier d'une idée aussi lumineuse, il se présenta hardiment à l'audience. Mais l'étiquette de la cour de Portugal, dont il n'avait aucune connaissance, renversa cruellement son subtil projet. A peine, après un pro- 15 fond salut, eut-il prononcé le mot *Sire*, que le roi lui dit, selon le protocole usité à Lisbonne: «Monsieur l'ambassadeur, couvrez-vous.» Le pauvre ambassadeur fort étonné, et croyant n'avoir pas bien compris, recommença sa révérence, et répéta: *Sire*; le roi reprit: 20 «Monsieur l'ambassadeur, couvrez-vous.» Il fut obligé d'obéir, et fut si déconcerté qu'il ne put ajouter un seul mot.

1. Le comte avait-il beaucoup de talent? 2. A quel poste l'a-t-on nommé? 3. Qui lui a-t-on adjoint? 4. De quoi l'a-t-on averti? 5. Qu'a-t-il demandé à l'abbé? 6. Pourquoi ne voulait-il pas d'un long discours? 7. L'abbé s'est-il exécuté? 8. Le comte avait-il parlé trop modestement de sa mémoire? 9. Quel artifice a-t-il ima-



giné? 10. S'est-il montré sûr de lui? 11. Est-ce que l'étiquette portugaise favorisait son projet? 12. Comment est-il entré en matière? 13. Qu'est-ce que le roi lui a dit? 14. Est-ce qu'il a obéi au roi? 15. Celui-ci a-t-il insisté? 16. Quel a été le résultat?

## 101.

Pagnest, le jeune peintre, est fils d'un courrier de la malle, à qui on enleva un jour ses dépêches, malgré la résistance de ce brave homme. Par suite, on l'a destitué. Des puissants qui s'intéressent à lui, ont  
5 projeté de le mettre à la chasse sur le chemin de l'empereur,<sup>1</sup> pour tâcher d'en obtenir la grâce, car le souverain n'a pas pu ignorer l'événement et c'est son ordre qu'on a exécuté. Par malheur, le père n'est pas aussi éloquent que le fils est bon peintre. Pour y  
10 suppléer, autant que pour rassurer le pétitionnaire en présence d'un personnage aussi imposant, sa femme a composé et lui a appris par cœur un discours aussi abrégé que possible. Cela fait, on a mis le projet à exécution. Pagnest se présente. « Qui es-tu? lui dit  
15 l'empereur. — Sire, je suis l'infortuné courrier qu'on a traîtreusement dévalisé sur la route de Lyon pendant la nuit du 15 du mois dernier. »

A la manière dont il récitait sa leçon, l'empereur comprit tout de suite.

20 « Qui est-ce qui t'a appris cela? — Sire, répond le malheureux déjà déconcerté, c'est ma femme. »

Napoléon sourit, et l'affaire en est restée là.<sup>2</sup> Il a

fallu trouver une nouvelle occasion. A la vue de Pagnest : « Qu'est-ce ? dit l'empereur. — Sire, je suis l'infortuné courrier qu'on a traîtreusement dévalisé sur la route de Lyon pendant la nuit du 15 du mois dernier . . . — Ah ! oui, je sais. Je donnerai des ordres. » 5

Enfin la place est rendue. Il ne s'agit plus que d'aller remercier le souverain. Pour cela, madame Pagnest imagine et fourre dans la tête de son mari un compliment dans toutes les règles. Mais voilà que la peur galope de nouveau le pauvre diable, à l'aspect du 10 monarque ! Il oublie sa seconde version, ne se rappelle que la première, et psalmodie d'une voix lamentable : « Sire, je suis l'infortuné courrier qu'on a si traîtreusement dévalisé. » Cette fois l'empereur n'y tient plus, et il achève du même ton : « Sur la route de Lyon 15 pendant la nuit du 15 du mois dernier. » Et il s'échappe en récitant la phrase de manière à prouver qu'il la sait tout entière.

1. Qui était Pagnest ? 2. Quel malheur est-il arrivé au père ? 3. Quel projet ses amis ont-ils formé ? 4. Napoléon ignorait-il l'affaire ? 5. Le père est-ce qu'il valait le fils ? 6. A-t-il parlé d'abondance ? 7. Pourquoi la femme avait-elle composé le discours ? 8. Le courrier s'est-il présenté devant l'empereur ? 9. Quel exorde le courrier a-t-il fait ? 10. L'empereur a-t-il flairé la ruse ? 11. L'autre a-t-il tout avoué ? 12. L'homme a-t-il eu ce qu'il voulait ? 13. Le courrier s'est-il représenté ? 14. Comment a-t-il débuté ? 15. Que lui a promis Napoléon ? 16. Est-ce que l'empereur a tenu parole ? 17. Que fallait-il faire ensuite ? 18. Madame est-elle encore venue au secours de son mari ? 19. Le courrier a-t-il eu peur en-

core? 20. A-t-il retenu le nouveau discours? 21. Comment est-il donc entré en matière? 22. A-t-il pu finir sans interruption?

## 102.

On rapporte que le pape Theun<sup>1</sup> irrita tellement l'empereur par la licence de sa langue, qu'il en fut disgracié et banni de ses terres, avec défense d'y retourner jamais, sous peine de la vie.<sup>2</sup> Ce bouffon  
5 s'étant retiré au pays de Liège, en n'y trouvant pas les douceurs que l'on goûte à la cour, eut recours à ses artifices, et ayant loué un cheval avec un petit chariot, il l'emplit de terre de Liège, et prit la route de Bruxelles. A son entrée, il se vit aussitôt investi  
10 de la populace, dont le cri fut si grand qu'il eut de la peine à fendre la presse et à passer jusqu'au palais. Charles, surpris de ce bruit, voulut voir ce que c'était, et ayant reconnu Pape Theun qui était perché sur son chariot, il lui fit demander comment il était si hardi  
15 de venir sur ses terres, après la défense expresse qu'il lui en avait faite. Le bouffon, qui s'était attendu à cela, répartit brusquement qu'il n'était pas vrai qu'il fût sur ses terres, mais bien sur celles de Liège. Cette réplique plut si fort à l'empereur, qu'il lui accorda son  
20 pardon et le reçut en grâce.

1. Pourquoi l'empereur était-il fâché? 2. Quelle punition a-t-il infligée à son fou? 3. Où va celui-ci? 4. S'est-il trouvé bien à Liège? 5. De quel artifice a-t-il usé? 6. Quel accueil le peuple lui a-t-il fait? 7. Comment Charles-Quint a-t-il su son arrivée? 8.

Quel reproche lui a-t-il adressé? 9. Comment le bouffon s'est-il justifié? 10. L'empereur est-il resté implacable jusqu'au bout?

## 103.

L'abbé de Voisenon se trouvait un jour avec Racine le fils chez Voltaire, qui lisait sa tragédie d'*Alzire*. Racine crut y reconnaître un de ses vers, et répétait toujours entre ses dents: «Ce vers-là est à moi.» L'abbé, impatienté de ce murmure continuel, s'ap- 5 proche de Voltaire, et lui dit: «Rendez-lui son vers, et qu'il s'en aille.»

## 104.

Après avoir accablé Socrate d'injures, sa femme Xantippe finit par lui jeter un seau d'eau sur la tête: «N'avais-je pas bien prévu, dit froidement le philo- 10 sophe à ses amis, qu'après le tonnerre viendrait la pluie?»

## 105.

Un jeune homme vint lire à Piron une tragédie qui allait bientôt être jouée. Après quelques vers, Piron ôta son bonnet et continua ce manège à vingt reprises 15 différentes. L'auteur de la pièce, étonné de ce geste si souvent répété, lui en demanda la raison. «C'est, dit-il, que je salue de vieilles connaissances.»

## 106.

Henri IV marchait à quatre pattes, portant sur son dos son fils Louis XIII, encore enfant. Un ambassa- 20

deur espagnol entre tout à coup dans l'appartement, et le surprend dans cette posture. Henri IV, sans se déranger, lui dit : « Monsieur l'ambassadeur, avez-vous des enfants ? — Oui, sire. — En ce cas je peux achever  
5 le tour de la chambre. »

## 107.

L'esprit avait de l'attrait pour le roi de Portugal. — Le marquis de Ponteleina se tira par une saillie fort plaisante d'une conversation vis-à-vis de ce prince, qui devenait assez embarrassante pour le marquis, d'autant  
10 que le roi commençait à se fâcher. Il s'agissait du pouvoir que les rois ont sur leurs sujets : le marquis prétendait qu'il a des bornes, et ce prince, n'en voulant admettre aucune, lui dit avec emportement : « Si je vous ordonnais de vous jeter dans la mer, vous devriez,  
15 sans hésiter, y sauter la tête la première. » Le marquis, au lieu de répliquer, se retourna brusquement, et prit le chemin de la porte. Le roi lui demanda avec étonnement où il allait : « Apprendre à nager, sire, » lui répondit-il. Le roi se mit à rire et la conversation  
20 finit.

1. Le roi portugais appréciait-il les gens d'esprit? 2. Pourquoi la conversation embarrassait-elle le marquis? 3. Sur quoi la conversation roulait-elle? 4. Le roi et le marquis étaient-ils d'accord? 5. Quel cas extrême le roi a-t-il posé? 6. Le marquis a-t-il continué la discussion? 7. Pourquoi quittait-il la chambre? 8. Le roi s'est-il déridé?

## 108.

Un prédicateur qui, en sa qualité de membre de l'ordre des Augustins, en voulait aux Cordeliers, trouva le moyen, dans un sermon sur la Providence, de leur lancer cette épigramme :

« Admirable effet, mes frères, de la Providence divine ! Le tonnerre tomba dernièrement sur l'église des Cordeliers . . . ; aucun religieux n'en fut blessé ! S'il fût tombé dans la cuisine, il n'en fut pas réchappé un seul ! »

## 109.

Une aventure assez désagréable est arrivée à un prédicateur anglais, qui a l'habitude de faire de nombreux emprunts aux sermons d'autrui.

Un vieillard à l'air grave s'assied non loin du prédicateur. A peine ce dernier a-t-il commencé sa troisième phrase, que l'étranger murmure d'une voix assez haute pour être entendu de ses voisins : « Ça, c'est de Sherlock ! » Le prédicateur fronce les sourcils, mais il continue. Un instant après, son terrible interrupteur murmure : « Ça, c'est de Tillotson ! » Le prédicateur se mord les lèvres de dépit ; il fait une pause, puis il se décide à reprendre le fil de son discours. Mais il ne tarde pas à être de nouveau interrompu par un : « Ça, c'est de Blair ! » C'en est trop. La patience du prédicateur est complètement à bout. Il se penche sur le bord de la chaire et crie à l'étranger : « Si vous ne re-



tenez pas votre langue, vous serez mis à la porte,<sup>1</sup> entendez-vous, impertinent ? » L'étranger n'est pas désorienté par cette brusque interpellation. Il relève la tête, regarde le prédicateur en face, et dit : « Ça, 5 c'est de vous ! »

1. Quelle habitude le prédicateur avait-il ? 2. Qui est venu l'entendre ? 3. Où s'est-il placé ? 4. A quel propos l'étranger a-t-il interrompu le prédicateur ? 5. Le prédicateur s'est-il troublé ? 6. Le vieillard est-il revenu à la charge ? 7. Le ministre a-t-il perdu patience ? 8. La trêve a-t-elle été de longue durée ? 9. Le pasteur s'est-il encore maîtrisé ? 10. Qu'a-t-il dit à l'étranger ? 11. L'interrompateur a-t-il battu en retraite ? 12. Comment a-t-il répliqué ?

### 110.

Bossuet,<sup>2</sup> encore enfant, donna d'heureux présages de ce qu'il serait un jour. Dès l'âge de sept à huit ans, il apprenait par cœur des sermons, qu'il prononçait de fort bonne grâce. La marquise de Rambouillet en 10 ayant ouï<sup>3</sup> parler, souhaita de l'entendre, et fit naître le même désir aux personnes qui tous les soirs s'assemblaient chez elle. Le jeune Bossuet y fut conduit entre onze heures et minuit, et prêcha avec beaucoup d'agrément et d'assurance. Toute l'assemblée en parut très 15 satisfaite. Voiture, qui courait toujours après l'esprit,<sup>4</sup> dit, au sujet de l'âge du prédicateur et de l'heure de la prédication : « En vérité, je n'ai jamais entendu prêcher si tôt ni si tard. »<sup>5</sup>

1. Bossuet enfant promettait-il déjà ? 2. Avait-il bonne mé-

moire? 3. Parlait-il déjà bien? 4. Faisait-il parler de lui? 5. Quel désir la marquise a-t-elle conçu? 6. Son désir était-il partagé? 7. A quelle heure le jeune prodige s'est-il rendu à l'hôtel? 8. Comment a-t-il prêché? 9. A-t-il eu du succès? 10. Voiture était-ce un bel esprit? 11. Comment a-t-il plaisanté au sujet de la prédication?

## 111.

Un seul des professeurs de Napoléon se trompa sur le mérite de son élève. Ce fut M. Bauer, gros et lourd professeur d'allemand. Le jeune Napoléon ne faisait rien dans cette langue, ce qui avait inspiré à M. Bauer, qui ne supposait rien au-dessus, le plus profond mé- 5 pris. Un jour que l'écolier ne se trouvait pas à sa place, M. Bauer s'informa où il pouvait être; on répondit qu'il subissait en ce moment son examen pour l'artillerie. « Mais est-ce qu'il sait quelque chose? » disait ironiquement l'épais M. Bauer.— Comment, monsieur, 10 mais c'est le plus fort mathématicien de l'école, lui répondit-on. — Eh bien! je l'ai toujours entendu dire, et je l'avais toujours pensé, que les mathématiques n'allaient qu'aux bêtes. » — « Il serait curieux, disait l'empereur, de savoir si M. Bauer a vécu assez long- 15 temps pour jouir de son jugement. »

1. Tous les maîtres de Napoléon l'appréciaient-ils? 2. Qui était M. Bauer? 3. Est-ce que Napoléon était fort en allemand? 4. Le maître allemand comment jugeait-il son élève? 5. Napoléon n'a-t-il jamais manqué sa classe? 6. M. Bauer s'en est-il aperçu? 7. Pour quel motif Napoléon s'est-il absenté? 8. L'interlocuteur l'appréciait-il mieux que le linguiste? 9. Les autres étaient-ils du même avis?

10. Le maître quelle opinion avait-il des mathématiques? 11. Qu'est-ce que Napoléon a dit plus tard de tout cela?

## 112.

Le père Huré, professeur de rhétorique, helléniste éminent et classique adorateur des hauteurs du règne de Louis XIV, n'avait feuilleté que dédaigneusement *le Génie du Christianisme*.<sup>1</sup> M. de Chateaubriand  
5 n'était pour lui qu'un dangereux novateur. Or il donna un jour pour sujet de composition à ses élèves *la Fête-Dieu*. Un des neveux de M. de Chateaubriand, qui possédait secrètement l'ouvrage de son oncle, y copia  
10 textuellement le chapitre qui porte ce titre. Il fut le premier, laissant à un long intervalle tous ses concurrents. Le père Huré, après avoir lu tout haut le chef-d'œuvre du lauréat, s'écria avec enthousiasme : « Jeune homme, vous êtes plus fort que votre oncle. »

1. Qui était l'abbé Huré? 2. Tenait-il pour le romantisme ou pour le classicisme? 3. Avait-il lu le grand ouvrage de Chateaubriand? 4. Trouvait-il Chateaubriand assez classique? 5. Quelle tâche a-t-il imposée à ses élèves? 6. Quel parent de Chateaubriand y avait-il entre les écoliers? 7. Ne lisait-il que les ouvrages prescrits? 8. De quelle ruse s'est-il servi? 9. Quel succès a-t-il eu? 10. Comment le maître a-t-il honoré l'élève? 11. Comment le maître a-t-il exprimé son plaisir?

## 113.

Le père de Benjamin Franklin était d'une grande  
15 piété, et, suivant la coutume de son église, il faisait

de longues prières au commencement et à la fin de chaque repas. C'était trop demander peut-être à l'impatience d'un enfant. Aussi, un jour qu'on salait les provisions d'hiver, Franklin, fort jeune alors, dit à son père : « Père, si une fois pour toutes vous disiez les 5 grâces sur le tonneau aux provisions, ce serait beaucoup de temps d'économisé. »

## 114.

Un Yankee observa un jour un nègre qui quittait son chapeau pendant une averse et qui le cachait sous sa veste. « Pourquoi quittez-vous votre chapeau ? lui 10 demanda-t-il. — Parce qu'il serait tout mouillé et qu'il se gâterait. — Oui, mais votre tête se mouille. — Oh, oui ! je le sais, mais cela ne fait rien, répond l'enfant, car le chapeau est à moi, et la tête à mon maître ! »

## 115.

Le roi Frédéric II avait coutume, toutes les fois 15 qu'un nouveau soldat paraissait au nombre de ses gardes, tous tirés de la fleur de ses régiments, de lui faire ces trois questions : « Quel âge avez-vous ? — Depuis combien de temps êtes-vous à mon service ? — Recevez-vous exactement votre paye et votre habillement ? » Un jeune Français, que sa figure et sa taille 20 avaient fait adopter, mais qui ne savait pas l'allemand, fut prévenu par son capitaine d'apprendre, par mé-

moire, la réponse à ces trois questions. Il paraît devant le roi, qui, commençant par la seconde question, lui demande : « Combien y a-t-il que vous êtes à mon service ? — Vingt et un ans, sire. — Comment vingt 5 et un ans ! Et quel âge avez-vous ? — Sire, un an, sous le bon plaisir de Votre Majesté. — Vous ou moi avons perdu l'esprit. — L'un et l'autre, sire, très exactement. — Voilà la première fois que je suis traité de fou à la tête de l'armée. » Le jeune Français, qui 10 avait épuisé tout ce qu'il savait d'allemand, gardait le silence le plus profond, quand le roi s'avisa de le questionner de nouveau. Il fut obligé d'avouer qu'il n'entendait pas la langue allemande.

1. A quelle occasion Frédéric posait-il les trois questions? 2. D'où l'empereur tirait-il ses gardes? 3. Quelles étaient la première, la deuxième et la troisième questions? 4. Le jeune Français parlait-il allemand? 5. Pourquoi avait-il été admis au régiment? 6. Le capitaine qu'a-t-il fait faire au Français? 7. Quel dialogue a eu lieu entre l'empereur et la nouvelle recrue? 8. Le Français a-t-il été à même de continuer l'entretien? 9. Le roi l'a-t-il questionné? 10. Quel aveu le soldat a-t-il dû faire?

### 116.

M<sup>me</sup> de Talleyrand<sup>1</sup> avait ses mots, mais moins heu- 15 reux que ceux de son trop célèbre mari, qu'elle mettait souvent à la torture. Un jour, en se levant de table, après déjeuner : « Vous aurez à dîner, lui dit le duc de Talleyrand, à côté de vous, un homme très remarquable. Au nom du ciel, tâchez de causer avec lui



raisonnablement. Il a écrit ses voyages; passez à ma bibliothèque, feuillotez-les, et amenez la conversation sur ce sujet. Allez, n'oubliez pas de demander l'ouvrage de M. Denon.» La princesse obéit, mais, en présence du bibliothécaire, elle ne peut se rappeler 5 le nom de son futur convive et à tout hasard elle prend le biais. «Donnez-moi, je vous prie, les aventures surprenantes de ce voyageur... dont le nom finit en *on*?» Le bibliothécaire, souriant comme un homme qui devine une énigme, apporte avec empres- 10 sement une magnifique édition de *Robinson Crusoë* avec planches, gravures, etc. M<sup>me</sup> de Talleyrand dévore le livre, sans compter les heures; elle ne se sent pas d'aise;<sup>1</sup> elle admire le parasol, le chapeau, les vêtements de peau de chèvre du héros de Foë. «Quoi! 15 s'écrie-t-elle, je vais me trouver avec cet étrange personnage! que je suis heureuse de connaître d'avance sa meilleure histoire! Cette fois le prince sera content.» Lorsqu'elle descend au salon, les convives déjà sont réunis. M. Denon lui donne la main, on passe 20 dans la salle à manger, on se place, et, d'un coup d'œil, elle avertit le prince qu'il peut compter sur elle. En effet, à peine le moment d'inévitable silence qui commence un repas s'est-il écoulé, que M<sup>me</sup> de Talleyrand, se tournant vers son voisin de droite, lui 25 dit: «Mon Dieu! monsieur, quelle joie vous avez dû éprouver dans votre île, quand vous avez trouvé Vendredi!»



1. Mme de Talleyrand avait-elle autant d'esprit que son mari? 2. Quelle visite a-t-il annoncé à sa femme? 3. Comment a-t-il prié sa femme de parler? 4. Le convive était-il littéraire? 5. Comment Talleyrand voulait-il profiter de la circonstance? 6. Madame a-t-elle fait preuve de bonne mémoire? 7. Qu'a-t-elle donc demandé au bibliothécaire? 8. Celui-ci a-t-il cru comprendre? 9. Qu'a-t-il apporté à madame? 10. A-t-elle lu avec intérêt? 11. Qu'a-t-elle admiré surtout? 12. De quoi se félicitait-elle? 13. A-t-elle trouvé le salon vide? 14. Qu'a-t-on fait ensuite? 15. Quel avertissement a-t-elle donné au prince? 16. Comment les repas commencent-ils ordinairement? 17. Comment madame a-t-elle entamé la conversation?

## 117.

M. Marco Saint-Hilaire, se présentant un jour dans une maison, donna sa carte au domestique qui, ouvrant la porte du salon, annonça :

« M. le *marquis* de Saint-Hilaire. »

5 Sensation dans l'assemblée. Mais M. Marco Saint-Hilaire s'avance aussitôt, et saluant l'assistance :

« De grâce, dit-il, veuillez ne point vous émouvoir, ce n'est qu'un *quis pro co.* »<sup>1</sup>

## 118.

Le poète J., tout jeune encore, fut recommandé à  
10 un grand financier, ancien Saint-simonien,<sup>2</sup> et toujours sympathique au mouvement social.

Le protecteur interrogea le protégé, qui lui avoua ses visées littéraires.

« Avez-vous fait paraître quelque chose ?

— Oui! un volume publié à mes frais, et dont je me permettrai de vous offrir un exemplaire. »

L'exemplaire arriva le lendemain; un volume de vers avec ce titre sonore: *Sur les grèves*.

— Peste! dit le financier en voyant la couverture, 5 peste! j'ai affaire à un homme sérieux: à son âge s'occuper déjà d'économie politique, c'est très bien!

Le lendemain, le solliciteur avait une place de douze mille francs; aujourd'hui il est millionnaire et dit du mal de la littérature.

10

1. A qui a-t-on recommandé le poète? 2. Sur quoi le banquier a-t-il interrogé le poète? 3. Comment le poète avait-il enrichi la littérature française? 4. Quelle liberté a-t-il prise? 5. Qu'est-ce que c'était que ce livre? 6. Quel quiproquo le banquier a-t-il fait? 7. Comment a-t-il récompensé le jeune homme? 8. Le jeune homme fait-il toujours des vers?

## 119.

Lorsqu'en 1848, M. de Lamartine<sup>1</sup> parvint au pouvoir, il fut assailli de tant de sollicitations et de recommandations, qu'il dut se borner à inscrire sur son calepin tous les agents diplomatiques de l'avenir. Vint le grand jour des nominations. Le poète dé- 15 pouilla son memento, et chaque nom choisi par lui trouva place aussitôt dans un décret. — Toutes les ampliatiions furent bientôt dans les mains des élus, toutes, moins une, qui demeura sur le bureau du ci-

toyen directeur des affaires étrangères; il n'avait point l'adresse du titulaire, et personne ne réclamait.

Après quinze jours d'attente, on recourut au ministre pour savoir où gîtait «le citoyen David, nommé  
5 consul de France à \* \* \*.

Ce nom ne rappelant rien à M. de Lamartine, il eut recours à son carnet, et vit en effet le nom de *David* inscrit en grosses lettres au milieu d'une page.

Il se rappela alors que quelques jours avant les  
10 événements de février, il avait pris cette note pour se rappeler un passage des psaumes du roi hébreu.

«Mais, malheureux! s'écria le ministre en riant, vous avez fait un consul républicain du roi David.  
— Quel roi? balbutia le directeur du personnel inter-  
15 loqué.

— Parbleu! celui qui dansait devant l'arche!...»

Le lendemain on lisait au *Moniteur*:

— «Le citoyen X... est nommé consul de France  
à \* \* \*, en remplacement du citoyen David, *décédé*.»  
20 L'honneur des bureaux était sauf.

1. Quand Lamartine est-il parvenu au pouvoir? 2. Dans quel embarras s'est-il trouvé? 3. De quel aide-mémoire s'est-il servi? 4. Comment a-t-il fait le jour des nominations? 5. Est-ce que toutes les ampliations sont parvenues aux titulaires? 6. A propos de qui s'est-il soulevé une difficulté? 7. M. de Lamartine se souvenait-il de M. David? 8. L'avait-il inscrit? 9. Pourquoi avait-il inscrit ce nom? 10. Comment Lamartine a-t-il expliqué la chose? 11. Comment s'est-on tiré d'affaire?

## 120.

On admirait dans une compagnie l'esprit vif et formé du jeune \* \* \*. Un cardinal dit d'un air de raillerie et de mépris, que plus les enfants avaient d'esprit dans leur première jeunesse, moins ils en avaient dans un âge plus avancé: «Si ce que vous dites est vrai, repartit aussitôt l'enfant, il faut que Votre Éminence en ait eu beaucoup étant jeune.»

## 121.

Lors d'un voyage en Savoie, un roi de Piémont avait reçu de grandes doléances sur la misère où se trouvait le pays. Il s'agissait sans doute d'obtenir 10 quelque dégrèvement d'impôts.

Comme plusieurs gentilshommes étaient venus faire leur cour en habit de gala, il leur fit sentir qu'un si bel équipage démentait l'annonce de leur pauvreté:

«Sire, répond l'un d'eux, nous avons fait ce que 15 nous devons pour honorer Votre Majesté; mais nous devons ce que nous avons fait.»

## 122.

Le juge Jeffreys, de sinistre mémoire, indiquait un jour avec sa canne un drôle à la figure patibulaire qui se trouvait sur le banc des accusés.

20

«Il y a une fameuse canaille à l'extrémité de ma canne,» dit-il. «A quel bout, mylord?» fit l'accusé.

## 123.

Le pianiste Kalkbrenner tenait beaucoup à la particule qui précédait son nom et en faisait étalage en toute occasion.

« Savez-vous, dit-il un jour à quelqu'un de sa connaissance, que la noblesse de ma famille remonte aux croisades? Un de mes ancêtres a accompagné l'empereur Barberousse. — Au piano? » demanda l'autre.

## 124.

Charles Dickens se trouvait un jour à la campagne avec un de ses amis. La conversation tomba sur l'éducation des enfants, un des sujets favoris du grand écrivain.

L'ami de Dickens, homme sérieux et positif, prétendait qu'il fallait le plus possible tuer l'imagination chez les enfants: « Ne leur racontez jamais d'histoires merveilleuses, disait-il, laissez-les s'élancer libres de préjugés dans la carrière qu'ils auront à remplir. »

Dickens ne répondait rien et se contentait de sourire. Cependant, par la fenêtre ouverte entre un papillon dont les ailes brillaient des plus riches nuances.

« Que faites-vous? dit l'homme positif en voyant son ami s'emparer du pauvre petit animal, laissez-lui la liberté. »

Dickens enleva à l'aide de son pouce la brillante poussière qui colorait les ailes du papillon, et le laissa s'envoler.

« O mon cher ami ! vous êtes un barbare, dit l'homme positif.

— Du tout,<sup>1</sup> répliqua Dickens, je viens d'appliquer vos principes, en débarrassant cet insecte d'un ornement inutile, qui l'eût empêché de s'envoler librement. »

1. Où se trouvait Dickens? 2. Sur quoi roulait la conversation? 3. Quel homme était l'ami? 4. Quelle thèse proposait-il? 5. Comment appliquait-il ses théories? 6. Comment Dickens a-t-il répondu à son ami? 7. Qu'est-ce qui est entré par la fenêtre? 8. Qu'est-ce que Dickens a fait au papillon? 9. Quelle opinion l'ami a-t-il exprimée sur la conduite de Dickens? 10. Comment Dickens s'est-il justifié?

### 125.

Grandval, célèbre acteur au Théâtre Français, chassant sur la terre d'un particulier qui lui en avait donné la permission, s'égara jusque sur les plaisirs du roi. Au premier coup de fusil qu'il tire, un garde, qui s'occu- 10  
pait uniquement de ses devoirs, et n'avait aucune connaissance du théâtre, l'aborde avec vivacité, et lui demande de quel droit il chasse en ce lieu. « De quel droit ! répliqua l'acteur, du ton le plus héroïque,

Du droit qu'un esprit vaste et ferme en ses desseins 15  
A sur l'esprit grossier des vulgaires humains.

Le garde, étourdi du ton et de la réponse, se retira en lui répondant : « Ah ! c'est autre chose ; excusez, monsieur, je ne savais pas cela. »

1. Qui était Grandval? 2. Où chassait-il un jour? 3. Où est-il



allé par mégarde? 4. Est-ce qu'il a vu du gibier? 5. Qui a accouru au premier coup de fusil? 6. Le garde était-il borné? 7. Qu'a-t-il demandé à l'acteur? 8. De quelle manière l'acteur a-t-il répliqué? 9. A-t-il beaucoup impressionné le garde?

**126.**

Pendant un siège, un porteur d'eau criait dans la ville: «A six sous la voie d'eau!» Une bombe vient et emporte un de ses seaux: «A douze sous le seau d'eau!» s'écrie le porteur sans s'étonner.

**127.**

5 Un homme sourd ne voulait pas convenir de son infirmité. Un de ses camarades, passant dans une rue, du côté opposé à celui où il se trouvait, voulut s'amuser un peu à ses dépens. Il lui fit d'abord signe du doigt; puis, mettant chacune de ses mains sur ses joues, il  
10 ouvrit deux ou trois fois la bouche aussi grande qu'il le pouvait, de manière à faire croire qu'il criait de toutes ses forces, quoique cependant il ne proférât pas un seul son. Cet expédient fit accourir auprès de lui le  
15 sourd, qui lui dit tout hors d'haleine et fort en courroux: «Pourquoi hurler si fort? Est-ce que tu crois qu'on ne t'entend pas?»

1. Quel faible le sourd avait-il? 2. Où son camarade a-t-il passé? 3. Quelle idée ce farceur a-t-il eue? 4. Qu'a-t-il fait d'abord? 5. Et ensuite? 6. Pourquoi faisait-il tout cela? 7. Est-ce qu'il jetait vraiment des cris? 8. Le sourd a-t-il passé son chemin? 9. Dans quel état a-t-il accouru? 10. Quel reproche a-t-il adressé à son ami?

## 128.

Deux vagabonds causaient sur le bord d'une rivière ; ils péroraient sur la dureté des temps et des difficultés que rencontre l'*honnête homme* pour gagner sa vie, quand tout à coup l'un d'eux dit à l'autre :

« Jette-toi à l'eau, je te repêcherai, et nous partagerons les vingt-cinq francs qui me reviendront comme sauveteur. — Je suis enrhumé ; jette-toi le premier. . . j'ôterai mes habits pendant ce temps-là. — Non ! — Si ! »

Les deux industriels se battent et tombent tous les deux à l'eau. Deux mariniers se dévouent ;<sup>1</sup> l'un réussit immédiatement à ramener au rivage le premier vagabond à demi asphyxié. L'autre avait plongé, et attendait son libérateur qui se dirigeait vers lui de tout son courage. 15

Tous deux reparaissent à une certaine distance du bord.

« Ecoute, dit le pseudo-noyé, si tu me repêches vivant, tu toucheras vingt-cinq francs ; si j'étais mort, ce ne serait que quinze francs. Promets-moi de me donner les dix francs d'écart<sup>2</sup> et je me laisse sauver. » Le sauveteur consciencieux se refuse à ce marché. « Eh bien ! bonsoir, » dit le nageur, qui, avec tout son sang-froid traverse l'eau et atteint l'autre rivage en disant : « Y a des gens qui n'entendent rien aux affaires. »<sup>3</sup>

Mais tout n'était pas fini. Le sauveteur avait maintenant besoin d'être sauvé; le courant rapide l'entraînait.

Le spéculateur se jette à son tour, sauve le marinier, 5 et lui dit en le ramenant au rivage: «Allons, tiens la tête hors de l'eau, je suis un bon enfant... et si tu arrives vivant, je te donnerai les dix francs d'écart!»

Voilà ce qui peut s'appeler une idée fixe.

1. Où se trouvaient les deux vagabonds? 2. De quoi se plaignaient-ils? 3. Quel expédient l'un a-t-il proposé à l'autre? 4. Comment ont-ils mis leur projet à exécution? 5. L'un a-t-il sauvé l'autre? 6. Où en était l'autre? 7. Qu'est-ce qu'il a rappelé à son libérateur? 8. Quel marché lui proposait-il? 9. Le marinier y a-t-il consenti? 10. Le vagabond s'est-il laissé repêcher? 11. Quelle opinion a-t-il exprimée sur le marinier? 12. Quel danger courait maintenant le sauveteur? 13. Qui l'a sauvé? 14. Le vagabond a-t-il abandonné son idée fixe?

### 129.

Contraint de sortir de Rome très mal équipé et sans 10 le sou,<sup>1</sup> on prétend que Rabelais,<sup>2</sup> pour arriver à Paris commodément et bien nourri, s'avisa d'un stratagème qui aurait pu coûter cher à tout autre que lui. Arrivé dans une hôtellerie à Lyon, il y demanda une chambre écartée et un petit garçon qui sût lire et écrire. Il fit 15 ensuite plusieurs petits paquets de la cendre qu'il trouva dans la cheminée, et lorsque l'enfant lui eut apporté de l'encre et du papier, il lui fit écrire divers billets portant, l'un: «Poison pour le roi;» l'autre: «Poison pour la reine; poison pour monseigneur le

duc d'Orléans;» etc. Il appliqua ensuite ces billets sur chaque paquet, et dit à l'enfant :

« Mon ami, gardez-vous bien de rien dire à personne de ce que je vous ai fait écrire, car il y irait de ma vie<sup>1</sup> et de la vôtre. » Pendant qu'il dînait, l'enfant ne man- 5 qua pas de rendre compte à sa mère de ce qui venait de se passer en haut, et la bonne femme n'eut rien de plus pressé que de dénoncer<sup>2</sup> à l'autorité le nouvel hôte qui lui était arrivé. Le prévôt court à l'hôtel avec ses archers, interroge Rabelais, qui ne répond 10 pas juste à ses demandes, se saisit du voyageur et de sa valise, et le conduit sous bonne escorte à Paris. Arrivé en cette ville, Rabelais se nomme; il demande à parler au roi, qui le reconnaît, et à qui il fait part de la ruse qu'il avait employée pour aller depuis Lyon 15 jusqu'à Paris, bien nourri et bien monté, aux frais de Sa Majesté, qui, dit-on, loin de se fâcher, rit beaucoup et s'amusa à sa cour de ce stratagème.

1. Comment Rabelais est-il sorti de Rome?
2. Comment désirait-il voyager?
3. S'est-il avisé d'une ruse dangereuse?
4. Qu'est-ce qu'il a demandé à l'hôtelier?
5. Quels paquets a-t-il faits?
6. Que s'était-il fait apporter par le garçon?
7. Qu'a-t-il fait écrire au garçon?
8. Quelles inscriptions portaient les étiquettes?
9. Quelle disposition a-t-il faite des étiquettes?
10. Qu'a-t-il commandé au garçon?
11. Le garçon a-t-il gardé le secret?
12. La mère qu'a-t-elle fait?
13. Le prévôt a-t-il donné suite à l'affaire?
14. Comment Rabelais a-t-il subi l'interrogatoire?
15. A-t-on jeté Rabelais en prison?
16. Qu'est-ce que Rabelais a fait en arrivant à Paris?
17. La ruse a-t-elle fâché ou amusé le roi?

## 130.

Dans ses revues, Napoléon demandait aux officiers et souvent même aux soldats dans quelles batailles, à quelles affaires ils avaient combattu ; s'ils avaient reçu des blessures graves, il leur donnait la croix. C'est  
ici, ce me semble, le lieu de raconter un singulier charlatanisme auquel l'empereur eut recours, et qui contribua puissamment à enflammer l'enthousiasme des troupes. Il lui est arrivé de dire à un de ses aides de camp : « Sachez, du colonel de tel régiment, s'il a  
dans son corps un homme d'élite qui ait fait les cam-  
pagnes d'Italie ou la campagne d'Egypte ; vous vous informerez de son nom, de son pays, de la position de sa famille, de ce qu'il a fait ; vous saurez quel est son  
numéro dans le rang, à quelle compagnie il appartient,  
et vous m'en rendrez compte. »

Le jour de la revue arrivé, d'un seul coup d'œil Bonaparte voyait où était l'homme qu'il s'était fait désigner : il s'approchait de lui comme s'il l'eût reconnu, l'appelait par son nom, lui disait : « Ah ! ah !  
te voilà ! Tu es un brave, je t'ai vu à Aboukir. Que  
fait ton vieux père ? Ah ! tu n'as pas la croix ! tiens, je te la donne. » Et alors les soldats enchantés se disaient entre eux : « L'empereur nous connaît tous ; il connaît notre famille, il sait ce que nous avons  
fait. »

1. Comment Napoléon interrogeait-il ses vétérans ? 2. Les ré-



compensait-il quelquefois? 3. Dans quel but avait-il recours au charlatanisme? 4. Quels renseignements se faisait-il donner? 5. Comment en profitait-il? 6. Quelle impression cela faisait-il aux soldats?

**131.**

Dans le temps où toute la cour avait la fureur de substituer le mot de *gros* à la place du mot *grand*, le roi consulta M. Despréaux<sup>1</sup> pour savoir si l'un ne revenait pas à l'autre.<sup>2</sup> M. Despréaux décida, en disant à Sa Majesté: «Sire, quoi que votre cour en dise, je fais une grande différence entre Louis le Gros et Louis le Grand.»<sup>3</sup>

**132.**

Un général s'était laissé battre en Allemagne et en Italie; il trouva au-dessus de sa porte, à son retour, un tambour avec cette devise: On me bat des deux 10 côtés.

**133.**

Deux étrangers se promenaient sur le bord de l'eau; l'un d'eux était accompagné d'un magnifique chien de Terre-Neuve. La conversation des deux amis roulait sur les qualités instinctives qui distinguent ce quadru- 15 pède, et le propriétaire du chien avait assez de peine à persuader à son compagnon que la race de Terre-Neuve n'hésitait pas un instant à se précipiter dans les flots pour sauver un homme en danger.

«Savez-vous nager? dit-il à l'incrédule. — Non,» 20 répondit l'ami.



Le propriétaire du chien pousse son compagnon et le jette dans le canal : le chien de se lancer<sup>1</sup> à la suite et de le saisir par un des pans de son paletot.

Mais en face, sur l'autre bord, il y avait aussi un  
5 chien de Terre-Neuve, et le noble animal, ayant remarqué la scène qui se passait près de lui, se jeta à la nage, arriva en un instant sur le lieu du sinistre, et se saisit également du patient par le pan opposé.

Les deux chiens tirant également dans des directions  
10 contraires, il arriva que, conformément aux lois de la statique, l'homme resta en équilibre au milieu de ses sauveurs.

Toutefois un paletot, quelque bon qu'il soit, ne résiste pas longtemps à des attaques aussi rudes ; le  
15 vêtement céda, et les deux terre-neuve s'en allèrent chacun vers son maître avec un morceau de la dépouille du patient. Mais son ami veillait sur lui. Dès qu'il eut vu que les chiens avaient pris la partie pour le tout, il se jeta à son tour à la nage, et réussit, heu-  
20 reusement, à ramener la victime de cet essai un peu hasardé.

1. Que faisaient les deux étrangers? 2. Qui les accompagnait?  
3. De quoi parlait-on? 4. Que soutenait le propriétaire du chien?  
5. Son compagnon se laissait-il convaincre? 5. Était-il bon nageur?  
7. Qu'a fait le propriétaire du chien? 8. Comment le chien a-t-il appuyé la thèse de son maître? 9. Y a-t-il eu concurrence dans le sauvetage? 10. Les deux chiens y ont-ils coopéré? 11. Le paletot a-t-il tenu bon? 12. Qu'est-ce que les chiens ont rapporté au bord? 13. La victime a-t-elle donc été noyée?

## 134.

Un Crésus<sup>1</sup> se mourait d'ennui; tous les remèdes n'y pouvaient rien.<sup>2</sup> A la fin, un médecin philosophe lui dit: «Je ne vois qu'un moyen de vous guérir. — Lequel? — C'est d'endosser pour un jour la chemise d'un homme complètement heureux.» 5

Là-dessus notre Crésus se mit en campagne. Vingt fois il crut tenir son affaire,<sup>3</sup> mais toujours le bonheur apparent voilait quelque peine secrète. Enfin, à force de voyager, le chercheur trouva ce qu'il lui fallait.

L'homme complètement heureux c'était un vagabond sans sou ni maille.<sup>4</sup> 10

«Je suis guéri! s'écrie le riche; vite ta chemise et demande-moi ce que tu voudras. — Ma chemise, je n'en ai pas!»

1. Le richard qu'avait-il? 2. Avait-il eu recours à des remèdes?  
3. Que lui a conseillé le médecin? 4. Le Crésus a-t-il suivi le conseil? 5. Quel succès a-t-il eu d'abord? 6. A-t-il fini par trouver?  
7. Quel homme est-ce qu'il a trouvé? 8. Quelle déception le richard a-t-il eue?

## 135.

A la première représentation de l'*Orestie* de Dumas, 15 je me trouvais à côté d'un gros monsieur qui applaudissait à outrance. Il me donnait des coups de son coude droit dans mon côté gauche; après le premier acte j'étais déjà meurtri.

«Vous aimez ce genre-là, lui dis-je pendant l'en- 20 tr'acte. — Oh! monsieur, me répondit-il, Alexandre

Dumas, c'est mon dieu. Je le lis à Paris, en voyage; ma femme le lit, mes enfants le lisent; nous buvons à sa santé en famille.»

Pendant la moitié du second acte, mon voisin se  
5 livre au même exercice, mais semble se ralentir vers l'autre moitié.

Enfin il cesse complètement. Je lui en demande la raison :

« Ah! monsieur, me dit-il, c'est qu'il est farceur  
10 aussi, Alexandre Dumas. Il m'y a déjà pris une fois<sup>1</sup> à *Caligula*; ça n'est qu'au second acte que je me suis aperçu que c'était des *verses*. »<sup>2</sup>

1. Qu'est-ce qu'on représentait? 2. Qui se trouvait parmi les auditeurs? 3. Comment gênait-il son voisin? 4. Quelle question le voisin lui a-t-il faite? 5. Quel éloge le gros monsieur a-t-il fait de Dumas? 6. A-t-il continué à applaudir? 7. Comment Dumas avait-il déjà attrapé notre homme?

### 136.

« Êtes-vous là, Pierre? — Oui, monsieur. — Que faites-vous? — Rien, monsieur. — Et vous, Jean, êtes-  
15 vous là? — Oui, monsieur. — Que faites-vous? — Monsieur, j'aide Pierre. — Quand vous aurez fini, vous viendrez me donner mes bottes.

### 137.

Deux fermiers conversant sur les belles apparences de la saison, l'un dit :

« Si ces pluies chaudes-là continuent, tout va sortir de terre. — Ah ! que me dites-vous là ! s'écria l'autre, moi qui ai deux femmes dans le cimetière ! »

## 138.

François I<sup>er</sup>,<sup>1</sup> s'étant égaré à la chasse, dans la forêt de Rambouillet, entra pour se reposer dans une maison isolée. Il y trouva quatre hommes qui faisaient mine de dormir et qui furent bientôt debout.

L'un d'eux dit au roi :

« Tu as un bon feutre, je m'en empare. »

Un autre :

10

« Voilà une belle casaque : elle m'ira comme un gant. »

Le troisième :

La superbe cotte blanche ! Le bel air que j'aurai. »

Le quatrième :

« Moi, je me contenterai du cor de chasse. » 15

Le surnois était loin de perdre, car il s'allouait en même temps une magnifique chaîne d'or.

Il s'en saisissait, lorsque François I<sup>er</sup> s'écria : « Permettez que je vous montre quelle vertu a ce cor. »

Il en sonne, et à l'instant accourent les officiers, 20 qui le cherchaient.

« Voici, leur dit-il, des gens qui ont songé que tout ce que j'avais était à eux. J'ai songé à mon tour qu'il fallait les envoyer au prévôt pour les empêcher de rêver. »

25

1. Le roi où chassait-il? 2. Que lui est-il arrivé? 3. Où s'est-il réfugié? 4. Qu'y a-t-il trouvé de louche? 5. Le premier voleur qu'a-t-il dit au roi? 6. Et le deuxième? 7. Et le troisième? 8. Et le quatrième? 9. Le quatrième avait-il mal choisi? 10. Le roi lui a-t-il donné le cor sans plus ni moins? 11. Quel résultat sa ruse a-t-elle eu? 12. Quel a été le dénouement de l'affaire?

## 139.

Deux amis qui depuis longtemps ne s'étaient vus se rencontrèrent par hasard. «Comment te portes-tu? dit l'un. — Pas trop bien, dit l'autre, et je me suis marié depuis que je t'ai vu. — Bonne nouvelle! — Pas  
5 tout à fait, car j'ai épousé une méchante femme. — Tant pis! — Pas trop pourtant, car sa dot était de deux mille louis. — Eh bien, cela console. — Pas absolument, car j'ai employé cette somme en moutons qui sont tous morts de la clavelée. — Cela est en vérité  
10 bien fâcheux! — Pas si fâcheux, car la vente de leurs peaux m'a rapporté au delà du prix des moutons. — En ce cas te voilà donc indemnisé. — Pas tout à fait, car ma maison, où j'avais déposé mon argent, vient d'être consumée par les flammes. — Oh! voilà un  
15 grand malheur. — Pas si grand non plus, car ma femme et la maison ont été brûlées ensemble.»

## 140.

Un jeune homme était convenu avec le rhéteur Protagoras de faire sous lui un cours de rhétorique



moyennant une assez forte somme, qui ne lui serait délivrée qu'autant que le jeune homme étudiant gagnerait la première cause qu'il plaiderait. Le cours d'étude fini, le candidat déclara net à son instituteur qu'il ne le payerait pas. Celui-ci le cita devant le tri- 5 bunal, et lui fit ce dilemme : « De quelque manière que ce soit, vous me payerez. Si je gagne ma cause, vous me payerez parce que vous y serez condamné ; si vous la gagnez, vous me payerez encore, parce que ce sera la conséquence nécessaire des conditions que 10 nous avons faites. » Le jeune avocat répondait : « De quelque manière que ce soit, je ne vous payerai pas : si je gagne ma cause, parce que j'y serai autorisé ; et si je la perds, parce que, d'après nos conditions, je ne vous devrai rien. » Ces dilemmes embarrassèrent telle- 15 ment le juge que la cause qui y donnait lieu resta indécise.

## 141.

Jules Janin lisait son journal au café Verrey, tenu à Londres par un Français ; un Anglais, occupé à prendre son grog, appelle flegmatiquement le garçon : 20

« Garçonne,<sup>1</sup> commente sé appelé cette mô-sieu qui fioumé son cigàre en lisant sa jornal contre le poàle ?

— Je n'en sais rien, milord.

— Ooh ! . . . »

Le questionneur se lève et s'adresse à la dame qui 25 tient le comptoir :



«Miss, commente vô appelez cette mô-sieu qui fioumé son cigare en lisant sa jornal contre le poâle?

— Ce n'est pas un habitué, monsieur. Je regrette de ne pouvoir vous satisfaire.

5 — Very well. . . Où été le maître de le établissement?

— Me voici, monsieur.

— Good morning . . . Mô-sieu le maître, vô savez commente sé appelé cette mô-sieu qui fioumé son  
10 cigare en lisant sa jornal contre le poâle?

— Pas le moins du monde; c'est la première fois qu'il vient ici.

— Ooh!»

Notre homme se dirige enfin vers l'inconnu, et,  
15 s'adressant à lui :

«Môsieu, qui fioumé son cigare en lisant sa jornal contre le poâle, je prie vô, commente vô appelez vô?

— Monsieur, je m'appelle Jules Janin, dit le Français.

20 — Eh bien! môsieu Jules Janin. . . votre redingote y broule.»

Il était temps, il ne restait plus qu'un pan du vêtement compromis.

#### 142.

La veille du départ de Diderot<sup>1</sup> pour la Russie, j'allai  
25 recevoir ses adieux. Il accourut, me mena dans son cabinet, les larmes aux yeux. Là, d'une voix étouffée

par les sanglots, il me dit : « Vous voyez un homme au désespoir ! Je viens de subir la scène la plus cruelle pour un père et pour un époux. Ma femme... Ma fille... Ah ! comment me séparer d'elles après avoir vu leur douleur déchirante ! Nous étions à table, moi 5 entre elles deux : point d'étrangers, comme vous pensez bien. Je voulais leur donner et ne donner qu'à elles ces derniers moments. Quel dîner, quel spectacle de désolation ! jamais on ne verra rien de pareil dans l'intérieur du foyer domestique. Nous ne pouvions ni 10 parler ni manger : notre désespoir nous suffoquait. Ah ! mon ami, qu'il est doux d'être aimé par des êtres si tendres, mais qu'il est affreux de les quitter ! Non, je n'aurai point cet abominable courage. Qu'est-ce que les cajoleries de la grandeur auprès des épanche- 15 ments de la nature ? Je reste, j'y suis décidé ; je n'abandonnerai pas ma femme et ma fille ; je ne serai pas leur bourreau : car, mon ami, voyez-vous bien, mon départ leur donnerait la mort. »

Et le philosophe me couvrait de ses larmes, qui 20 commençaient à m'attendrir, lorsque nous vîmes entrer M<sup>me</sup> Diderot, et la scène changea.

Il me semble encore qu'elle est là sous mes yeux, cette femme impayable, avec son petit bonnet, sa robe à plis, sa figure bourgeoise, ses poings sur les côtés 25 et sa voix criarde : — « Eh bien ! Eh bien ! monsieur Diderot, s'écria-t-elle, que faites-vous là ? Vous perdez

vosre temps à conter des balivernes, et vos paquets vous les oubliez. Rien ne sera prêt pour demain. Vous devez pourtant partir de grand matin ; mais bon ! Vous êtes toujours occupé à faire des phrases éternelles, et  
5 les affaires deviennent ce qu'elles peuvent. Voilà ce que c'est aussi que d'être allé dîner dehors, au lieu de rester en famille. Vous aviez tant promis de n'en rien faire ! mais tout le monde vous possède, excepté nous. Ah ! quel homme ! Quel homme ! »

## 143.

10 M. Victor Hugo, écrit le journaliste \* \* \*, habitait encore, en 1848, à l'un des coins de la place Royale, un appartement qui faisait angle droit avec le mien. Je le rencontrais parfois chez un coiffeur qui avait aussi sa pratique et qui se nommait Brassier.

15 Un jour je dis à Brassier :

« Eh bien ! l'ouvrage va-t-il ?<sup>1</sup>

— Parfaitement,<sup>2</sup> monsieur, parfaitement. Ça va trop bien, même, car je ne sais vraiment comment mes garçons et moi nous nous tirerons d'affaire aujourd'hui. On ne voit que bals et soirées. Nous avons  
20 jusqu'à trente dames à coiffer. Voici la liste des adresses. »

Quelques jours après, je revins chez Brassier.

« Et vos trente dames de l'autre jour ?

25 — Ne m'en parlez pas, Monsieur : c'est tout au plus

si j'ai pu en coiffer la moitié.<sup>1</sup> Et voilà, douze ou quatorze bonnes pratiques perdues pour moi, par la faute de M. Victor Hugo.

— Comment, par la faute de M. Victor Hugo? Quel rapport y a-t-il entre votre clientèle et lui? 5

— C'est pourtant comme je le dis à Monsieur, et Monsieur le comprendra facilement. Quelques instants après votre départ, M. Victor Hugo entra chez moi et se posta de lui-même sur ce fauteuil. Je lui mis la serviette au cou, je pris le pinceau à barbe et l'ap- 10  
prochais déjà de sa figure, lorsque lui, d'un geste brusque, abaissa mon bras :

— Attendez, me dit-il.

Et le voilà tirant un crayon de la poche de son gilet, et fouillant avec impatience dans les basques et les 15  
côtés de son habit, sans y trouver ce qu'il cherchait.

Enfin il avisa une feuille de papier sur cette commode, s'en saisit et se mit à écrire. Moi, si pressé pourtant, j'attendais qu'il eût fini. Mais lui, sans plus faire attention à moi que si je n'existais pas, griffon- 20  
nait toujours, ou bien s'arrêtait à mordiller son crayon.

— Oui, va, écris, me disais-je à part moi;<sup>2</sup> si tu peux te relire, tu auras de la chance. Un affreux gribouillage! On appelle cela un bon écrivain!

— Quand Monsieur voudra, lui dis-je. 25

— Une seconde et j'ai fini, répondit-il.

Mais la seconde n'en finissait pas, et j'étais toujours

là debout, avec mon plat à barbe et le pinceau chargé de mousse à la main, trépignant d'impatience. Il allait toujours son train,<sup>1</sup> griffonnant, s'arrêtant, levant les yeux au plafond.

5 — Pardon, Monsieur, me hasardai-je à lui dire, c'est que je suis<sup>2</sup> aujourd'hui excessivement pressé.

— Ah! vous êtes pressé, dit-il, et moi aussi.

Et là-dessus il ouvrit la porte et sortit.

— Votre chapeau, Monsieur, lui dis-je.

10 — Vous avez raison, répondit-il en souriant; je n'y pensais pas.

Et il s'en alla sans se faire raser.

— Messieurs, nous n'avons pas une minute à perdre! criai-je à mes garçons. Vous allez vous rendre aux  
15 adresses que je vais vous donner. Voyons la liste, où est donc la liste? Tiens, où est cette liste? Où avez-vous mis la liste, vous autres?

— Monsieur, elle était là tout à l'heure sur le bord de la commode.

20 — Là? En êtes-vous bien sûrs?

— Mais oui, Monsieur.

— Eh bien! il ne manquait plus que cela!<sup>3</sup> C'est sur ma liste que M. Victor Hugo écrivait tout à l'heure... Monsieur, c'était ma liste qu'il avait em-  
25 portée avec ses gribouillages dessus. Comprenez-vous maintenant comment il m'a fait perdre mes pratiques?

— Allons, mon brave Brassier, calmez-vous. Si ce

fragment de papier ne s'était pas trouvé là pour recevoir l'inspiration du poète, la poésie française y aurait perdu de fort beaux vers, n'en doutez pas. Vous avez été ce jour-là le collaborateur de Victor Hugo; ce n'est pas un mince honneur.»





## COMPOSITION

The following compositions are based on the anecdotes referred to by the numbers in brackets preceding each exercise. The student, before attempting the composition, should read the indicated anecdote several times with great care, noting both vocabulary and idiomatic modes of expression. In writing he should use the exact tenses and forms suggested by the English, modifying accordingly what he finds in the French text. To illustrate, in translating the first *Composition*, the student will find in the following anecdote all the materials necessary to be worked over into the exercise.

---

Un officier français, ayant reçu une balle dans le dos, près de la colonne vertébrale, fut transporté chez le grand médecin, M\*\*\*, Avenue de l'Observatoire. La blessure était grave. Les meilleurs médecins de Paris furent appelés en consultation. Pendant huit jours ils ne firent que sonder et chercher. Le soldat, qui souffrait beaucoup, leur demanda ce qu'ils cherchaient. "Nous cherchons la balle qui vous a blessé, lui répondit-on. — Mille bombes ! s'écria le pauvre officier ; il fallait donc me dire cela plus tôt : je l'ai dans ma poche, si vous la voulez absolument."

A French soldier, having been wounded, was taken to the house of the best doctor in Paris. For a week the doctor did nothing but probe the wound and hunt for the bullet. He kept

asking the wounded man if he was suffering. "If I am suffering!" cried the soldier, "I am doing nothing but suffer." "It is necessary that I should find the bullet," said the doctor. "You are wounded near the spinal column. That is very serious." "Great guns!" cried the soldier. "I was not wounded near the column. Didn't I tell you earlier that it was near the Astronomical Observatory?"

## [8]

I had engaged some men to represent the waves in a tempest, but they have assembled and decided to strike. Consequently this evening the stage thunder is resounding, but the sea remains calm. It is as flat as a carpet. The prompter is beside himself. He orders the men resolutely to do their duty. A voice comes from the abyss: "Six shillings?" The prompter, having no alternative, answers: "Six!" As soon as he has uttered the word the agitated sea rages. The men are doing their duty. A tempest moves the waves.

## [12]

The Bohemian was famishing and head over heels in debt. But, to make up for that, he was amiable. He comes to the office of a matrimonial agent and asks him for<sup>1</sup> a dowry of three thousand francs. The agent asks the Bohemian a registration fee of two hundred francs. The suitor is undeceived; he shrugs his shoulders and says that if he had two hundred francs he wouldn't get married.

<sup>1</sup> *demandeur* takes a direct object (*thing*) and an indirect object (*person*).

## [14]

A gentleman at Louis Fourteenth's court was very ambitious. The king knew this. The man knew French, but he had never learned Spanish. He had given a little time to it at school.<sup>1</sup>

He thought he would be able to be ambassador of the king in Spain.<sup>2</sup> So he gave all his attention for<sup>3</sup> a short time to Spanish. He succeeded in learning it well enough to talk it to the Spaniards. He congratulated himself that having learned Spanish to this point he would arrive at the goal<sup>4</sup> of his ambition. The king learning this congratulated him on<sup>5</sup> being able to read "Don Quixote" in Spanish. The gentleman did not congratulate himself on this.

<sup>1</sup> *au collège.* <sup>2</sup> *roi d'Espagne.* <sup>3</sup> *pendant.* <sup>4</sup> *l'objet.*

<sup>5</sup> *de* (with the infinitive).

### [19]

Some travelers entered an inn. They were<sup>1</sup> merry fellows. They washed down their meal with a few bumpers. At daybreak they were conducted into the rooms where they ought to have passed the night. One of them was to occupy a bed into which a colored gentleman had crept. He had fallen asleep. The traveler undressed and slipped into bed alongside of the Ethiopian and was soon asleep. The negro, who was not a negro but an actor,<sup>2</sup> soon awoke. — The traveler was snoring. — He washed<sup>3</sup> his black face and dressed himself. After having adjusted his cravat he was going to depart, when it occurred to him to blacken the face of his companion who was still peacefully snoring, which he did. Then he departed. Soon the traveler awoke, got up and approached the mirror to wash himself and to dress. Astonished he uttered a cry and recoiled. "The stupid creatures!" he cried, "to awaken a poor negro at daybreak! We will go quietly to bed again" — which he did.

<sup>1</sup> Use *c'étaient* with the partitive. <sup>2</sup> *comédien.* <sup>3</sup> *débarbouiller.*

### [21]

A savage said one day to a missionary: "Father, convert me and baptize me." The missionary questioned him, and after

some time he said: "Polygamy is allowed by the religion of the savages. The true religion does not allow it. You have more than<sup>1</sup> one wife, my son. I cannot baptize you." "Ah! father," said the savage, "Christianity is the true religion, assuredly. I understand. Women are so bad that a man finds it very difficult to be a good Christian when he has a single wife, and finds the thing impossible when he has more than one wife. Admirable religion!"

<sup>1</sup> *De = than*, before numerals.

[22]

Mark Twain was present one day at a gathering, where some one, who wished to be very polite, praised him very much. Everybody applauded loudly. He did not understand, and, not wishing to give any indication of his embarrassment, he got out of it by<sup>1</sup> applauding loudly after all the others. When they saw this, all applauded, and Mark applauded more loudly than any one else.<sup>2</sup> A lady, whom he was acquainted with, told him why the assembly gave these signs of satisfaction. "Upon my word," said Mark afterwards, "that time, I confess, I came near blushing."

<sup>1</sup> *en* (with present participle). <sup>2</sup> Omit *else*.

[34]

The Escorial Library in Spain is very fine. The learned Frenchmen who go to Spain visit it. They ask questions of the one who has the care of it and who is very ignorant. One of these learned men, an academician, who was visiting the Escorial, asked<sup>1</sup> the librarian if the learned work of \* \* \* was in the library. He replied: — "I have never noticed it; I take care of the finances and never touch the works which are confided to me."

<sup>1</sup> *demandeur* (with indirect personal object).

## [54]

One evening a peasant, who was very fond of his little joke, entered a shop at the street-corner, which looked quite empty. "What do you sell here, my friend?" he said, advancing toward the proprietor, who was alone in his store. "Asses' heads," answered the man, not very politely. "I see," said the peasant, wagging his head slyly, "you are selling a great many of them,<sup>1</sup> since there is only a single one left<sup>2</sup> in the shop."

<sup>1</sup> *en.* <sup>2</sup> *omit left.*

## [63]

Madame M's sister came to her house<sup>1</sup> one evening. She asked: "Is my sister at home?" The porter said she was not at home. Madam M. was at home, but the number of people who called was so great<sup>2</sup> that she had ordered her porter to say that she was out. In the evening the porter said to Madam M. that he had told her sister that she was out. Madam M. replied that, whatever order she gave, he must say to her sister that she was at home to her. The next day, Madam M. not being at home, her sister came back. She knocked and the porter answered that her sister was there. She went upstairs and came down again. She said that her sister could not be at home. The porter answered:—"She is out, but she is always at home for you."

<sup>1</sup> *chez elle.* <sup>2</sup> *grand.*

## [68]

A great lawyer, pleading in a divorce case, was carried away by his ardor. He kept uttering phrases which were somewhat acrimonious. It is necessary to respect the rules of politeness, and lawyers who forget themselves are called to order by the judge. Finally, the lawyer in his ardor went beyond all bounds.



He said that his client's husband was the ugliest man in the world. The judge began to laugh and told him that he was forgetting himself.

## [71]

Triboulet was Francis the First's buffoon. He feared nothing and spoke of the greatest lords with excessive boldness. Someone, to whom he had spoken, was bold enough to threaten him with a beating. "I do not fear you," said the fool. "I will complain to the king, and if you kill me, he will have you hanged a quarter of an hour afterward." "If I kill you a quarter of an hour before, his majesty is welcome<sup>1</sup> to kill me, if he pleases. I will not complain."

<sup>1</sup> Use *pouvoir bien*.

## [73]

A painter undertook to paint for a lady the "Temptation of Christ." The painter having no model, they had been disputing for an hour about the features that ought to be given to the devil. The lady said:—"I will bring Mr. Pellisson to your house." He had had the smallpox and was disfigured and ugly. The lady did not tell him the meaning of the adventure, but conducted him to the painter who asked brusquely:—"Madam, have you brought a model, or the original?"<sup>1</sup>

<sup>1</sup> *original*.

## [78]

"Bring me my boots," said the dean. An instant after, the domestic brought them. "Why are they soiled?" he asked of Patrick. "I did not clean them, because I thought it wasn't worth while. What for? If I do clean them now, they will be dirtied immediately." "Are you hungry?" asked Swift. "I am hungry," replied the valet. "Do not ask me for the cupboard key,

said the dean. It is not worth while. Why breakfast now? You will be ready to eat again after two hours."

## [86]

A peasant had two daughters. The one was beautiful.<sup>1</sup> Her sister was older and very ugly. But she had a dowry of twenty-nine crowns and the usual furnishings. It<sup>2</sup> was a fine dowry, surely. The farmer proposed to<sup>3</sup> marry the beautiful one<sup>4</sup> to a young peasant. The father had insisted on marrying the ugly one, but all the men refused her at once. The intended husband of the more beautiful of the daughters asked: "Has she the ordinary dowry?" "She has not a crown," replied the father. The uglier of the two sisters said:—"Change the names in the contract. I have a fine dowry, since<sup>5</sup> you demand one."<sup>6</sup> "Yes, surely," said the peasant. The contract was executed at once, and the marriage did not break off.

<sup>1</sup> *beau* (m.). <sup>2</sup> *ce*. <sup>3</sup> *de*. <sup>4</sup> Omit *one*. <sup>5</sup> *Puisque*. <sup>6</sup> Translate *one of them* (*en*).

## [99]

A Norman peasant fell ill. He showed that he was afraid of dying. He called the doctor. His wife said:—"He is dangerously sick and he has called in a doctor. Surely, he will die. Well, if he dies, the savings will be mine." The sick man did not die. The doctor cured him, and after some time he demanded five francs. "Five francs!" said the poor woman. "Assuredly not! Didn't you cure my husband? Don't ask anything of me!"

## [III]

Napoleon was M. Bauer's pupil. The teacher was a German, big and heavy, and the language inspired in the young pupil the profoundest contempt. He could do nothing. He considered that German was fit only for dunces. He considered nothing

above<sup>1</sup> mathematics. One day Mr. Bauer heard it said that his pupil was a fine mathematician. "But in languages he knows nothing. He is the thickest-headed of my pupils. I have lived long enough and I have enough judgment to be able to say that he is a big dunce. He will never do anything."

<sup>1</sup> Insert *des*.

[111 and 115]

The German professor was in the habit, the first time a pupil was undergoing an examination, of commencing by inquiring<sup>1</sup> what the age of his pupil was, how long he had been in the school, and if he knew the French and German languages both quite accurately. A new pupil, who was French and who had not lived long enough at the school to understand the German language, was warned by a pupil who understood French to learn by heart answers to these three questions. He did so, but the professor, when he interrogated him, did not ask the three questions. He said in the beginning: "I do not know French; how much time is necessary<sup>2</sup> for a German to learn the French language?" "Twenty-nine years," answered the young Frenchman. "But," said the professor, "how long a time is needed for a Frenchman to learn the German language?" "One year," answered the young Frenchman. "Do you think that the Germans are dunces?" asked the professor ironically. "Exactly," answered the pupil.

<sup>1</sup> Use the infinitive after all prepositions, except *en*.

<sup>2</sup> Use *falloir*, with indirect personal object.

[133]

A stranger was walking on the edge of the canal. He was accompanied by his dog. He saw a young lady<sup>1</sup> who was likewise walking, but in the opposite direction. She arrives near him; she goes toward the canal. He no longer sees her. All at

once the dog rushes toward the canal and throws himself in. What<sup>2</sup> had happened? Had the young lady thrown herself into the waves? Did she know how to swim? In an instant the dog had brought back the victim to the bank. The happy owner of this good dog watched over her. As soon as she saw the stranger, she said:—"You are my rescuer. Noble young man! I will marry<sup>3</sup> you!" "An instant!" said the stranger. "No," said the young girl. "Do not hesitate. I will marry—" "But you do not know—" said the stranger. "No, no," said the girl. "I know you are a noble young man and my rescuer." The young man had a hard time resisting, but after a long time he said:—"You cannot<sup>4</sup> marry your rescuer. It is this noble Newfoundland who saved you."

<sup>1</sup>jeune fille. <sup>2</sup>qu'est-ce qui. <sup>3</sup>épouser. <sup>4</sup>pouvoir.

[34 and 139]

A learned academician married an ignorant wife. But she had a good dowry of a thousand louis, and this indemnified him. The wife died. This, truly, was very grievous, but the dowry consoled the wicked scholar. A woman employed in the house, saw that it was afire and that it was going to be consumed by the flames. She went to the library to find the learned man. She said to him: "The house is afire, Monsieur!" The scholar had altogether forgotten<sup>1</sup> that his wife had died. He said to the woman: "You go tell my wife. The administration and the care of the house are confided to her."

<sup>1</sup>oublier.



## NOTES

Page 1. — 1. Piron, an eighteenth century wit and poet.

2. quarante, the French academy is limited to forty members.

3. avoir de l'esprit comme quatre, *to have the wit of four*, a very common eulogistic formula.

4. c'est si peu de chose, *they are such a slight matter*.

Page 3. — 1. Eh ben, dites donc, *hey, say there*. Ben is a vulgarism for *bien*.

2. drame moyen âge, *drama dealing with the Middle Ages*.

Page 4. — 1. siffla d'importance, *hissed loudly*.

2. que at the beginning of a new clause is often used, to avoid repetition, instead of the full form *lorsque, quoique, tandis que*, etc., and by extension it also replaces *quand, si*, etc.

3. en toute conscience, *very conscientiously*.

Page 5. — 1. montaient, *appeared*.

2. de ce que, *because*.

3. se laissa aller au dépit, *lost his temper*.

4. à tout rompre, *to the echo*.

Page 6. — 1. omelette au lard, *omelette with bacon in it*.

2. tant de bruit pour une omelette, a proverbial expression equivalent to the English: *much ado about nothing*.

3. perdu de dettes, *hopelessly in debt*.

Page 7. — 1. chambre correctionnelle, *police-court*.

2. Don Quichotte, *Don Quixote*.

Page 8. — 1. comment se fait-il, *how does it happen?*

Page 9. — 1. s'est tué raide, *was killed instantly*.

Page 13. — 1. vivait, *was on familiar terms*.



2. il s'en faut bien, *it is far from being the case.*
3. il peut se faire, *it may be.*
4. l'un ni l'autre, commonly *ni l'un ni l'autre.*

**Page 15.** — 1. un pareil Grandet, *such a miser.* Grandet, one of the characters in Balzac's "*Eugénie Grandet*", is a typical miser.

2. boire un coup, *to have a drink.*

**Page 16.** — 1. du même, *of this same person.*

2. Harpagon, *miser.* Type created by Molière in his "*Avare*."
3. Brie, a district of Eastern France.
4. Combien faites-vous payer, *how much do you charge for?*
5. un franc cinquante. The word *centimes* is to be supplied. The *franc*, the French monetary unit, is worth about twenty cents and is divided into one hundred *centimes*.

6. servez-moi à déjeuner. Cf. *donner à manger à quelqu'un*, to give somebody something to eat.

**Page 18.** — 1. font loi, *are authoritative.*

2. ils croient à un "lapsus", *they think he has made a slip.*

**Page 19.** — 1. A quoi diable cela tient-il, *what the deuce is the reason for that?*

2. du coup, *immediately.*
3. Escorial, the royal palace near Madrid, completed by Philip II, in 1584.

**Page 20.** — 1. Mme de Staël (1766-1817), a celebrated authoress, daughter of the great banker and minister, Necker. Mme Récamier, her friend, was remarkable for her beauty.

2. est-elle assez malheureuse, *isn't she unfortunate?*

**Page 21.** — 1. 1793. The year of the Terror during the French Revolution. Sentiment was then very hostile to the church.

2. vie courante, *daily life.*

**Page 22.** — 1. parlementons, not distinguishable from *par le menton*.

2. Amour, *Cupid.*

**Page 23.** — 1. Panthéon, formerly a church, now a temple dedicated to the great men of France.

2. *inhabitée*, not to be confounded with *habiter*, to inhabit.

3. *cab*. This is the English word, not used in French; *fiacre* or *voiture* is the proper word. So *cabman* below is English. The proper French equivalent appears in the anecdote.

**Page 24.** — 1. *en y mettant chacun un peu du nôtre*, *by each on his side, making a little effort*. Observe the use, very common in such cases, of *nôtre* for the more logical *sien*.

**Page 25.** — 1. *le cardinal Fesch*, uncle of Napoleon I.

2. *Almanach impérial*, like the *Almanach de Gotha*, a volume enumerating people of high rank, great functionaries, etc.

**Page 26.** — 1. *Odéon*, a subsidized theatre in the Latin Quarter, at Paris.

**Page 27.** — 1. *Piron*. See note 1, 1.

2. *travaillât*, *would work*.

3. *Lacordaire*, a Dominican friar, the most eloquent preacher of the nineteenth century.

**Page 28.** — 1. *Où il en voulait venir*, *what he was driving at*.

**Page 30.** — 1. *louis*, a coin worth twenty francs.

2. *écu*, *crown*; a coin worth three francs. No longer in circulation, the term being used merely for purposes of calculation.

**Page 31.** — 1. *Budé*. A famous Greek scholar in the time of Francis I. He was the founder of the *Collège de France* (1530).

2. *était à travailler* (colloquialism), *was busy working*.

**Page 32.** — 1. *le grand Condé*, Louis de Bourbon, a famous general during the earlier part of the reign of Louis XIV.

2. *elle n'y était pas*, *she was not at home*.

3. *il faut bien que*, *it must be that*, etc.

**Page 33.** — 1. *je joue aux échecs*, *I am playing chess*; but *il joue du violon*, *he plays the violin*.

2. *gros jeu*, *for a large stake*.

3. *de rire*, *laughed* (historical infinitive as in Latin).

**Page 34.** — 1. *Apparemment que ce sera vous*. *Que* is superfluous here.

**Page 35.** — 1. 1790, approximate date of the beginning of the French Revolution.

2. *procès en séparation, divorce-suit.*

**Page 36.** — 1. Talleyrand, diplomat under Napoleon I and later.

**Page 37.** — 1. *à qui écrirait, to see which could write.*

2. *on était maître du choix de la langue, they could choose any language they pleased.*

3. *Eo rus*, the correspondence was carried on in Latin.

4. Pellisson, a celebrated Academician and writer of the seventeenth century.

5. *Mme de Sévigné*, the most charming of French letter writers.

**Page 38.** — 1. Ronsard, a celebrated lyric poet of the sixteenth century.

**Page 39.** — 1. Charles Nodier, a literary man of the first half of the nineteenth century and one of the collaborators of the dictionary of the Academy.

2. *Swift*. Dean Swift, a great prose writer of the eighteenth century, and author of *Gulliver's Travels*.

3. *Plaît-il, what did you say?* A common formula equivalent to *vous dites?* or *comment?*

**Page 40.** — 1. *ce n'était pas la peine, it wasn't worth while.*

2. *Pourquoi faire, what for?*

**Page 44.** — 1. *se trouva aveugle, proved to be blind.*

2. *faites-le voir, have him shown, or make him see.* After *faire* a dependent infinitive may have either an active or a passive force.

**Page 46.** — 1. *vivaient*, cf. page 13, note 1.

**Page 47.** — 1. *gratis pro Deo, free, gratis, for the love of God.*

**Page 49.** — 1. Moreau, a celebrated French general of the Napoleonic period.

**Page 50.** — 1. *Madame, the king's sister-in-law.*

2. Racan, a lyric poet of the seventeenth century; an intimate friend of Malherbe.

3. *de son naturel, by nature.*

**Page 51.** — 1. quelque chose à lui dire, an obsolete expression meaning *something which he had to say to her*.

2. fit fort le fâché, *pretended to be very angry*.

3. il ne faisait que de sortir, *he had hardly left the house*.

4. en original, *in person*.

5. le prit sur un ton fort haut, *assumed a lofty tone*.

6. il en est quelque chose, *there is some truth in it*.

**Page 52.** — 1. Mme Denis. See anecdote 80.

2. Talma, a great French tragedian of Napoleon's time.

**Page 53.** — 1. laisse pressentir la crainte, *intimates that he is afraid*.

**Page 56.** — 1. le mettre à la chasse sur le chemin de, *to have him lie in wait for*.

2. en est restée là, *went no farther*.

**Page 58.** — 1. le pape Theun, court fool of Charles V, emperor of Germany from 1519 to 1558.

2. sous peine de la vie, *on pain of death*.

**Page 62.** — 1. mis à la porte, *put out*.

2. Bossuet. The most famous of pulpit orators; he lived in the reign of Louis XIV. The Marchioness of Rambouillet was the mistress of a famous *salon*, which was a favorite resort of the *beaux-esprits* of the time.

3. ouï, perfect participle of the obsolete verb *ouïr*, now replaced by *entendre*.

4. courait toujours après l'esprit, *was always seeking to be witty*.

5. si tôt ni si tard, cf. page 13, note 4.

**Page 64.** — 1. "Génie du Christianisme". One of Chateaubriand's most famous works, in which he seeks to demonstrate the truth of Christianity by showing its superiority to all other religions in point of beauty and poetry. Viewed artistically the work deserves a high rank on account of the poetic beauty of its imagery.

**Page 66.** — 1. Talleyrand, see page 36, note 1.

**Page 67.** — 1. elle ne se sent pas d'aise, *she is beside herself with joy*.

**Page 68.** — 1. *quis pro co, a quis for a co.* The humor of the reply consists in its absolute identity of sound with the word *quiproquo* (pronounced *kiproko*), *a mistake arising from erroneous substitution.*

2. *Saint-simonien*, a partisan of the socialistic views of Count Saint-Simon (1760-1825).

**Page 69.** — 1. *Lamartine* (1790-1869), celebrated lyric poet and politician. He helped to provoke the revolution of February, 1848, and was for a time head of the provisional government.

**Page 73.** — 1. *du tout, not at all*, more commonly *pas du tout*. *Du tout*, through constant employment in connection with *pas*, has acquired a negative value, just as *pas* itself, in origin not a negative, from its use in *ne... pas*, has, when used alone, taken on a completely negative meaning.

**Page 75.** — 1. *se dévouent*. Lit. *devote themselves*, i.e. come to the rescue.

2. *les dix francs d'écart, the ten francs difference.*

3. [Il] *Y a des gens qui n'entendent rien aux affaires, there are some folks who know nothing about business.*

**Page 76.** — 1. *sans le sou, penniless.*

2. *Rabelais* (1495?-1553). The greatest of French humorists, author of *Gargantua* and *Pantagruel*. The anecdote is legendary.

**Page 77.** — 1. *il y irait de ma vie, my life would be at stake.*

2. *n'eut rien de plus pressé que de dénoncer, hastened as fast as she could to denounce.*

**Page 79.** — 1. *Despréaux*. Better known under name of *Boileau*; a famous critic and satiric poet of the reign of Louis XIV.

2. *revenait*. Cf. *cela revient au même*, that amounts to the same thing.

3. *Louis le Gros* or *Louis VI* (ruled 1108-1137), one of the early and unimportant Capetians. The epithet *grand* was often applied to Louis XIV.

**Page 80.** — 1. *de se lancer*. Cf. page 33, note 3.

**Page 81.** — 1. *Crésus, Cræsus*; the last king of Lydia, noted for



his immense wealth; a contemporary of King Cyrus of Persia and of Solon, the Athenian law-giver. *Un Crésus*, a very rich man.

2. n'y pouvaient rien, *were of no avail*.

3. il crut tenir son affaire, *he thought he had what he wanted*. Cf. *voilà ton affaire*, there's what you want.

4. sans sou ni maille, *without a red cent*. The *maille* (Latin *metallia*), was a coin of extremely small value. The word occurs also in the idiom, *avoir maille à partir avec quelqu'un*, to have a bone to pick with someone.

Page 82. — 1. Il m'y a déjà pris une fois, *he fooled me in this way once before*.

2. verses. Vulgarism for *vers*.

Page 83. — 1. François I, King of France from 1515 to 1547.

Page 85. — 1. Garçonne, commente sé appelé, etc. The student will have to guess, as best he may, from the Englishman's mispronunciations, what is the correct French.

Page 86. — 1. Diderot (1713-1784). Celebrated philosopher, dramatist and critic, one of the founders of the Encyclopedia.

Page 88. — 1. l'ouvrage va-t-il, *is business good?*

2. parfaitement, *yes* (a frequent formula of affirmation).

Page 89. — 1. c'est tout au plus si j'ai pu, *at the most I have only been able*.

2. à part moi, *aside, to myself*.

Page 90. — 1. Il allait toujours son train, *he kept right on*.

2. c'est que je suis, *the fact is I am*.

3. il ne manquait plus que cela, *that's the last straw*.





# VOCABULARY

Words sufficiently resembling the English to offer no difficulty have been omitted.  
Derivative words, including adverbs in *-ment*, have been omitted  
whenever practicable.

## A

à, to, at, in, by, with, of.  
abaïsser, to lower.  
abbé, *m.*, abbot, priest.  
abîme, *m.*, abyss.  
abondamment, abundantly.  
abondance, *f.*, abundance; d'—, extempore.  
abondant, -e, abundant, copious.  
abord, *m.*, access; d'—, first.  
aborder, to approach, accost, land.  
abréger, to abridge.  
absolument, absolutely.  
abuser (de), to abuse.  
académie, *f.*, academy.  
accabler, to overwhelm.  
accessoire, *m.*, accessory; don-  
neur d'accessoires, property  
man.  
accommoder, to suit, accommo-  
date.  
accompagner, to accompany.  
accord, *m.*, agreement; d'—, agreed; être d'—, to agree.  
accorder, to grant.  
accourir, to hasten, run up.  
accueil, *m.*, reception.  
accueillir, to receive.  
accuser, to accuse.  
acheteur, *m.*, purchaser.  
achever, to finish.  
acide, *m.*, acid.  
acquéreur, *m.*, purchaser.

acte, *m.*, act.  
ac-teur, -trice, *m. f.*, actor, act-  
ress.  
addition, *f.*, bill.  
adieu, *m.*, goodbye.  
adjoindre, to give as assistant.  
admettre, to admit, allow of.  
admirer, to admire.  
adopter, to adopt, receive.  
adora-teur, -trice, *m. f.*, wor-  
shipper.  
adosser, to lean against; s'—, to  
lean.  
adresse, *f.*, address; à l'— de,  
aimed at.  
adresser, to address; s'— à, to  
address oneself.  
adula-teur, -trice, adulatory,  
flattering.  
advenir, to occur.  
adversaire, *m.*, adversary.  
adverse, opposite.  
affaire, *f.*, affair; —s, *pl.*, busi-  
ness; (*mil.*) action; avoir — à,  
to have to deal with; se tirer  
d'—, to get out of the (a) diffi-  
culty.  
affamer, to famish.  
affecter, to affect.  
affliger, to afflict, grieve.  
affreu-x, -se, frightful.  
afin, in order; — que, in order  
that.  
africain, -e, African.  
âge, *m.*, age; quel — avez-vous?  
how old are you?

- âgé, -e, old.  
 agir, to act; il s'agit de, the question is.  
 agiter, to agitate.  
 agonie, *f.*, agony; à l'—, dying.  
 agrandir, to enlarge.  
 agréable, agreeable.  
 agréer, to accept.  
 agrément, *m.*, charm.  
 agricole, agricultural.  
 aide, *f.*, aid; à l'— de, by means of; aide-mémoire, *m.*, mnemonic device.  
 aider, to help, aid.  
 aïe, oh!  
 aiglon, *m.*, eaglet.  
 aile, *f.*, wing.  
 ailé, -e, winged.  
 ailleurs, elsewhere; d'—, besides.  
 aimable, amiable, kind.  
 aimer, to love, like.  
 ainsi, thus.  
 air, *m.*, air.  
 aise, *f.*, ease; se mettre à son —, to make oneself comfortable.  
 aisé, -e, easy.  
 ajouter, to add.  
 alléguer, to allege.  
 Allemagne, *f.*, Germany.  
 allemand, -e, German.  
 aller, to go, fit, suit, feel; allons! come! s'en —, to go away; il y va de la vie, life is at stake.  
 allonger, to lengthen.  
 allouer, to grant, allow.  
 allumette, *f.*, match.  
 alors, then.  
 amende, *f.*, fine.  
 amener, to bring.  
 ameublement, *m.*, furniture.  
 ami, -e, *m. f.*, friend.  
 amitié, *f.*, friendship, favor.  
 amour, *m.*, love, passion; — propre, self-love.  
 amoureux-x, -se, enamored.  
 ampliation, *f.*, duplicate.  
 amuser, to amuse.  
 an, *m.*, year.  
 ancêtre, *m. f.*, ancestor.  
 ancien, -ne, old, former.  
 âne, *m.*, ass; — bête, stupid lout.  
 anglais, -e, English.  
 Angleterre, *f.*, England.  
 année, *f.*, year.  
 annonce, *f.*, announcement.  
 annoncer, to announce.  
 anoblir, to ennoble.  
 antichambre, *f.*, anteroom.  
 anticiper, to anticipate.  
 apercevoir, to perceive; s'— de, to perceive.  
 apparaître, to appear.  
 appareil, *m.*, pomp; d'—, state.  
 apparemment, apparently.  
 apparence, *f.*, appearance.  
 apparition, *f.*, appearance.  
 appartement, *m.*, apartment.  
 appartenir, to belong.  
 appeler, to call; s'—, to be called; comment vous appelez-vous? what is your name? je m'appelle . . ., my name is . . .  
 appétit, *m.*, appetite.  
 applaudir, to applaud.  
 applaudissement, *m.*, applause.  
 appliquer, to apply.  
 apporter, to bring.  
 apprécier, to appreciate.  
 apprendre, to learn, teach, inform of.  
 approcher, to approach, bring near; s'—, to approach.  
 approuver, to approve.  
 appuyer, to prop, support; — sur, to emphasize; s'—, to lean.  
 après, after, afterwards; d'—, according to.  
 arbre, *m.*, tree.  
 arche, *f.*, ark.  
 archer, *m.*, archer (*police*).

archevêque, *m.*, archbishop.  
 ardeur, *f.*, ardor, heat.  
 argent, *m.*, silver, money.  
 aristocratie, *f.*, aristocracy.  
 armée, *f.*, army.  
 arranger, to arrange.  
 arrêt, *m.*, judgment.  
 arrêter, to stop; *s'*—, to stop.  
 arrivée, *f.*, arrival.  
 arriver, to arrive, come, happen.  
 arroser, to water, wash down.  
 artiste, *m.*, artist.  
 aspect, *m.*, aspect, sight.  
 asphyxié, *-e*, drowned.  
 aspirer, to aspire.  
 assaillir, to assail.  
 assaut, *m.*, assault.  
 assemblée, *f.*, assembly, meeting.  
 asseoir, to seat; *s'*—, to sit down.  
 assez, enough, quite.  
 assistance, *f.*, those present.  
 assistant, *-e, m. f.*, person present.  
 assister, to be present.  
 associé, *-e, m. f.*, partner.  
 assurément, assuredly.  
 assurer, to assure; *s'*—, to make sure of, ascertain.  
 athée, *m.*, atheist.  
 attacher, to fasten.  
 attaque, *f.*, attack.  
 attardé, *-e*, belated.  
 atteindre, to reach.  
 attendre, to wait, await; *s'*— à, to expect.  
 attendrir, to move.  
 attente, *f.*, waiting, expectation.  
 attester, to certify.  
 attrait, *m.*, charm.  
 attraper, to take by surprise, cheat.  
 attribuer, to attribute.  
 auberge, *f.*, inn.  
 aubergiste, *m.*, inn-keeper.  
 aucun, *-e*, no, none.

au-dessus, above, higher.  
 audience, *f.*, audience, court.  
 auditeur, *m.*, hearer; *pl.*, audience.  
 auditoire, *m.*, congregation.  
 augmenter, to increase.  
 auguste, august.  
 aujourd'hui, today.  
 auprès (de), near, in comparison with.  
 aussi, also, too, therefore, so, as.  
 aussitôt, immediately.  
 autant, as much; *d'*— mieux, so much the better, the more; *d'*— plus, so much the more; *d'*— que, as; — que, when.  
 auteur, *m.*, author.  
 autoriser, to authorize.  
 autorité, *f.*, authority, authorities.  
 autour, around.  
 autre, other; tout —, any other.  
 autrui, *m.*, others.  
 avaler, to swallow.  
 avance, *f.*, advance; *d'*—, beforehand.  
 avancer, to advance; *s'*—, to advance, step forward.  
 avant, before.  
 avec, with.  
 avenir, *m.*, future.  
 aventure, *f.*, adventure.  
 averse, *f.*, shower.  
 avertir, to inform.  
 avertissement, *m.*, information, hint.  
 aveu, *m.*, confession.  
 aveugle, blind.  
 avis, *m.*, opinion, warning.  
 aviser, to perceive; *s'*—, to be-think oneself, take it into one's head.  
 avocat, *m.*, lawyer.  
 avoir, to have, get; qu'avez-vous? what is the matter with you? il y a, there is, there are, the matter is.  
 avouer, to avow, confess.

## B

- baccalauréat, *m.*, bachelor's degree.  
 bail, *m. pl.*, baux, lease.  
 bâillement, *m.*, yawn.  
 baisser, to lower.  
 bal, *m.*, ball.  
 balancer, to hesitate.  
 balbutier, to stammer.  
 baliverne, *f.*, idle tale.  
 balle, *f.*, ball, bullet.  
 banc, *m.*, bench.  
 bande, *f.*, band, troop.  
 bannir, to banish.  
 banquier, *m.*, banker.  
 baptême, *m.*, baptism.  
 baptiste, *m.*, Baptist.  
 barbare, barbarous; *m.*, barbarian.  
 barbe, *f.*, beard.  
 barbier, *m.*, barber.  
 barbouiller, to daub.  
 bas, -se, low.  
 basque, *f.*, skirt (*of a coat*).  
 bataille, *f.*, battle.  
 batiste, *f.*, cambric.  
 bâton, *m.*, stick.  
 battre, to beat; se —, to fight.  
 beau, bel, belle, fine, beautiful;  
     avoir —, to be in vain.  
 beaucoup, much, many, a great deal.  
 beauté, *f.*, beauty.  
 ben, *vulgar* for bien.  
 bénéfice, *m.*, profit.  
 bénir, to bless.  
 berline, *f.*, berlin (*carriage*).  
 besogne, *f.*, work, task.  
 besoin, *m.*, need.  
 bête, *f.*, beast, animal, fool.  
 beurre, *m.*, butter.  
 biais, *m.*, bias; prendre le —. to have recourse to roundabout means.  
 bibliothécaire, *m.*, librarian.  
 bibliothèque, *f.*, library.  
 bien, well, very, indeed, much, many, very well; *m.*, good; eh —! well! ou —, or else.  
 bienfaisant, -e, kind.  
 bienheureux, -se, saint, happy, blessed.  
 bientôt, soon.  
 billet, *m.*, note, ticket.  
 blan-c, -che, white.  
 blanc, *m.*, blank; en —, blank.  
 blé, *m.*, wheat.  
 blesser, to wound.  
 blessure, *f.*, wound.  
 Bohème, *m.*, Bohemian (*a man who lives by his wits*).  
 boire, to drink.  
 boiteux, -se, lame.  
 bombe, *f.*, shell, bomb; mille —s, great guns!  
 bon, -ne, good; tout de —, in earnest.  
 bonheur, *m.*, happiness, good luck; porter —, to bring good luck.  
 bonhomme, *m.*, good-natured man.  
 bonne, *f.*, servant.  
 bonnet, *m.*, cap.  
 bonsoir, *m.*, good evening.  
 bonté, *f.*, goodness.  
 bord, *m.*, edge, bank.  
 borgne, blind of one eye.  
 borne, *f.*, limit.  
 borner, to bound, limit; borné, stupid.  
 botte, *f.*, boot, (*of hay*) bundle.  
 bouche, *f.*, mouth.  
 bouffon, -ne, *m. f.*, buffoon.  
 bouger, to move.  
 bourgeois, -e, vulgar; *m. f.*, citizen, commoner.  
 bourreau, *m.*, executioner.  
 bourru, -e, cross.  
 bourse, *f.*, purse, pouch.  
 bout, *m.*, end; à —, at an end, exhausted; au — de, after; jusqu'au —, to the end; venir à — de, to succeed in.  
 bras, *m.*, arm.



brave, brave, good.  
 bref, in short.  
 Brême, *f.*, Bremen.  
 briller, to shine.  
 briser, to shatter.  
 bruit, *m.*, noise.  
 brûler, to burn.  
 brusque, sudden.  
 Bruxelles, *f.*, Brussels.  
 buffet, *m.*, cupboard.  
 bureau, *m.*, writing-table, office.  
 but, *m.*, aim, purpose.

## C

ça, that.  
 cabaret, *m.*, public-house, wine-shop.  
 cabinet, *m.*, study.  
 cabriolet, *m.*, cab.  
 cacher, to hide.  
 cachette, *f.*, hiding-place.  
 cadeau, *m.*, present.  
 café, *m.*, coffee, coffee-house.  
 cajolerie, *f.*, wheedling.  
 calembour, *m.*, pun.  
 calepin, *m.*, memorandum-book.  
 calme, calm.  
 calme, *m.*, calmness.  
 camarade, *m.*, comrade.  
 campagne, *f.*, country, fields, campaign; *entrer or se mettre en* —, to take the field.  
 canaille, *f.*, rabble, scoundrel.  
 candidat, *m.*, candidate.  
 canine, canine, dog-like.  
 canne, *f.*, cane.  
 cantate, *f.*, cantata.  
 capitaine, *m.*, captain.  
 car, for.  
 caractère, *m.*, character.  
 carnet, *m.*, note-book.  
 carrière, *f.*, career.  
 carrosse, *m.*, coach, carriage.  
 carte, *f.*, card, bill.  
 cas, *m.*, case; *en tout* —, at all events.

casaque, *f.*, cloak.  
 cause, *f.*, cause, case; *à — de*, on account of.  
 causer, to talk.  
 cave, *f.*, cellar.  
 ce, cet, cette, this, that.  
 ce, this, he, she, it.  
 céder, to yield.  
 cela, that.  
 célèbre, celebrated.  
 célébrité, *f.*, celebrity.  
 celui, celle, he, she, that one; — *ci*, the latter.  
 cendre, *f.*, ashes.  
 cent, hundred; *pour* —, percent.  
 cependant, in the mean time; nevertheless, yet, however.  
 cercle, *m.*, circle.  
 cesser, to stop.  
 ceux, celles, these, those.  
 chacun, — *e*, each, each one.  
 chaîne, *f.*, chain.  
 chaire, *f.*, pulpit.  
 chaleur, *f.*, heat, warmth.  
 chambellan, *m.*, chamberlain.  
 chambre, *f.*, room.  
 champ, *m.*, field; *sur-le—*, immediately.  
 chance, *f.*, luck.  
 chancelier, *m.*, prime minister.  
 changer, to change.  
 chanter, to sing.  
 chanteur, — *se*, *m. f.*, singer.  
 chapeau, *m.*, hat.  
 chapitre, *m.*, chapter.  
 chaque, each, every.  
 charge, *f.*, charge, attack.  
 charger, to load, charge.  
 chariot, *m.*, wagon.  
 charlatanisme, *m.*, quackery.  
 charme, *m.*, charm.  
 charmer, to charm.  
 chasse, *f.*, hunting.  
 chasser, to drive away, hunt.  
 château, *m.*, castle, country-seat.  
 chaud, — *e*, hot, warm.  
 chef, *m.*, chief.  
 chef-d'œuvre, *m.*, master-piece.



chemin, *m.*, way; — de fer, railway.  
 cheminée, *f.*, chimney, fire-place.  
 chemise, *f.*, shirt.  
 ch-er, -ère, dear.  
 chercher, to search, seek.  
 chercheu-r, -se, *m. f.*, seeker.  
 chère, *f.*, cheer, fare.  
 cheval, *m.*, horse.  
 chèvre, *f.*, she-goat.  
 chez, at, to, to the house *or* apartment of, in.  
 chien, *m.*, dog.  
 chimie, *f.*, chemistry.  
 chirurgien, *m.*, surgeon.  
 chœur, *m.*, choir, chorus.  
 choisir, to choose.  
 choix, *m.*, choice.  
 chose, *f.*, thing.  
 chrétien, -ne, *m. f.*, Christian.  
 chrétienté, *f.*, Christendom.  
 christianisme, *m.*, Christianity.  
 cicérone, *m.*, guide.  
 ciel, *m. pl.*, cieux, heaven.  
 cimetière, *m.*, cemetery.  
 cingler, to lash.  
 cinq, five.  
 cinquante, fifty.  
 circonstance, *f.*, circumstance.  
 citer, to summon.  
 citoyen, -ne, *m. f.*, citizen.  
 civiliser, to civilize.  
 classe, *f.*, class.  
 clavelée, *f.*, rot.  
 clef, *f.*, key.  
 clergé, *m.*, clergy.  
 client, -e, *m. f.*, client, customer.  
 clientèle, *f.*, clients, custom.  
 cocher, *m.*, coachman; — de fiacre, cabman.  
 cœur, *m.*, heart; par —, by heart; de tout son —, with all one's heart; heartily.  
 coiffer, to dress the hair of.  
 coiffeur, *m.*, hair-dresser.  
 coin, *m.*, corner.  
 colère, *f.*, anger; se mettre en —, to get angry.

collaborateur, *m.*, fellow-laborer.  
 colonne, *m.*, column.  
 colorer, to color.  
 combattre, to fight.  
 combien, how much? how many?  
 comédie, *f.*, theatre.  
 comédien, -ne, *m. f.*, comedian.  
 commander, to command, order.  
 comme, as, like, how.  
 commencer, to begin.  
 comment, how; — cela? how is that?  
 commis, *m.*, clerk; —-voyageur, drummer.  
 commissaire, *m.*, police officer.  
 commodément, comfortably.  
 communiquer, to communicate.  
 compagnie, *f.*, company; — de Jésus, Jesuit order.  
 compagnon, *m.*, companion, fellow.  
 comparaître, to appear.  
 compéiteur, *m.*, competitor.  
 complaisant, -e, obliging.  
 compl-et, -ète, complete.  
 complimenteu-r, -se, *m. f.*, complimenter.  
 composer, to compose.  
 comprendre, to comprehend, understand; n'y rien —, not to understand it at all.  
 compromettre, to compromise, expose.  
 compte, *m.*, account; rendre —, to give an account.  
 compter, to count.  
 comptoir, *m.*, counter, bar.  
 comte, *m.*, count.  
 comtesse, *f.*, countess.  
 concevoir, to conceive.  
 conclure, to conclude; à quoi concluez-vous, what conclusion do you come to?  
 concurrence, *f.*, competition.  
 concurrent, *m. f.*, competitor.  
 condamner, to condemn.  
 condenser, to condense.  
 conduire, to conduct, drive.

conduite, *f.*, conduct.  
 confiance, *f.*, confidence.  
 confier, to confide.  
 conformément, conformably.  
 confrère, *m.*, colleague.  
 congédier, to dismiss.  
 connaissance, *f.*, knowledge, acquaintance.  
 connaître, to know, meet.  
 conseil, *m.*, advice, council.  
 conseiller, to advise.  
 conseil-er, -ère, *m. f.*, counselor, judge.  
 conséquence, *f.*, consequence;  
   en —, consequently.  
 consoler, to console.  
 consumer, to consume.  
 conte, *m.*, tale, story.  
 content, -e, contented.  
 contenter, to content, satisfy;  
   se —, to be satisfied.  
 contenu, *m.*, contents.  
 conter, to tell.  
 contester, to dispute.  
 continuél, -le, continual.  
 continuer, to continue.  
 contracter, to contract.  
 contraindre, to force.  
 contraire, contrary; au —, on  
   the contrary.  
 contrarier, to contradict.  
 contrat, *m.*, contract.  
 contre, against, near.  
 contrebande, *f.*, contraband; de  
   —, smuggled, counterfeit.  
 contre-temps, *m.*, mischance.  
 contrôleur, *m.*, comptroller.  
 convaincre, to convince.  
 convenablement, properly.  
 convenance, *f.*, propriety.  
 convenir, to agree, acknowledge,  
   suit.  
 convention, *f.*, agreement.  
 converser, to converse.  
 convertir, to convert; se —, to  
   be converted.  
 convive, *m. f.*, guest.  
 coopérer, to co-operate.

copier, to copy.  
 coq, *m.*, cock.  
 cor, *m.*, horn.  
 cordonnier, *m.*, shoemaker.  
 corps, *m.*, body.  
 cosmopolite, cosmopolitan.  
 côté, *m.*, side, way; à — de, by  
   the side of; du — de, toward;  
   des deux —s, on both sides.  
 cotte, *f.*, jacket.  
 cou, *m.*, neck.  
 coucher, to lay; se —, to go to  
   bed, set.  
 coude, *m.*, elbow.  
 coulisse, *f.*, side-scene.  
 coup, *m.*, blow, shot, draught;  
   — d'essai, trial, maiden effort;  
   — d'œil, glance; du —, at  
   once; tout à —, suddenly.  
 coupole, *f.*, cupola.  
 cour, *f.*, yard, court.  
 courant, -e, current, daily.  
 courant, *m.*, current.  
 courir, to run.  
 courrier, *m.*, courier, messenger.  
 courroux, *m.*, anger; fort en —,  
   very angry.  
 cours, *m.*, course.  
 court, -e, short.  
 coûter, to cost.  
 coutume, *f.*, custom; avoir —  
   de, to be in the habit of.  
 couvercle, *m.*, cover.  
 couverture, *f.*, cover.  
 couvrir, to cover; se —, to put  
   one's hat on.  
 craindre, to fear.  
 crainte, *f.*, fear.  
 cravate, *f.*, cravat, neck-tie.  
 crayon, *m.*, pencil.  
 crédule, credulous.  
 cri, *m.*, cry, shout.  
 criard, -e, scolding.  
 crier, to cry.  
 croire, to believe.  
 croisade, *f.*, crusade.  
 croix, *f.*, cross.  
 croyant, *m.*, believer.

cruellement, cruelly.  
 cuire, to cook.  
 cuisine, *f.*, kitchen.  
 cuisse, *f.*, thigh, leg.  
 culture, *f.*, cultivation.  
 curé, *m.*, parson, priest.  
 curieu-x, -se, curious.  
 curiosité, *f.*, curiosity.

## D

dame, *f.*, lady.  
 dangereux-x, -se, dangerous.  
 dans, in, into.  
 danser, to dance.  
 danseu-r, -se, *m. f.*, dancer.  
 dater, to date.  
 davantage, more.  
 de, of, from, in, by, to, than.  
 débarrasser, to rid (of).  
 déboursé, *m.*, disbursement.  
 debout, standing, up.  
 débiter, to begin.  
 décédé, -e, deceased.  
 déception, *f.*, disappointment.  
 décevoir, to deceive.  
 déchirant, -e, heart-rending.  
 décider, to decide, persuade; se —, to decide.  
 déclamer, to recite, declaim.  
 déconcerter, to disconcert; se —, to be disconcerted.  
 décourager, to discourage.  
 décret, *m.*, decree.  
 décrire, to describe.  
 décrotter, to clean, polish.  
 dédaigneu-x, -se, disdainful.  
 défaire, to undo.  
 défaut, *m.*, defect, fault.  
 défend-eur, -eresse, *m. f.*, defendant.  
 défense, *f.*, prohibition.  
 défier, to defy; se —, to challenge each other.  
 défigurer, to disfigure.  
 définir, to define.  
 défunt, -e, deceased.

dégrévement, *m.*, reduction.  
 déguiser, to disguise.  
 dehors, out, outside.  
 déjà, already.  
 déjeuner, to breakfast; *m.*, breakfast, lunch.  
 delà, au —, beyond, more.  
 délivrer, to deliver, hand over.  
 demain, tomorrow.  
 demander, to ask, demand.  
 démentir, to give the lie to.  
 démesuré, -e, excessive.  
 demeure, *f.*, residence.  
 demeurer, to remain, dwell.  
 demi, -e, half; une — heure, half an hour; une heure et —e, an hour and a half; à —, half.  
 demoiselle, *f.*, young lady.  
 dénoncer, to denounce.  
 dénouement, *m.*, ending, end.  
 départ, *m.*, departure.  
 dépasser, to go beyond.  
 dépêche, *f.*, despatch.  
 dépens, *m. pl.*, expense.  
 dépit, *m.*, wrath.  
 déplaire, to displease.  
 déplorer, to lament.  
 déployer, to display.  
 déposer, to deposit.  
 dépôt, *m.*, deposit, trust.  
 dépouille, *f.*, spoil, wardrobe.  
 dépouiller, to examine.  
 depuis, since, from; — long-temps, long ago, for a long time; — que, since.  
 député, *m.*, deputy.  
 déranger, to derange; se —, to trouble oneself.  
 dérider, to unwrinkle; se —, to unbend.  
 derni-er, -ère, last, latter.  
 dernièrement, lately.  
 derrière, behind, around.  
 dès, from, as early as; — lors, at once; — que, as soon as.  
 désabuser, to undeceive, dis-abuse.  
 désagréable, disagreeable.

descendre, to come *or* go down, stop.

désert, *m.*, wilderness.

désespoir, *m.*, despair; au —, in despair.

déshabiller, to undress.

désigner, to designate.

désir, *m.*, desire.

désorienter, to cause (*one*) to lose his way, put out.

dessein, *m.*, design.

dessous, under.

dessus, on, upon.

destituer, to discharge.

déterminer, to determine.

dette, *f.*, debt.

deux, two.

deuxième, second.

dévaliser, to rob, plunder.

devant, before, in front of.

développer, to develop.

devenir, to become.

deviner, to guess.

devise, *f.*, device, motto.

devoir, *m.*, duty.

devoir, to owe, must, should, ought; je dois, I am to; je devrais, I ought to.

dévoré, to devour.

dévouer, to devote.

diable, *m.*, devil.

diète, *f.*, diet.

dieu, *m.*, God; le bon —, the Lord.

difficile, difficult.

digne, worthy.

dilater, to expand.

dilemme, *m.*, dilemma.

diminuer, to diminish.

dîner, *m.*, dinner.

dîner, to dine.

dire, to say; dis donc! dites donc! I say!

directeur, *m.*, manager, director.

diriger, to direct.

discours, *m.*, discourse, speech.

discuter, to discuss.

disgracier, to disgrace.

disparaître, to disappear.

disposer, to dispose.

dissiper, to dissipate.

distinguer, to distinguish.

distribuer, to distribute.

divers, —e, different, various.

diviser, to divide.

dix, ten.

docte, learned.

docteur, *m.*, doctor.

doigt, *m.*, finger.

doléance, *f.*, complaint.

domestique, domestic.

domestique, *m. f.*, servant.

dominicain, *m.*, dominican monk.

don, *m.*, gift.

donc, then.

donner, to give.

dont, whose, of whom, of which.

dormir, to sleep.

dos, *m.*, back.

dot, *f.*, dowry.

doucement, indifferently, so so, softly.

douceur, *f.*, sweetness, delight, comfort.

douleur, *f.*, pain, grief.

doute, *m.*, doubt.

douter, to doubt.

dou-x, —ce, sweet, soft.

douze, twelve.

doyen, *m.*, dean.

drame, *m.*, drama.

drogue, *f.*, drug.

droit, —e, straight, right.

droit, *m.*, right; avoir — à, to have a right to.

droite, *f.*, right, right hand.

drôle, *m.*, rogue.

duc, *m.*, duke.

duchesse, *f.*, duchess.

duper, to dupe.

dur, —e, hard, harsh.

durant, during.

durcir, to harden.

durée, *f.*, duration.

dureté, *f.*, hardness.

## E

eau, *f.*, water.  
 ébahissement, *m.*, amazement.  
 écart, *m.*, step aside.  
 écarté, -e, remote.  
 échange, *m.*, exchange.  
 échapper (s'), to escape, forget oneself.  
 échec, *m.*, check; — et mat, checkmated; *m. pl.*, chess.  
 échiquier, *m.*, chess-board.  
 éclair, *m.*, lightning.  
 éclairer, to enlighten.  
 école, *f.*, school, college.  
 écoli-er, -ère, *m. f.*, pupil.  
 économie, *f.*, economy.  
 économiser, to economize.  
 écouler (s'), to pass away.  
 écouter, to listen to.  
 écrier (s'), to cry out.  
 écrire, to write.  
 écrivain, *m.*, writer.  
 écu, *m.* (*coin*), crown (*three francs*).  
 écueil, *m.*, rock, reef.  
 écuyer, *m.*, squire.  
 effacer, to efface.  
 effet, *m.*, effect; en —, in fact.  
 effort, *m.*, effort.  
 effrayer, to frighten.  
 effrontément, impudently.  
 égal, -e, equal.  
 également, also, likewise.  
 égarer, to mislead; s'—, to lose one's way, wander.  
 église, *f.*, church.  
 eh, ah! — bien! well!  
 élançer, to shoot; s'—, to spring, shoot up.  
 élève, *m.*, pupil.  
 élever, to raise; s'—, to rise; bien élevé, well bred.  
 élire, to elect.  
 élite, *f.*, choice; d'—, of extraordinary worth.  
 elle, she, her, it.  
 éloge, *m.*, praise, eulogy.

éloigner (s'), to go away.  
 éluder, to elude.  
 embarquer, to embark; s'—, to embark.  
 embarras, *m.*, perplexity.  
 embarrasser, to puzzle.  
 embrasser, to encompass, kiss.  
 émouvoir, to move; s'—, to get excited.  
 emparer (s'), to seize, take possession.  
 empêcher, to prevent; s'—, to forbear, help.  
 empereur, *m.*, emperor.  
 emplir, to fill.  
 employer, to employ.  
 importé, -e, hot-headed.  
 emportement, *m.*, passion.  
 emporter, to carry away.  
 empressé, -e, eager.  
 empressément, *m.*, eagerness, haste.  
 empresser (s'), to hasten.  
 emprisonnement, *m.*, imprisonment.  
 emprunt, *m.*, borrowing; faire un — de, to borrow.  
 en, in, to, by.  
 en, of him, of her, of it, its, of them, their, for it, some, any.  
 enchaîner, to chain.  
 enchanter, to delight.  
 encore, still, yet, more.  
 endormi, -e, asleep, sleeping.  
 endormir, to send to sleep; s'—, to fall asleep.  
 endosser, to put on.  
 endroit, *m.*, place.  
 enfant, *m. f.*, child.  
 enfer, *m.*, hell.  
 enfermer, to shut up.  
 enfin, at last.  
 enflammer, to kindle.  
 enfourner, to put in the oven, hem in.  
 engager, to engage, invite.  
 engraisser, to get stout.  
 énigme, *f.*, enigma.



enjoinde, to enjoin.  
 enlaidir, to disfigure.  
 enlever, to take away, remove,  
 kidnap.  
 ennui, *m.*, weariness, ennui.  
 ennuyer, to bore; *s'*—, to be  
 wearied or bored.  
 énorme, enormous.  
 enquête, *f.*, inquiry.  
 enrhumé, être —, to have a cold.  
 enrichir, to enrich.  
 enseigne, *f.*, sign.  
 enseigner, to show, teach.  
 ensemble, together, at the same  
 time.  
 ensuite, then.  
 entamer, to begin.  
 entendre, to hear, understand.  
 entendu, —e, skilful.  
 enterrer, to bury.  
 entêter (*s'*), to be obstinate.  
 enti—er, —ière, entire.  
 entr'acte, *m.*, interval between  
 the acts.  
 entraîner, to carry away.  
 entre, between, among.  
 entrée, *f.*, entrance.  
 entreprendre, to undertake.  
 entrer, to enter; — en matière,  
 to begin.  
 entretien, *m.*, conversation.  
 envelopper, to wrap up.  
 envenimer, to envenom, inflame;  
*s'*—, to grow bitter.  
 envie, *f.*, wish; avoir envie de,  
 to desire.  
 environs, *m. pl.*, neighborhood.  
 envoler (*s'*), to fly away.  
 envoyer, to send.  
 épais, —se, thick.  
 épanchement, *m.*, outpouring.  
 épaupe, *f.*, shoulder.  
 éperdu, —e, distracted.  
 épithète, *f.*, epithet.  
 époque, *f.*, time.  
 épouse, *f.*, wife.  
 épouser, to marry.  
 époux, *m.*, husband, spouse.

éprouver, to feel.  
 épuiser, to exhaust.  
 équilibre, *m.*, equilibrium.  
 équipage, *m.*, equipment.  
 équiper, to fit out.  
 erreur, *f.*, error; tirer d'—, to  
 undeceive.  
 Espagne, *f.*, Spain.  
 espagnol, —e, Spanish.  
 espérer, to hope, expect.  
 espiègle, waggish.  
 espoir, *m.*, hope.  
 esprit, *m.*, spirit, wit; — fort,  
 freethinker; bel —, wit;  
 homme d'—, man of wit,  
 clever man.  
 essai, *m.*, trial.  
 essayer, to try; *s'*—, to try one's  
 hand.  
 estimer, to esteem.  
 et, and.  
 établissement, *m.*, establish-  
 ment.  
 étalage, *m.*, display.  
 état, *m.*, state, calling.  
 Etats-Unis, *m.*, United States.  
 étiquette, *f.*, label.  
 étonnement, *m.*, astonishment.  
 étonner, to astonish; *s'*—, to be  
 astonished.  
 étouffer, to choke, suppress.  
 étourdir, to astound.  
 étrange, strange.  
 étrang—er, —ère, *m. f.*, stranger,  
 foreigner, foreign.  
 être, to be, belong; en — à, to  
 have got as far as; y —, to be  
 at home.  
 être, *m.*, being.  
 étude, *f.*, study.  
 étudiant, *m.*, student  
 étudier, to study; faire —, to  
 send to college.  
 éveiller, to awaken.  
 événement, *m.*, event.  
 évêque, *m.*, bishop.  
 éviter, to avoid, shun.  
 exactement, exactly.



examen, *m.*, examination.  
 exaspérer, to exasperate.  
 excepté, except.  
 excepter, to except.  
 excessivement, exceedingly.  
 excuse, *f.*, apology.  
 excuser, to excuse.  
 exécuter, to perform; s'—, to comply.  
 exemplaire, *m.*, copy.  
 exemple, *m.*, example.  
 exercer, to practise.  
 exercice, *m.*, exercise.  
 exhiber, to exhibit.  
 exiger, to require.  
 exister, to exist.  
 exorde, *m.*, beginning.  
 expédier, to despatch.  
 explication, *f.*, explanation  
 expliquer, to explain.  
 exposer, to expose.  
 exprès, —se, express.  
 exprès, purposely.  
 exprimer, to express.  
 extrême, extreme.

## F

face, *f.*, face; en —, in the face, over the way.  
 facétieu-x, —se, facetious, jocular.  
 fâcher, to vex; se —, to get angry.  
 fâcheu-x, —se, sad, vexatious.  
 facile, easy.  
 façon, *f.*, fashion, way.  
 facture, *f.*, bill.  
 faible, feeble; *m.*, weak side.  
 faillir, to fail, be on the point of; j'ai failli tomber, I was near falling down.  
 faim, *f.*, hunger; avoir —, to be hungry.  
 faire, to make, do, play the part of, have, say; — dire, to have it announced; — le malade, to pretend to be ill; cela ne fait rien, that makes no difference;

se —, to happen; comment se fait-il? how is it?  
 fait, *m.*, fact, case; tout à —, entirely.  
 falloir, to be necessary, must; s'en —, to lack; il s'en faut bien, very far from it; il fallait, one should have.  
 fameu-x, —se, famous, arrant.  
 famille, *f.*, family; en —, at home.  
 farce, *f.*, trick.  
 farceur, *m.*, trickster.  
 fat, *m.*, fop.  
 faute, *f.*, fault.  
 fauteuil, *m.*, arm-chair, chair.  
 fau-x, —sse, false, artificial.  
 favori, —te, favorite.  
 favoriser, favor.  
 feindre, to pretend.  
 féliciter, to congratulate.  
 femme, *f.*, woman, wife.  
 fendre, to break through.  
 fenêtre, *f.*, window.  
 ferme, firm.  
 fermier, *m.*, farmer, tenant-farmer.  
 ferré, —e, skilled.  
 Fête-Dieu, *m.*, festival of the Holy Sacrament.  
 feu, *m.*, fire.  
 feu, —e, late (*deceased*).  
 feuille, *f.*, sheet.  
 feuilleter, to peruse.  
 feutre, *m.*, felt hat.  
 février, *m.*, February.  
 fiacre, *m.*, cab.  
 fi-er, —ère, proud.  
 figure, *f.*, figure, face, countenance.  
 figurer, to represent; se —, to imagine.  
 fil, *m.*, thread.  
 fille, *f.*, girl, maid, daughter, spinster.  
 fils, *m.*, son, petit —, grandson.  
 fin, *f.*, end.  
 finir, to finish, end.

fixe, fixed.  
 fixer, to fix, look intently at.  
 flairer, to scent.  
 flamme, *f.*, flame.  
 flatteu-r, *se, m. f.*, flatterer.  
 flegmatique, phlegmatic.  
 flétrir, to stain.  
 fleur, *f.*, flower.  
 flot, *m.*, wave.  
 foi, *f.*, faith.  
 foin, *m.*, hay.  
 fois, *f.*, time; toutes les — que,  
 every time that.  
 fonction, *f.*, function, duty.  
 fond, *m.*, bottom.  
 fondement, *m.*, foundation.  
 fondre, to melt.  
 force, *f.*, strength; à — de, by  
 dint of.  
 forcer, to force.  
 forêt, *f.*, forest.  
 formé, —e, mature.  
 fort, —e, strong, able, large.  
 fort, very, very much, strongly,  
 hard.  
 fosse, *f.*, trench.  
 fossoyeur, *m.*, grave-digger.  
 fou, *m.*, folle, *f.*, fool, insane.  
 fouet, *m.*, whip; coup de —, lash.  
 fouiller, to search.  
 fourrer, to cram.  
 foyer, *m.*, hearth, home.  
 fracture, *f.*, fracture.  
 frais, *m. pl.*, expenses.  
 franc, *m.*, franc (*French silver*  
*coin, worth twenty cents*).  
 Français, —e, French.  
 frapper, to strike, knock, stamp;  
 — du pied, to stamp.  
 freluquet, *m.*, prig.  
 frère, *m.*, brother.  
 froid, *m.*, cold.  
 froid, —e, cold.  
 froncer, *see* sourcil.  
 front, *m.*, forehead.  
 fumer, to smoke.  
 fureur, *f.*, rage, mania.  
 fusil, *m.*, gun.

futur, —e, *m. f.*, future, be-  
 trothed.

## G

gagner, to gain, earn, win.  
 gai, —e, gay, lively.  
 gaieté, *f.*, gaiety.  
 galant, —e, gallant, amorous.  
 galerie, *f.*, gallery.  
 galoper, to gallop, torment.  
 gamin, *m.*, urchin.  
 gant, *m.*, glove.  
 garantir, to guarantee; se —, to  
 shelter oneself.  
 garçon, *m.*, boy, fellow, journey-  
 man, servant, waiter.  
 garde, *f.*, guard.  
 garder, to keep, lay by; se —  
 de, to beware, take care not.  
 Gascogne, *f.*, Gascony (*in S. W.*  
*France*).  
 gâter, to spoil; se —, to get  
 spoiled.  
 gauche, left.  
 gazette, *f.*, newspaper.  
 gêner, to inconvenience, embar-  
 ras.  
 génie, *m.*, genius, spirit.  
 genre, *m.*, kind, style.  
 gens, *m. f. pl.*, people.  
 gentilhomme, *m.*, man of rank.  
 geste, *m.*, gesture, action.  
 gibier, *m.*, game.  
 gilet, *m.*, vest.  
 gîter, to lodge.  
 glace, *f.*, ice, looking-glass.  
 glisser, to slip; se —, to creep  
 in.  
 glorieu-x, —se, glorious.  
 goûter, to enjoy.  
 grâce, *f.*, favor, pardon, thanks;  
 de —! pray!  
 gracieu-x, —se, gracious.  
 grand, —e, great, large.  
 gras, —se, fat.  
 gravure, *f.*, engraving.  
 grêlé, —e, pock-marked.

grève, *f.*, strand, strike; faire —, to strike.  
 gribouillage, *m.*, scrawl.  
 grièvement, seriously.  
 griffonner, to scribble.  
 griser, to make tipsy; se —, to get drunk.  
 gros, —se, big, large.  
 grossi-er, —ère, gross, vulgar.  
 guérir, to cure.  
 guerre, *f.*, war.  
 guignon, *m.*, ill-luck.  
 guinée, *f.*, guinea.

## H

[preceded by an inverted comma (') is aspirated.]

habile, able, clever.  
 habileté, *f.*, ability.  
 habillement, *m.*, clothing.  
 habiller, to dress; s'—, to dress oneself.  
 habit, *m.*, coat; — de gala, full dress.  
 habitant, —e, *m. f.*, inhabitant.  
 habiter, to live in, live.  
 habitude, *f.*, habit.  
 habitué, —e, *m. f.*, frequenter.  
 habituel, —le, usual.  
 habituer, to accustom.  
 haleine, *f.*, breath, wind.  
 'hardi, —e, bold.  
 'hardiesse, *f.*, impudence.  
 'hasard, *m.*, chance; au —, at random; par —, by chance.  
 'hasarder, to hazard; se —, to venture.  
 hasardé, —e, risky.  
 'hausser, to shrug.  
 'haut, *m.*, top.  
 'haut, —e, high, loud, aloud.  
 'hauteur, *f.*, eminence.  
 hébreu, Hebrew.  
 hélas, alas!  
 helléniste, *m.*, Greek scholar.  
 héroïque, heroic.  
 'héros, *m.*, hero.

hésiter, to hesitate.  
 heure, *f.*, hour, time, o'clock;  
 tout à l'—, presently, just now.  
 heureux, —se, happy, favorable.  
 histoire, *f.*, history, story.  
 historiette, *f.*, tale, anecdote.  
 hiver, *m.*, winter.  
 homme, *m.*, man.  
 honnête, honest, honorable.  
 honnêteté, *f.*, honesty.  
 honneur, *m.*, honor.  
 honorer, to honor.  
 honorifique, honorary.  
 'hors, out; — de soi, out of one's senses.  
 hospice, *m.*, asylum.  
 hôte, *m.*, landlord, guest.  
 hôtel, *m.*, hotel, (*private*) mansion.  
 hôte-lier, —ère, *m. f.*, inn-keeper.  
 hôtellerie, *f.*, inn.  
 huissier, *m.*, usher, bailiff.  
 'huit, eight.  
 humain, *m.*, human being.  
 humanité, *f.*, mankind.  
 'hurler, to yell.

## I

ici, here, (*of time*) now.  
 idée, *f.*, idea.  
 ignorant, —e, *m. f.*, ignoramus.  
 ignorer, to be ignorant of.  
 il, he, it, there.  
 île, *f.*, island.  
 illustre, illustrious.  
 imaginer, to imagine, hit upon the plan, think out.  
 imbécile, *m.*, idiot, fool.  
 imparfaitement, imperfectly.  
 impatienter, to put out of patience; s'—, to lose one's patience.  
 impayable, invaluable, extraordinary, comical.  
 importance, *f.*, importance; d'—, roundly.

imposant, -e, imposing.  
 impôt, *m.*, tax.  
 impressionner, to impress.  
 imprimer, to print.  
 inconnu, -e, unknown, stranger.  
 incrédule, incredulous.  
 indécis, -e, undecided.  
 indemniser, to indemnify.  
 industriel, *m.*, sharper.  
 inespéré, -e, unexpected.  
 infailible, infallible.  
 inférieur, -e, lower.  
 infliger, to inflict.  
 informer, to inform; s'—, to inquire.  
 infortuné, -e, unfortunate.  
 ingénieu-x, -se, ingenious.  
 inhabité, -e, uninhabited.  
 injure, *f.*, insult.  
 inqu-iet, -iète, uneasy.  
 inquiétude, *f.*, uneasiness, anxiety.  
 inscrire, to enter.  
 insister, to insist.  
 insouciance, *f.*, carelessness.  
 instance, *f.*, entreaty.  
 instant, *m.*, instant.  
 instincti-f, -ve, instinctive.  
 instituteur, *m.*, tutor.  
 insuccès, *m.*, failure.  
 insulter, to insult.  
 interdit, -e, confused.  
 intéresser, to interest; s'— à, to take an interest (in).  
 intérêt, *m.*, interest.  
 interloquer, to nonplus.  
 interrogatoire, *m.*, examination.  
 interroger, to question.  
 interrompre, to interrupt.  
 interrup-teur, -trice, *m. f.*, interrupter.  
 intervalle, *m.*, interval.  
 intervenir, to interfere.  
 intriguer, to puzzle.  
 inutile, useless.  
 investir, to surround.  
 invité, -e, *m. f.*, guest.  
 inviter, to invite.

ironie, *f.*, irony.  
 ironiquement, ironically.  
 irriter, to irritate.  
 isoler, to isolate.  
 ivre, drunk.  
 ivrogne, *m.*, drunkard.

## J

jamais, never, ever.  
 jambe, *f.*, leg.  
 Jean, *m.*, John.  
 jeter, to throw, utter (*cries*).  
 jeu, *m.*, play; — de mots, pun;  
 jouer gros —, to play high.  
 jeune, young, youthful.  
 jeûne, *m.*, fast.  
 jeunesse, *f.*, youth.  
 joie, *f.*, joy.  
 joli, -e, pretty.  
 joue, *f.*, cheek.  
 jouer, to play, make game of.  
 joueu-r, -se, *m. f.*, player.  
 jouir, to enjoy.  
 jour, *m.*, day; huit jours, a week.  
 journal, *m.*, newspaper.  
 juge, *m.*, judge.  
 jugement, *m.*, judgment.  
 juin, *m.*, June.  
 jurer, to swear.  
 jusque, as far as, as many as.  
 juste, rightly.  
 justifier, to justify.

## L

là, there; — dessus, thereupon,  
 about it; de —, from that.  
 laid, -e, ugly.  
 laideur, *f.*, ugliness.  
 laisser, to leave, let; se — faire,  
 to submit.  
 lait, *m.*, milk.  
 lancer, to throw.  
 langue, *f.*, tongue; avoir la —  
 bien pendue, to be a fluent  
 talker.  
 languissant, -e, languid.

lard, *m.*, bacon.  
 large, large, wide, great.  
 larme, *f.*, tear.  
 lauréat, *m.*, prize-man.  
 le, la, les, the.  
 leçon, *f.*, lesson.  
 lecture, *f.*, reading.  
 légalement, legally.  
 légèrement, slightly.  
 léguer, to bequeath.  
 lendemain, *m.*, following day.  
 lequel, *m.*, laquelle, *f.*, who,  
 which, whom.  
 lettre, *f.*, letter; à la —, au pied  
 de la —, literally.  
 leur, to them, them, their.  
 lever, to raise; se —, to rise.  
 lèvres, *f.*, lip.  
 libéra-teur, -trice, *m. f.*, de-  
 liverer.  
 libre, free.  
 lieu, *m.*, place, family; au — de,  
 instead of; avoir —, to take  
 place; donner — à, to give  
 rise to.  
 liqueur, *f.*, liquor.  
 lire, to read.  
 liste, *f.*, list.  
 lit, *m.*, bed.  
 littéraire, literary.  
 littérateur, *m.*, writer.  
 livre, *m.*, book.  
 livrer, to deliver; se —, to de-  
 vote oneself.  
 loge, *f.* (*theat.*) box.  
 loi, *f.*, law; faire —, to be au-  
 thoritative.  
 loin, far.  
 Londres, *f.*, London.  
 long, -ue, long.  
 longtemps, a long time; depuis  
 —, for a long time.  
 longuement, a long time, at  
 length.  
 lors; — de, at the time of.  
 lorsque, when.  
 louange, *f.*, praise; à la — de,  
 in praise of.

louche, squint-eyed; suspicious.  
 louer, to praise, hire.  
 louis, *m.*, gold piece, worth 20  
 francs.  
 lourd, -e, heavy, dull.  
 lucide, lucid, clear.  
 lumineu-x, -se, luminous.

## M

mâchoire, *f.*, jaw.  
 madame, *f.*, Madam.  
 mademoiselle, *f.*, Miss.  
 magasin, *m.*, store.  
 magique, magic.  
 magistrature, *f.*, magistracy.  
 magnifique, magnificent.  
 magot, *m.*, baboon, hoard of  
 money.  
 maigre, lean.  
 maigreur, *f.*, leanness.  
 maille, *f.*, stitch, groat.  
 main, *f.*, hand; à la —, in hand.  
 maint, -e, many a.  
 maire, *m.*, mayor.  
 mais, but, why.  
 maison, *f.*, house.  
 maître, *m.*, master; petit —, fop;  
 — d'hôtel, butler.  
 maîtresse, *f.*, mistress, sweet-  
 heart.  
 maîtriser, to master.  
 majesté, *f.*, majesty; Sa —, his  
 or her majesty.  
 mal, ill, unhappily; *m.*, evil,  
 harm, disease.  
 malade, ill, sick.  
 maladie, *f.*, sickness.  
 malencontreu-x, -se, unlucky,  
 ill-placed.  
 malgré, in spite of.  
 malheur, *m.*, misfortune; par —,  
 unfortunately.  
 malheureu-x, -se, unfortunate;  
*m. f.*, wretch.  
 malice, *f.*, malice, slyness, trick.  
 malicieusement, slyly.  
 malignement, maliciously.



malle, *f.*, mail.  
 maltraiter, to abuse.  
 malveillance, *f.*, malevolence.  
 manège, *m.*, manœuvre.  
 manger, to eat.  
 manière, *f.*, manner; de — à, so as to. [ing.  
 manquer, to fail, miss, be miss-  
 maquignon, *m.*, horse-dealer.  
 marchand, —e, *m. f.*, dealer.  
 marché, *m.*, market, bargain.  
 marcher, to walk.  
 mari, *m.*, husband.  
 marier, to marry; se —, to marry.  
 mariole, —se, *m. f.*, match-maker.  
 marinier, *m.*, bargeman.  
 marque, *f.*, mark.  
 matière, *f.*, matter, subject.  
 matin, *m.*, morning; de grand —, early.  
 mauvais, —e, bad.  
 méchant, —e, wicked, disagreeable, ill-natured.  
 mécontent, —e, dissatisfied.  
 médecin, *m.*, physician.  
 médecine, *f.*, medicine, physic.  
 médiocre, indifferent.  
 mégarde, *f.*, inadvertence; par —, unawares.  
 meilleur, —e, better, best.  
 mélancolie, *f.*, melancholy.  
 mêler, to mix; se — de, to meddle with.  
 même, same, self, very, even; à — de, able; de —, in the same way, just the same.  
 memento, *m.*, memorandum.  
 mémoire, *f.*, memory.  
 menacer, to threaten.  
 ménage, *m.*, household.  
 mener, to lead, drive.  
 menton, *m.*, chin.  
 mépris, *m.*, contempt.  
 méprise, *f.*, mistake.  
 mer, *f.*, sea.  
 mère, *f.*, mother.

mérite, *m.*, merit.  
 mériter, to deserve, procure.  
 merveilleux, —se, marvellous.  
 messagerie, *f.*, coach-office.  
 messe, *f.*, mass.  
 messieurs, *m.*, gentlemen, sirs.  
 mesure, *f.*, measure; outre —, beyond measure.  
 métairie, *f.*, tenant-farm.  
 métromanie, *f.*, mania for writing verse.  
 mettre, to put, dress; se — à, to begin; se — à table, to sit down at table.  
 meuble, *m.*, piece of furniture; —s, furniture.  
 meurtrir, to bruise.  
 mien, —ne, mine, of mine.  
 mieux, better, best; valoir —, to be better; de son —, one's best.  
 milieu, *m.*, middle.  
 mille, thousand.  
 milord, *m.*, lord.  
 mince, slight.  
 mine, *f.*, countenance; faire — de, to pretend to.  
 ministériel, —le, ministerial.  
 minuit, *m.*, midnight.  
 misère, *f.*, distress, misery.  
 missionnaire, *m.*, missionary.  
 Mlle = mademoiselle.  
 Mme = madame.  
 modèle, *m.*, model.  
 modeste, modest.  
 moi, me, I.  
 moine, *m.*, monk, friar.  
 moins, less, least, except.  
 mois, *m.*, month.  
 moitié, *f.*, half.  
 mon, ma, mes, my.  
 monarque, *m.*, monarch.  
 monde, *m.*, world; tout le —, everybody.  
 monnaie, *f.*, coin, change; rendre à quelqu'un la — de sa pièce, to get even with somebody.



monseigneur, *m.*, mylord.  
 monsieur, *m.*, gentleman, Sir, Mr.  
 monter, to ascend, walk up, mount, ride (*a horse*).  
 montrer, to show, point out.  
 monument, *m.*, monument, sight.  
 morale, *f.*, ethics; (*of fables*) moral.  
 morceau, *m.*, piece.  
 mordiller, to nibble.  
 mordre, to bite.  
 mort, *f.*, death.  
 mort, -e, *m. f.*, dead person, corpse.  
 mortifier, to mortify.  
 mot, *m.*, word, witty saying; bon —, witticism.  
 motif, *m.*, motive, reason.  
 mouche, *f.*, fly.  
 mouiller, to wet; se —, to get wet. [ing.  
 mourir, to die; se —, to be dying.  
 mousse, *f.*, lather.  
 mouton, *m.*, sheep.  
 moyen, *m.*, means.  
 moyen, -ne, middle, medium.  
 moyennant, by means of, at the price of.  
 mule, *f.*, slipper.  
 murmurer, to murmur.  
 musée, *m.*, museum.  
 musique, *f.*, music.

## N

nage, *f.*, swimming; à la —, by swimming.  
 nager, to swim.  
 nageur, -e, *m. f.*, swimmer.  
 nain, -e, *m. f.*, dwarf.  
 naître, to be born.  
 naïvement, artlessly.  
 naturel, -le, natural.  
 naturel, *m.*, nature, temper.  
 naufrage, *m.*, shipwreck; faire —, to be shipwrecked.

navire, *m.*, ship, vessel.  
 ne, not; — . . . que, only, nothing but.  
 néanmoins, nevertheless.  
 négati-f, -ve, negative.  
 nègre, *m.*, negro.  
 net, frankly, outright.  
 nettoyer, to clean.  
 neuf, nine.  
 neveu, *m.*, nephew.  
 nez, *m.*, nose.  
 ni, neither, nor.  
 nièce, *f.*, niece.  
 noblesse, *f.*, nobility.  
 noir, -e, black.  
 nom, *m.*, name.  
 nombre, *m.*, number.  
 nombreux-x, -se, numerous.  
 nommer, to name; se —, to be named.  
 non, no.  
 normand, -e, Norman.  
 notaire, *m.*, notary.  
 notre, nos, our.  
 nourrir, to feed.  
 nous, we, us.  
 nou-veau, -vel, *m.*, -velle, *f.*, new; de —, again; *adv.*, newly.  
 nouvelle, *f.*, news; demander des —s de, to ask after.  
 nova-teur, -trice, *m. f.*, innovator.  
 noyer, to drown.  
 nuage, *m.*, cloud.  
 nuance, *f.*, shade.  
 nuire, to hurt.  
 nuit, *f.*, night; de —, by night.  
 nullement, by no means.  
 numéro, *m.*, number.

## O

obéir, to obey.  
 objecter, to object.  
 obliger, to oblige.  
 observatoire, *m.*, observatory.  
 observer, to observe; faire —, to remark, tell.

obstiner (s'), to persist.  
 obtenir, to obtain.  
 Occident, *m.*, West.  
 occidental, -e, western.  
 occupé, -e, engaged, busy.  
 occuper, to occupy; s'— à, to  
   apply oneself to.  
 œil, *m.*, *pl.* yeux, eye.  
 œuf, *m.*, egg.  
 officier, *m.*, officer.  
 offrir, to offer, present.  
 omelette, *f.*, omelet.  
 on, *m. f.*, one, people, they.  
 oncle, *m.*, uncle.  
 onze, eleven.  
 opposé, -e, *m.*, opposite.  
 or, now.  
 or, *m.*, gold.  
 ordinaire, ordinary; d'—, usual-  
   ly.  
 ordonner, to order.  
 ordre, *m.*, order.  
 oreille, *f.*, ear.  
 orge, *f.*, barley.  
 Orient, *m.*, East.  
 oser, to venture.  
 ôter, to remove.  
 ou, or.  
 où, where, when.  
 oublier, to forget.  
 oui, yes; — *da*, yes indeed.  
 ouïr, (*old*) to hear.  
 outrageusement, outrageously.  
 outrance, *f.*, excess; à —, to ex-  
   cess.  
 outre, beyond.  
 outrer, to provoke.  
 ouvert, -e, open.  
 ouvrage, *m.*, work.  
 ouvrir, to open.

## P

paire, *f.*, pair.  
 palais, *m.*, palace.  
 pâle, pale.  
 paletot, *m.*, over-coat.

pâmer, to swoon.  
 pan, *m.*, skirt, flap.  
 pantoufle, *f.*, slipper.  
 papa, *m.*, papa.  
 pape, *m.*, Pope.  
 papier, *m.*, paper.  
 papillon, *m.*, butterfly.  
 pâques, *m. f.*, Easter.  
 paquet, *m.*, parcel.  
 par, by, through, per.  
 paraître, to appear, make one's  
   appearance; faire —, to pub-  
   lish.  
 parbleu, why, of course.  
 parce que, because.  
 parcourir, to travel over.  
 par-dessous, underneath.  
 pardon, *m.*, pardon.  
 pareil, -le, like, such.  
 parent, -e, *m. f.*, relative, parent.  
 parfaitement, perfectly.  
 parfois, occasionally.  
 parlementaire, preliminary.  
 parlementer, to parley.  
 parler, to speak; faire — de soi,  
   to be talked of.  
 parleur, -r, -se, *m. f.*, talker.  
 parmi, among.  
 paroisse, *f.*, parish.  
 parole, *f.*, word; croire quel-  
   qu'un sur —, to take one's  
   word; tenir —, to keep one's  
   word.  
 part, *f.*, part; faire — de, to  
   inform of.  
 partager, to divide, share.  
 parterre, *m.*, pit.  
 parti, *m.*, resolution, way, means.  
 particule, *f.*, the particle *de*, a  
   sign of nobility.  
 particul-ier, -ière, peculiar, *m.*  
   *f.*, individual.  
 partie, *f.*, part, party, match,  
   game.  
 partir, to depart, set out.  
 partout, everywhere.  
 parvenir, to arrive, rise, succeed.  
 pas, *m.*, step, pace.

pas, not, no; — du tout, not at all.

passage, *m.*, passage, way.

passer, to pass, go; se —, to pass, happen; se — de, to do without.

patibulaire, hang-dog.

patient, *m.*, sufferer, culprit.

patte, *f.*, paw; à quatre —s, on all fours.

pauvre, *m.*, poor.

pauvreté, *f.*, poverty.

paye, *f.*, pay.

payer, to pay.

pays, *m.*, country.

paysage, *m.*, landscape.

payсан, —ne, *m. f.*, peasant.

peau, *f.*, skin, hide.

peindre, to paint.

peine, *f.*, pain, trouble, penalty, punishment; à —, hardly; être la —, to be worth while.

peintre, *m.*, painter.

peinture, *f.*, painting.

pencher, to incline; se —, to bend, stoop.

pendant, during.

pendre, to hang.

pendu, *m.*, one that has been hanged.

pénible, painful.

pensée, *f.*, thought, mind.

penser, to think.

percher (se), to perch.

perdre, to lose.

père, *m.*, father.

perfection, *f.*, perfection; dans la —, perfectly.

permettre, to permit; se —, to indulge in, take the liberty.

pérorer, to harangue.

persiflage, *m.*, quizzing.

personnage, *m.*, person, character.

personne, *f.*, person.

personne, *m.*, any one, no one.

personnel, *m.*, staff.

perte, *f.*, loss.

peste, hang it! whew!

petit, —e, little, small, (*of descendants*) grand.

petit-maitre, *m.*, fop.

pétitionnaire, *m. f.*, petitioner.

peu, little, few; à — près, about.

peuple, *m.*, people.

peur, *f.*, fear; avoir — de, to be afraid of.

peut-être, perhaps.

philosophe, *m.*, philosopher.

physionomie, *f.*, countenance.

physique, *f.*, physics.

pièce, *f.*, piece, trick, play.

piéd, *m.*, foot; à —, on foot.

Piémont, *m.*, Piedmont (*in N. Italy*).

Pierre, *m.*, Peter.

pierre, *f.*, stone.

piété, *f.*, piety.

pilier, *m.*, pillar.

pinceau, *m.*, brush; — à barbe, shaving-brush.

pis, worse; tant —, so much the worse, it's a pity.

pistolet, *m.*, pistol.

pitié, *f.*, pity.

place, *f.*, place, square, situation; à la or en — de, instead of; en —, in position.

placer, to place, put; se —, to take one's place, get a situation.

plafond, *m.*, ceiling.

plaider, to plead, be at law.

plaidoirie, *f.*, pleading.

plaindre, to pity; se —, to complain.

plainte, *f.*, complaint, lament.

plaire, to please; s'il vous plaît, if you please; plaît-il? I beg your pardon.

plaisant, —e, laughable, humorous.

plaisanter, to joke.

plaisanterie, *f.*, jest, joke.

plaisir, *m.*, pleasure; —s du roi, king's preserves.

planche, *f.*, plate.  
 plantureu-x, -se, plentiful, lux-  
 uriant, plump.  
 plat, -e, flat, level.  
 plat, *m.*, dish; — à barbe, shav-  
 ing-bowl.  
 plein, -e, full.  
 pleurer, to weep.  
 pleuvoir, to rain.  
 pli, *m.*, fold, plait, tuck.  
 plonger, to sink, dive.  
 pluie, *f.*, rain.  
 plupart, *f.*, greater part.  
 pluriel, *m.*, plural.  
 plus, more, most, (*with a neg.*)  
 no more, not any more; sans  
 — ni moins, without more  
 ado; non —, neither.  
 plusieurs, *pl.*, several.  
 plutôt, sooner.  
 poche, *f.*, pocket.  
 poêle, *m.*, stove.  
 poésie, *f.*, poetry.  
 poète, *m.*, poet.  
 poing, *m.*, fist.  
 point, not, no; *m.*, point.  
 pointe, *f.*, point, (*of day*) dawn,  
 break; pun.  
 poisson, *m.*, fish.  
 poli, -e, polite.  
 pomme, *f.*, apple.  
 porte, *f.*, door.  
 porte-monnaie, *m.*, purse.  
 porter, to carry, wear, bear;  
 — bonheur *or* malheur, to  
 bring good *or* ill-luck; se —,  
 to do, be; comment vous por-  
 tez-vous, how do you do?  
 porteur, *m.*, carrier.  
 portugais, -e, Portuguese.  
 poser, to place, put.  
 positif, -ve, positive, material-  
 istic.  
 posséder, to possess.  
 poste, *m.*, post.  
 poster, to place.  
 potence, *f.*, gallows.  
 pousse, *m.*, thumb.

pour, for, in order to, by.  
 pourboire, *m.*, drink-money, fee.  
 pourquoi, why; — faire? what  
 for?  
 pourtant, however.  
 pousser, to push.  
 poussière, *f.*, dust.  
 pouvoir, to be able; cela se peut,  
 that may be; je n'y puis rien,  
 I cannot help it.  
 pouvoir, *m.*, power, authority.  
 pratique, *f.*, practice, custom,  
 customer.  
 prêcher, to preach.  
 précipiter, to precipitate; se —,  
 to rush.  
 précocé, precocious.  
 prédicateur, *m.*, preacher.  
 prédication, *f.*, preaching.  
 préjugé, *m.*, prejudice.  
 prélat, *m.*, prelate.  
 préliminaire, preliminary.  
 premi-er, -ière, first, foremost;  
 jeune —, actor playing the  
 lover's role.  
 prendre, to take, catch; s'y —,  
 to proceed, set about.  
 préparer, to prepare; se —, to  
 get ready.  
 près, near; à peu —, almost.  
 présage, *m.*, omen.  
 prescrire, to prescribe.  
 présenter, to present.  
 président, *m.*, chief-justice,  
 judge.  
 presque, almost.  
 presse, *f.*, crowd.  
 pressé, -e, in a hurry, urgent.  
 presser, to urge, bother.  
 prêt, -e, ready.  
 prétendant, -e, *m. f.*, suitor.  
 prétendre, to pretend, maintain.  
 prêter, to lend.  
 preuve, *f.*, proof; faire — de,  
 to show.  
 prévenir, to anticipate, inform,  
 warn.  
 prévoir, to foresee.

prévôt, *m.*, provost.  
 prier, to pray, beg, invite.  
 prière, *f.*, prayer.  
 principe, *m.*, principle.  
 prix, *m.*, price; prize.  
 procédé, *m.*, proceeding, process.  
 procès, *m.*, law-suit, suit.  
 proclamer, to proclaim.  
 procureur, *m.*, attorney.  
 prodige, *m.*, prodigy.  
 proférer, to utter.  
 profit, *m.*, profit; mettre à —, to profit by.  
 profiter, to profit, avail oneself of.  
 profond, —e, profound.  
 projet, *m.*, project, scheme.  
 projeter, to scheme.  
 promener, to take for a walk; se —, to walk.  
 promesse, *f.*, promise.  
 promettre, to promise, be promising.  
 prononcer, to pronounce; se —, to declare oneself.  
 propos, *m.*, talk, purpose; à — de, with regard to.  
 proposer, to propose.  
 propre, clean, neat, own.  
 propriétaire, *m. f.*, owner, proprietor.  
 propriété, *f.*, property.  
 protéger, to protect.  
 protocole, *m.*, formula.  
 prouver, to prove.  
 provincial, —e, from a country town.  
 provoquer, to instigate.  
 prussique, prussic.  
 psalmodier, to drone.  
 psaume, *m.*, psalm.  
 pseudo-noyé, *m.*, supposed drowning man.  
 publier, to publish.  
 publi-c, —que, public.  
 puis, then.  
 puisque, since.  
 puissamment, powerfully.

puissant, —e, influential.  
 punition, *f.*, punishment.  
 purpurin, —e, purplish.

## Q

quadrupède, *m.*, quadruped.  
 qualité, *f.*, quality; en — de, in the capacity of.  
 quand, when.  
 quarante, forty.  
 quart, *m.*, quarter.  
 quatorze, fourteen.  
 quatre, four.  
 quatre-vingts, eighty.  
 quatrième, fourth.  
 que, whom, that, which; what, whether, than, as, how, let, may; ne —, only.  
 quel, —le, which, what, what a, who, what sort of.  
 quelque, some, whatever, however; — riche que vous soyez, however rich you may be.  
 quelquefois, sometimes.  
 quelqu'un, —e, *m. f.*, someone.  
 querelle, *f.*, quarrel.  
 questionneu-r, —se, *m. f.*, questioner.  
 quêter, to make a collection (*for charity*).  
 qui, who, whom, which.  
 quint, the fifth.  
 quinze, fifteen; — jours, a fortnight.  
 quiproquo, *m.*, mistake (*of one thing for another*).  
 quitter, to leave, take off.  
 quoi, what; de —, whereof, wherewith; — que, whatever.  
 quoique, although.

## R

rabais, *m.*, reduction.  
 raconter, to relate, tell.  
 radoucir, to soften; se —, to relent.



rage, *f.*, rage, madness; faire —, to rage.  
 raide, stiff.  
 raillerie, *f.*, raillery.  
 railleur-*r*, -*se*, jesting.  
 raison, *f.*, reason; à — *de*, at the rate of, by reason of; avoir —, to be right.  
 raisonnable, reasonable.  
 raisonnement, *m.*, reasoning.  
 ralentir, to make slower; se —, to abate.  
 ramener, to bring back.  
 rang, *m.*, rank.  
 rapetisser, to make smaller.  
 rappeler, to recall; — à l'ordre, to call to order; se —, to re-collect.  
 rapport, *m.*, relation.  
 rapporter, to bring back, yield, relate.  
 rare, rare, scarce.  
 rasade, *f.*, bumper.  
 raser, to shave.  
 rassembler, to assemble; se —, to assemble.  
 rassurer, to reassure.  
 ravi, -*e*, delighted.  
 ravoir, to get back.  
 recevoir, to receive.  
 réchapper, to escape.  
 recherche, *f.*, search.  
 réciproque, reciprocal.  
 réciter, to recite. [plain.  
 réclamer, to claim, ask for, com-  
 recommender, to recommend.  
 recommencer, to begin again.  
 récompenser, to reward.  
 reconnaître, to recognize.  
 recourir, to have recourse.  
 recours, *m.*, recourse.  
 recrue, *f.*, recruit.  
 reculer, to move back, recoil.  
 redescendre, to go *or* come down again.  
 redingote, *f.*, frock, coat.  
 redire, to repeat; trouver à —, to find fault.

réduire, to reduce.  
 réfugier (*se*), to take refuge.  
 refuser, to refuse; se — à, to refuse.  
 régaler, to treat.  
 regard, *m.*, gaze, look.  
 régime, *m.*, treatment.  
 règle, *f.*, rule; dans toutes les règles, in due form.  
 régler, to settle.  
 règne, *m.*, reign.  
 regretter, to regret.  
 régulièrement, regularly.  
 reine, *f.*, queen.  
 relever, to raise up again.  
 religieuse, *f.*, nun.  
 religieux, *m.*, friar.  
 relire, to read again.  
 remarque, *f.*, remark.  
 remarquer, to observe; faire —, to call attention to.  
 remède, *m.*, remedy.  
 remercier, to thank.  
 remettre, to deliver.  
 remonter, to go *or* come up again; go back.  
 remplacement, *m.*, replacing; en — *de*, in place of.  
 remplir, to fill, supply, perform.  
 remuer, to move.  
 rémunérer, to reward.  
 rencontre, *f.*, meeting.  
 rencontrer, to meet.  
 rendez-vous, *m.*, appointment.  
 rendormir, to lull to sleep again; se —, to fall asleep again.  
 rendre, to render, give back, sur-  
 render; se —, to go, yield.  
 renoncer, to renounce.  
 renouveler, to renew.  
 renouvellement, *m.*, renewal.  
 renseignement, *m.*, information.  
 rente, *f.*, income.  
 rentrer, to return, come home; — dans, to get back money.  
 renverser, to overthrow, ruin.  
 renvoyer, to dismiss.  
 répandre, to spread.



reparaître, to reappear.  
 repartir, to reply.  
 repas, *m.*, meal.  
 repasser, to pass again.  
 repêcher, to fish out again.  
 répéter, to repeat.  
 réplique, *f.*, reply.  
 répliquer, to reply.  
 répondre, to answer.  
 réponse, *f.*, answer.  
 reposer, to rest; se —, to rest.  
 reprendre, to take again, take back, reply.  
 représentation, *f.*, performance.  
 représenter, to perform; se —, to present oneself again.  
 reprendre, *f.*, retaking; à plusieurs —s, several times.  
 reproche, *m.*, reproach.  
 reprocher, to reproach.  
 réserver, to reserve.  
 résister, to withstand.  
 résolument, resolutely.  
 résonner, to resound.  
 résoudre, to resolve.  
 respecter, to respect.  
 respectueusement, respectfully.  
 respirer, to breathe, inhale.  
 ressusciter, to rise *or* raise from the dead.  
 reste, *m.*, remainder; au —, besides.  
 rester, to remain.  
 résultat, *m.*, result.  
 retard, *m.*, delay; être en —, to be late.  
 retenir, to restrain, engage, remember.  
 retirer, to withdraw; se —, to withdraw, retire.  
 retour, *m.*, return.  
 retourner, to return; se —, to turn round.  
 retraite, *f.*, retreat; battre en —, to retreat.  
 réunir, to reunite, assemble; se —, to meet.  
 réussir, to succeed.

revanche, *f.*, revenge; en —, in return.  
 réveil, *m.*, awakening.  
 réveiller, to awake; se —, to awake.  
 revenir, to return, accrue, amount, be due, be repeated; en — à, to revert to.  
 rêver, to dream.  
 révérence, *f.*, bow.  
 revue, *f.*, review.  
 rhéteur, *m.*, rhetorician.  
 rhétorique, *f.*, rhetoric.  
 richard, *m.*, moneyed man.  
 ridicule, ridiculous.  
 ridicule, *m.*, ridicule, ridiculous fault.  
 rien, nothing, anything; ne —, nothing.  
 rigoureusement, strictly.  
 rire, to laugh.  
 rivage, *m.*, bank.  
 rivière, *f.*, river.  
 roi, *m.*, king.  
 rôle, *m.*, part.  
 romantisme, *m.*, romanticism.  
 rompre, to break; à tout —, with the utmost enthusiasm.  
 ronde, *f.*, round; à la —, in all directions.  
 rondelet, -te, plump.  
 ronfler, to snore.  
 rouge, red.  
 rougir, to blush.  
 rouler, to roll, turn.  
 route, *f.*, road; en —, on the way.  
 rou-x, -sse, redhaired.  
 rude, rough.  
 rue, *f.*, street.  
 ruse, *f.*, trick.  
 Russie, *f.*, Russia.  
 rustre, *m.*, boor, rustic.

## S

saillie, *f.*, sally, witticism.  
 saisir, to seize; se — de, to seize.

saison, *f.*, season.  
 salaire, *m.*, salary.  
 saler, to salt, cure.  
 salir, to soil.  
 salle, *f.*, hall, room; — à manger, dining-room.  
 salon, *m.*, drawing-room.  
 saluer, to bow to, bow.  
 salut, *m.*, bow.  
 sang-froid, *m.*, coolness.  
 sanglot, *m.*, sob.  
 sans, without.  
 santé, *f.*, health.  
 satisfaire, to satisfy, answer.  
 sau-f, -ve, safe.  
 sauf, except.  
 sauter, to jump.  
 sauvage, *m. f.*, savage.  
 sauver, to save; se —, to run away.  
 sauvetage, *m.*, rescuing.  
 sauveteur, *m.*, rescuer.  
 sauveur, *m.*, deliverer.  
 savant, -e, learned; *m.*, scholar.  
 savoir, to know, learn, be able.  
 scène, *f.*, scene, stage.  
 se, oneself, himself, herself, it-self, themselves.  
 séance, *f.*, meeting.  
 seau, *m.*, pail.  
 second, -e, second.  
 seconde, *f.*, second.  
 secouer, to shake.  
 secours, *m.*, help, aid.  
 secr-et, -ète, secret.  
 secrétaire, *m.*, secretary, writing-table.  
 seigle, *m.*, rye.  
 seigneur, *m.*, lord.  
 seigneurie, *f.*, lordship.  
 selon, according to.  
 semaine, *f.*, week; par —, a week.  
 sembler, to seem.  
 sénat, *m.*, senate.  
 sénateur, *m.*, senator.  
 sentinelle, *f.*, sentinel.  
 sentir, to feel.  
 sept, seven.

sérieux-x, -se, serious; *m.*, seriousness; au —, in earnest.  
 servante, *f.*, maid-servant.  
 serviette, *f.*, towel.  
 servir, to serve, be employed; à quoi sert-il? what is the use of it? se — de, to employ.  
 seul, -e, alone, single, sole.  
 seulement, only.  
 sévère, severe.  
 sévir, to rage.  
 si, if, so, yes.  
 siège, *m.*, seat; (*mil.*) siege.  
 sien, -ne, his, hers, its.  
 siffler, to whistle, hiss.  
 sifflet, *m.*, hiss.  
 signe, *m.*, sign.  
 singe, *m.*, ape, monkey.  
 singul-ier, -ière, singular.  
 sinistre, sinister; *m.*, accident.  
 sitôt, so soon, as soon; — que, as soon as.  
 société, *f.*, society, gathering.  
 sœur, *f.*, sister.  
 soigner, to care for, attend.  
 soigneusement, carefully.  
 soin, *m.*, care; —s, *pl.*, attentions.  
 soir, *m.*, evening.  
 soirée, *f.*, evening, evening-party.  
 soit (*inf.* être), be it so!  
 soldat, *m.*, soldier.  
 soleil, *m.*, sun.  
 somme, *f.*, sum.  
 son, sa, ses, his, her, its.  
 son, *m.*, sound.  
 sonder, to probe.  
 songer, to dream, think.  
 sonner, to ring, blow; — du cor, to blow the horn.  
 sonore, sonorous.  
 sortir, to go out, come out, proceed.  
 sou, *m.*, sou, cent.  
 souffleur-r, -se, *m. f.*, prompter.  
 souffrir, to suffer, tolerate.  
 souhaiter, to wish.  
 soulagement, *m.*, relief.  
 soulever, to lift; se —, to arise.

soumettre, to submit; se —, to submit.  
 soupçon, *m.*, suspicion.  
 souper, to sup; *m.*, supper.  
 sourcil, *m.*, eye-brow; froncer le —, to frown.  
 sourciller, to blink.  
 sourd, —e, deaf.  
 sourire, to smile; *m.*, smile.  
 sours, —e, sly.  
 sous, under.  
 soutenir, to maintain, assert.  
 souvenir (se), to remember, bear in mind.  
 souvent, often.  
 souverain, *m.*, sovereign.  
 spectacle, *m.*, show, play.  
 spectateur, —trice, *m. f.*, spectator; —s, *pl.*, audience.  
 spirituel, —le, intelligent, witty.  
 statique, *f.*, statics.  
 stratagème, *m.*, stratagem.  
 subir, to undergo, (*of examinations*) take.  
 subitement, suddenly.  
 substituer, to substitute.  
 subtil, —e, sharp, artful.  
 succéder, to follow.  
 succès, *m.*, success; — d'estime, quiet success.  
 sucrier, *m.*, sugar-bowl.  
 sueur, *f.*, perspiration.  
 suffire, to suffice.  
 suffoquer, to choke.  
 suggérer, to suggest.  
 suisse, *m.*, Swiss, porter.  
 suite, *f.*, rest, suite; à la —, immediately after; donner — à, to follow up; à la — de, after; par —, in consequence; tout de —, immediately.  
 suivant, according to.  
 suivre, to follow.  
 sujet, *m.*, subject, cause; au — de, concerning.  
 superflu, —e, superfluous.  
 suppléer, to make up.  
 sûr, —e, sure.

sur, on.  
 surhumain, —e, superhuman.  
 surprendre, to surprise.  
 surtout, above all.  
 surveiller, to superintend.  
 survenir, to come up.  
 suspect, suspected.  
 suspendre, to hang.  
 syllabe, *f.*, syllable.  
 sympathique, sympathetic.  
 synonyme, *m.*, synonym.

## T

tâche, *f.*, task.  
 tâcher, to try.  
 taille, *f.*, waist, stature.  
 tambour, *m.*, drum.  
 tandis que, while.  
 tant, so much, so many.  
 tapis, *m.*, carpet.  
 tard, late.  
 tarder, to be long.  
 tasse, *f.*, cup.  
 tel, —le, such, such and such (*a*).  
 tellement, so much, so.  
 témoigner, to show, express.  
 témoin, *m.*, witness.  
 tempête, *f.*, storm.  
 temps, *m.*, time, weather.  
 tendre, tender.  
 tenir, to hold, keep; — à, to care for; — bon, to hold fast; je n'y tiens plus, I cannot stand it any longer; tenez, tiens! here! hello! se —, to keep, stay.  
 tentation, *f.*, temptation.  
 tenter, to try, tempt.  
 terme, *m.*, term, word.  
 terre, *f.*, earth, land; par —, on the ground.  
 terre-neuve, *m.*, Newfoundland dog.  
 Terre-Neuve, *f.*, Newfoundland.  
 tête, *f.*, head; — de mort, death's head.

textuellement, word for word.  
 thé, *m.*, tea.  
 théâtre, *m.*, theatre.  
 théoricien, *m.*, theorist.  
 thèse, *f.*, thesis, argument.  
 timbre-poste, *m.*, postage-stamp.  
 tirer, to draw, take out, fire; se —, to get out (of); s'en —, to get out of it; se — d'affaire, to get out of difficulty.  
 titre, *m.*, title, claim.  
 titulaire, *m.*, incumbent.  
 toiser, to measure, estimate.  
 tomber, to fall; — d'accord, to agree; laisser —, to drop.  
 ton, ta, tes, thy, your.  
 ton, *m.*, tone.  
 tonneau, *m.*, cask, tun, ton.  
 tonnerre, *m.*, thunder.  
 tort, *m.*, wrong; avoir —, to be wrong.  
 tôt, soon, early.  
 toucher, to touch, receive (*money*), be near.  
 toujours, always, still, nevertheless.  
 tour, *m.*, turn, revolution, circuit.  
 tournant, *m.*, turn.  
 tourner, to turn.  
 tout, —e, all, every, wholly, quite, very, whole; pas *or* point du —, not at all.  
 toutefois, however.  
 traditionnel, —le, traditional.  
 tragédie, *f.*, tragedy.  
 tragique, tragic; au —, tragical-ly.  
 trahir, to betray.  
 train, *m.*, pace.  
 trait, *m.*, hit, trait, feature, act, detail.  
 traiter, to treat; — de, to call.  
 traîtreusement, treacherously.  
 trajet, *m.*, journey.  
 tranquille, easy, quiet.  
 transmettre, to transmit.  
 transporter, to remove.

travailler, to work.  
 traversée, *f.*, passage, voyage.  
 traverser, to cross, go through.  
 trente, thirty.  
 trépigner, to stamp.  
 très, very.  
 trésorier, *m.*, treasurer.  
 trêve, *f.*, truce.  
 triste, sad.  
 trois, three.  
 troisième, third.  
 tromper, to deceive; se —, to be mistaken.  
 trop, too, too much; de —, too much, too many.  
 troubler, to disturb, confuse; se —, to be confused.  
 troupe, *f.*, troop, band.  
 trouver, to find; se —, to be; se — bien, to be comfortable.  
 tu, thou.  
 tudesque, Teutonic.  
 tuer, to kill.  
 tumulaire, pierre —, tomb-stone.  
 tumultueux —, —se, riotous.

## U

un, —e, one; a, an.  
 uniquement, solely.  
 us, *m.*, usage; — et coutumes, ways and customs.  
 usage, *m.*, custom.  
 user, to use up; — de, to use.  
 usité, —e, in use.  
 utile, useful.

## V

vaccine, *f.*, vaccination.  
 vacciner, to vaccinate.  
 vague, *f.*, wave.  
 valeur, *f.*, value, valor.  
 valoir, to be worth, be as good as; — mieux, to be better.  
 vaste, vast, grand.  
 veille, *f.*, day before.

veiller, to watch, take care (*of*).  
 veine, *f.*, vein; en —, lucky.  
 vendre, to sell.  
 vendredi, *m.*, Friday; — saint,  
 Good Friday.  
 venger, to revenge.  
 venir, to come; — de, to have  
 just; en — à, to come to, get  
 at; — à bout de quelque chose,  
 to carry out something; faire  
 —, to send for.  
 Venise, *f.*, Venice.  
 vente, *f.*, sale.  
 ventre, *m.*, stomach; — à terre,  
 at full speed.  
 véritable, true, real.  
 vérité, *f.*, truth; en —, indeed.  
 vérole, *f.*, petite —, small pox.  
 verre, *m.*, glass.  
 vers, *m.*, verse.  
 vers, towards, to.  
 verser, to pour.  
 vertu, *f.*, virtue.  
 vertueux, —se, virtuous.  
 verve, *f.*, spirit.  
 veste, *f.*, jacket.  
 vêtement, *m.*, garment.  
 veuf, *m.*, widower.  
 victime, *f.*, victim.  
 victoire, *f.*, victory.  
 vide, empty.  
 vie, *f.*, life, living.  
 vieillard, *m.*, old man.  
 vieillir, to grow old.  
 vieux, vieil, *m.*, vieille, *f.*, old.  
 vi-f, —ve, lively, sharp.  
 villageois, —se, *m. f.*, villager.  
 ville, *f.*, town.  
 vin, *m.*, wine.  
 vingt, twenty.  
 violon, *m.*, violin.  
 visage, *m.*, face.

vis-à-vis de, face to face with.  
 visée, *f.*, aim.  
 visite, *f.*, visit, call.  
 visiter, to visit.  
 vite, quickly.  
 vivacité, *f.*, vivacity; avec —,  
 hastily.  
 vivre, to live.  
 voici, here is; me —, here I am.  
 voie, *f.*, (*of water*) amount equiv-  
 alent to two pails.  
 voilà, behold, there is, there are.  
 voile, *m.*, veil, curtain.  
 voiler, to veil.  
 voir, to see; se —, to find one-  
 self.  
 voisin, —e, *m. f.*, neighbor.  
 voiture, *f.*, carriage.  
 voix, *f.*, voice, vote.  
 voleur, —se, *m. f.*, thief.  
 votre, vos, your.  
 vôtre, yours.  
 vouloir, to wish, require, try; en  
 — à, to bear ill-will; veuillez,  
 please; je veux bien, I am will-  
 ing, I am pleased.  
 vous, you.  
 voyage, *m.*, trip, travel; en —,  
 traveling.  
 voyager, to travel.  
 voyageur, —se, *m. f.*, traveler.  
 vrai, —e, true, real.  
 vrai, *m.*, truth.  
 vraiment, truly.  
 vraisemblable, probable.  
 vue, *f.*, sight; à —, at sight; de  
 —, by sight.

## Y

y, to it, to them, in it, there.





JUN 8 1910

One copy del. to Cat. Div.

JUN 8 1950

LIBRARY OF CONGRESS



0 003 109 546 3 •